



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE



DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTERAIRE

CER : HISTOIRE - GEOGRAPHIE

.....
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES EN VUE DE L'OBENTION DU CAPEN
(CERTIFICAT D'APTITUDE PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE)

**DIFFICULTES ET PERSPECTIVES DE
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE
L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE :
CAS DE LA CLASSE DE PREMIERE DANS
LE LYCEE D'ANTANIFOTSY**

Présenté par : RAKOTOMALALA Francis Huster

Rapporteur : Monsieur RAZAKAVOLOLONA Ando, Maître de
Conférences à l'ENS

17 Mars 2016

REMERCIEMENTS

Premièrement, nous voudrions remercier **Dieu** pour cette grâce, son aide qui nous a permis de finir nos études et de réaliser ce travail. Nous profitons de cette occasion pour adresser nos plus vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation du présent mémoire.

Nous exprimons particulièrement nos remerciements à toutes les autorités locales de la Commune rurale Antanifotsy, les responsables de la commune, de la CISCO ainsi que tous les personnels administratifs et enseignants du lycée Antanifotsy sans oublier les élèves du lycée ainsi que leurs parents qui nous ont rendu service et ont accepté de consacrer une partie de leur temps pendant notre travail sur terrain.

Nous adressons aussi nos remerciements aux **Membres de jury** qui ont bien voulu juger le présent mémoire :

- Monsieur **RAZAKAVOLOLONA Ando**, maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo, qui a aimablement accepté de nous encadrer, qui nous a accordé son temps, malgré ses nombreuses obligations, et nous a guidé inlassablement dans nos recherches. Nous apprécions son dévouement, sa rigueur pédagogique et scientifique, les conseils qu'il nous a donnés durant la recherche sans quoi nous n'avons pas abouti à ce résultat. *Que ce travail, qui est aussi le vôtre, témoigne de notre profonde gratitude et notre sincère reconnaissance !*

- Monsieur **ANDRIAMIHANTA Emmanuel**, Maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo, pour avoir eu la gentillesse et la volonté de diriger notre travail et de suivre de près avec patience la réalisation de ce présent mémoire. *Veuillez trouver ici notre meilleure considération !*

- Monsieur RAZANAKOLONA Daniel, Assistant à l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique à l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo , qu'il nous soit permis de vous exprimer notre reconnaissance pour l'honneur que vous avez bien voulu nous témoigner en acceptant de siéger à notre Jury de mémoire.

Hommage respectueux !

Je remercie également tous les enseignants ainsi que tous les personnels administratifs au sein de l'Ecole Normale Supérieure qui ont apporté leurs aides et leurs soutiens au cours de nos formations.

Je suis particulièrement reconnaissant envers mes parents, mes frères et ma sœur, toute ma famille et mes ami(e)s surtout la promotion SAFIRA qui ne cessent de me soutenir moralement et financièrement durant mes études et surtout pendant la préparation de ce mémoire de fin d'études. Qu'ils trouvent ici les fruits de leurs efforts !

Mes sincères remerciements à tous !

LISTE DES ABREVIATIONS

C.A.P.E.N : Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale

CDI : Centre de Documentation et d'Information

CEG : Collège d'Enseignement Général

CER : Centre d'Etude et de Recherche

CISCO : CIRconscription SCOLAire

CUR : Centre Universitaire Régional

ENF : Enseignant Non Fonctionnaire

ENS : Ecole Normale Supérieure

EPT : Education Pour Tous

EPP : Ecole Primaire Publique

FID: Fonds d'Intervention pour le Développement

FRAM: Fikambanan'ny Ray Amandrenin'ny Mpianatra

IIPE : Institut International de Planification et de l'Education

INFP : Institut National de Formation Pédagogique

INSTAT : Institut National de la Statistique

LMS : London Missionary Society

MEN : Ministère de l'Education Nationale

MINESEB: Ministère de l'Enseignement Secondaire et de l'Education de Base

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

PRDR: Plan Régional pour le Développement Rural

RN7: Route Nationale Numéro 7

UNESCO: United Nations Educational Scientific and Cultural Organization

U.N.I.C.E.F: United Nation of International Currency and Emergency Found

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Portail du lycée Antanifotsy.....	38
Photo 2 : Vu global du lycée étudié.....	39
Photo 3 : Etat d'une salle de classe et des tables bancs du lycée.....	45
Photo 4 : Le sureffectif des élèves dans une salle de classe.....	60
Photo 5 : Les manuels du lycée.....	63
Photo 6 : Les supports didactiques du lycée	65
Photo 7 : Les moyens de déplacement des élèves	68

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Localisation de la zone d'étude.....	9
Carte 2 : Localisation de la zone d'étude par rapport à son district.....	10

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Méthodologie	5
Figure 2 : La transmission des connaissances entre enseignants et élèves	34

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Précipitations d'Antanifotsy.....	7
Tableau 2 :: Effectif des élèves scolarisés dans les établissements publics et privés du niveau III de la CISCO Antanifotsy.....	38
Tableau 3 : Nombre des manuels pédagogiques existants dans le lycée Antanifotsy.....	42
Tableau 4 : Récapitulatif des supports didactiques.....	44
Tableau 5 : Classification des enseignants par matière (année scolaire 2014-2015).....	46
Tableau 6 : Effectif des élèves scolarisés dans le lycée Antanifotsy (année scolaire 2014-2015).....	48
Tableau 7 : Résultats des examens de la classe de première, troisième trimestre (20012 à 2015) :	49
Tableau 8 : Les besoins en enseignants du lycée Antanifotsy	58
Tableau 9 : Les infrastructures du lycée Antanifotsy	61
Tableau 10 : Etat des manuels existants dans le lycée Antanifotsy	63
Tableau 11 : Répartition des élèves selon leur lieu de domicile	67
Tableau 12 : Choix des élèves sur la langue d'enseignement de l'histoire et de la géographie	69
Tableau 13 : Tableau récapitulatif de la situation professionnelle des enseignants.....	70

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	1
I- METHODOLOGIE	5
II- DELIMITATION ADMINISTRATIVE ET GEOGRAPHIQUE.....	6
A- Cadre physique de la zone.....	6
1- Un relief accidenté.....	6
2- Les climats à deux saisons contrastées	7
3- Une faible couverture végétale	7
B- Le rattachement administratif.....	8
C- Les fokontany dans la commune.....	8
D- Présentation de l'établissement.....	10
PREMIERE PARTIE : ENSEIGNEMENT A MADAGASCAR ET ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE AU LYCEE12	
Chapitre I : GENERALITES SUR L'EDUCATION	12
Chapitre II : CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT A MADAGASCAR	14
I- Historique de l'enseignement jusqu'à la Première République de 1960.....	14
II- Le système éducatif depuis la Première République à partir de 1960.....	15
Chapitre III : GENERALITES SUR L'ENSEIGNEMENT AU LYCEE	17
I- Infrastructures scolaires et équipements audio-visuels	17
II- Les personnels enseignants.....	25
III- Matériels didactiques.....	29
Chapitre IV- GENERALITES SUR L'APPRENTISSAGE AU LYCEE	31
I- L'apprentissage des élèves au lycée	31
II- Les apprenants	32
III- La langue d'enseignement : un outil indispensable pour la transmission des connaissances	
33	
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	36
DEUXIEME PARTIE : ETUDE DESCRIPTIVE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY ET IDENTIFICATION DES PROBLEMES.....	37
CHAPITRE I- ETUDE DESCRIPTIVE DU LYCEE ETUDIE	37
I- LES INFRASTRUCTURES ET LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES	37
II- LES PERSONNELS ADMINISTRATIFS, LE CORPS ENSEIGNANTS ET LES APPRENANTS DU LYCEE.....	46
CHAPITRE II : IDENTIFICATION DES PROBLEMES DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY	51
I- Problèmes liés aux enseignants	51

II-	Problèmes liés aux matériels	59
III-	Les problèmes liés aux élèves	66
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE.....		71
TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES D'AMELIORATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY		73
	Chapitre I- Domaine infrastructurel	73
I-	Rôle de l'Etat et les autorités locales dans l'amélioration des infrastructures et équipements scolaires	74
II-	Action au niveau des parents d'élèves et des élèves	77
III-	Renforcement en documentation, matériels et supports didactiques.....	79
IV-	Solutions proposées au niveau des enseignants.....	84
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE		89
CONCLUSION GENERALE		91

INTRODUCTION GENERALE

L’enseignement constitue un des piliers du développement d’un pays. En effet, nul n’est pas sans savoir que l’éducation constitue l’une des clés du développement d’un pays. Son avenir repose sur l’éducation. En tant que droit des citoyens et devoir du gouvernement, elle joue un rôle fondamental car l’avancée d’un pays se reflète sur le niveau d’instruction des citoyens puisque l’éducation joue un rôle clé dans le processus de croissance. « L’éducation reste le seul espoir pour permettre à l’ensemble des Nations d’accéder à une culture démocratique et, partant, à une certaine stabilité politique, condition essentielle sinon indispensable à tout développement humain » (M. Koichiro Matsuura, 2000)¹.

Actuellement, l’éducation dans le monde se base sur ce qu’on appelle EPT ou Education Pour Tous. C’est un système qui vise à améliorer l’enseignement dans le monde. Madagascar a signé cette politique en Décembre 2007 pour promouvoir la qualité de l’enseignement à Madagascar. C’est aussi l’un des objectifs fixé par les OMD² ou Objectifs du Millénaire pour le Développement de l’enseignement partout dans le monde.

Au cours de son histoire, Madagascar a connu plusieurs réformes du système éducatif. Sous la Première République, l’enseignement était de qualité mais sélectif ; l'accès était limité. Sous la Deuxième République, la politique de l’enseignement énoncée par la loi N° 78 - 040 du 17 juillet 1978 est basée sur trois concepts la « démocratisation, la décentralisation et la malgachisation³ ». Depuis l’indépendance de Madagascar, chaque dirigeant a sa propre façon de diriger son gouvernement notamment en matière de politique éducative. Au fil du temps, ce changement du système éducatif reste toujours un problème pour l’enseignement à Madagascar.

Mais comme tous les pays en voie de développement en Afrique, l’enseignement à Madagascar rencontre encore beaucoup de problèmes. Le niveau de l’éducation à Madagascar demeure encore très faible et ne cesse de se dégrader notamment dans les écoles publiques. Les problèmes se rencontrent presque dans tous les niveaux surtout dans les zones rurales. Ces problèmes peuvent être liés à la pauvreté, mais aussi à l’effectif des enseignants, aux infrastructures ou à la méthode. Pour atteindre les objectifs des OMD, le chemin est long et parsemé d’obstacles. En effet, ces objectifs sont loin d’être atteints et reste encore un défi à long terme particulièrement dans les zones rurales à Madagascar.

¹ Koichiro Matsuura, Directeur Général de l’UNESCO, 2000

² Objectif du Millénaire pour le Développement

³ Loi N° 78 - 040 du 17 juillet 1978

Les lycées à Madagascar rencontrent jusqu'à maintenant beaucoup de problèmes notamment dans les milieux ruraux comme le sureffectif des élèves dans une salle de classe, le manque des enseignants et surtout la pratique de l'enseignement/apprentissage. Afin d'améliorer l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie, une étude mérite d'être menée pour résoudre les problèmes majeurs. Ainsi, le choix de notre thème se focalise surtout dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie dans les lycées à Madagascar et plus particulièrement leurs conditions d'applications à partir de l'étude au sein du lycée d'Antanifotsy. Il s'agit ici d'une étude particulière de l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie en classe de première.

Notre étude se concentre sur la classe de première parce que c'est une classe préparatoire pour l'examen officiel du baccalauréat. Alors une étude mérite d'être menée pour résoudre les problèmes majeurs de l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie dans ce lycée avant de proposer des perspectives d'amélioration.

Le choix du lycée d'Antanifotsy repose sur la diminution du taux de réussite aux examens et la qualité de l'enseignement qui commence à se dégrader. C'est la raison pour laquelle que notre esprit se tourne vers l'étude de l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie d'où le thème : « **DIFFICULTES ET PERSPECTIVES DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE : CAS DE LA CLASSE DE PREMIERE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY** »

Ainsi la problématique que nous allons essayer de résoudre durant ce travail est :

- Quelles sont les difficultés de l'enseignement/apprentissage dans le lycée Antanifotsy entraînant cette diminution du taux de réussite aux examens?

Voici donc les hypothèses que nous allons proposer pour pouvoir analyser cette problématique:

Hypothèse 1 : La qualité des infrastructures influe sur la réussite des élèves.

A cet effet, notre étude s'intéresse aux sources des problèmes qui entraînent la dégradation de l'enseignement à Madagascar en particulier l'enseignement dans la commune rurale Antanifotsy.

- Pour que l'enseignement puisse bien fonctionner, il faut avoir des infrastructures en quantité et surtout en bonne qualité. En effet, le manque de ces infrastructures pourrait être les causes des désintéresses et surtout de la démotivation des élèves durant l'apprentissage. L'éducation, l'enseignement et la formation nécessitent un endroit, un

lieu adapté, propre à la transmission et à l'enrichissement des connaissances, de savoir faire, de savoir être (RANOMENJANAHARY Marie Véronique, 2006).

Hypothèse 2 : Les types de méthodes utilisés par l'enseignant influent sur la qualité de l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie.

- Pour être efficace, les enseignants doivent savoir qu'ils éduquent autant qu'ils enseignent. Ils doivent aussi savoir que, dans chaque classe, ils ont des élèves qui, chacun à leur manière, apporteront à l'activité des perceptions, des connaissances préalables, des attitudes et des styles d'apprentissages différents. Pour que l'élève apprenne, il est nécessaire que l'enseignant ne se limite pas à exposer les matières mais qu'il déploie des stratégies qui stimulent et facilitent l'apprentissage (Luc PETERS, 2009)

Hypothèse 3 : Le niveau d'éducation et les formations reçues par les enseignants peuvent avoir des impacts sur la réussite.

- L'objectif de l'enseignement aux écoles publiques est de zéro redoublement. Donc pour atteindre cet objectif, il faut avoir des enseignants qualifiés. La qualité de l'enseignement dépend de la disponibilité en enseignants mais aussi de leur qualification (RANDRIANJANAHARY Olivia, 2009)

Pour pouvoir répondre et éclaircir ces questions, nous avons adopté la méthodologie suivante :

- la technique d'analyse documentaire ; il s'agit d'une recherche bibliographique auprès des centres de documentations et d'informations, bibliothèques publiques et privées ; bibliothèque de l'ENS, Académie Malagasy à Tsimbazaza, Archives Nationales à Tsaralalana, bibliothèque universitaire à Ankatso, INFP Mahamasina.
- une descente sur le terrain pour voir l'état de lieux du lycée, surtout pour la géographie.
- la technique des enquêtes par questionnaires qui consiste à récolter des informations auprès des responsables administratifs, auprès du personnel enseignant, surtout aux apprenants du Lycée. Pour cela, nous avons enquêté 203 élèves dont 66 littéraires et 137 scientifiques. On a utilisé des types de questionnaires.

Nous avons également effectué des entretiens auprès des responsables de la CISCO Antanifotsy, à la Mairie de la commune rurale d'Antanifotsy concernant le jumelage de la commune avec La Possession pour renforcer les données. Les questions à poser sont des questions ouvertes et des questions fermées pour avoir plus d'informations. Cette technique

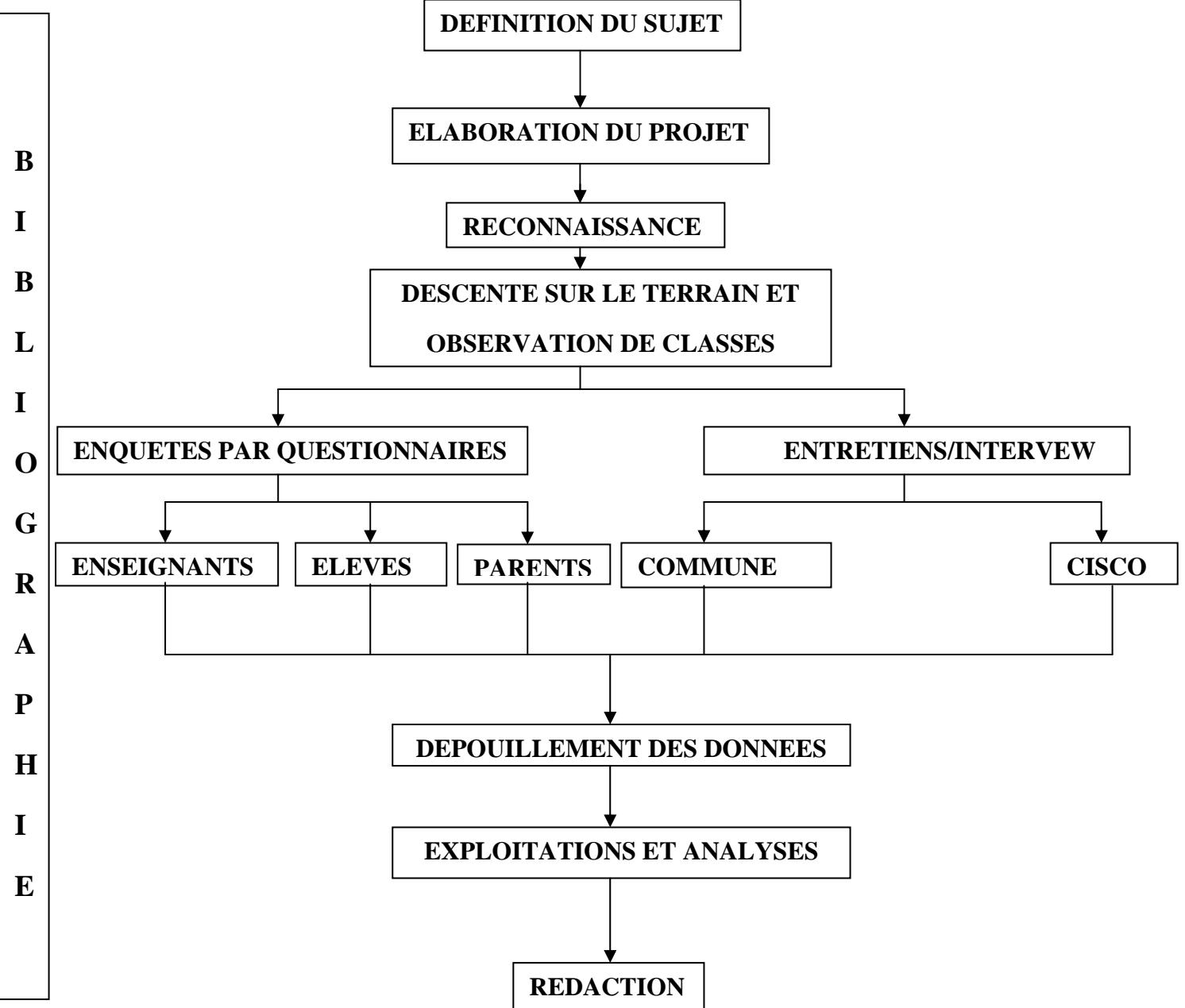
nous aide à discerner les problèmes qui se sont présentés. Nous avons enquêté des différents responsables administratifs, pédagogiques, sans oublier le personnel enseignant surtout de l'histoire et de la géographie. Nous avons effectué des observations des classes pour voir les pratiques du maître et la langue d'enseignement et les attitudes des élèves durant l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire et de la géographie. Ces enquêtes par questionnaires sont pour les enseignants, pour les apprenants et pour les responsables du lycée.

- Nous n'avons pas oublié de faire des recherches sur les différents sites internet pour avoir et surtout pour concrétiser des données plus récentes.
- Et avant d'entrer dans le corps de notre travail, nous dépouillons les données collectées pour compléter les informations obtenues durant la recherche bibliographique.

Notre travail est divisé en trois parties bien distinctes dont :

- ✓ La première partie consiste à montrer l'enseignement/apprentissage au lycée en expliquant un bref historique de l'enseignement à Madagascar et l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie au lycée.
- ✓ La deuxième partie concerne une étude descriptive de l'enseignement/apprentissage dans le lycée Antanifotsy et l'identification des problèmes qui touchent l'enseignement/apprentissage de l'histoire-géographie au lycée.
- ✓ La troisième et dernière partie présente les mesures de remédiations pour résoudre les problèmes rencontrés par l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie en classe de première.

I- METHODOLOGIE



Pour bien mener la réalisation de notre mémoire, il est nécessaire de suivre une démarche méthodologique dès la définition du sujet jusqu'à la rédaction.

II- DELIMITATION ADMINISTRATIVE ET GEOGRAPHIQUE

La Commune rurale d'Antanifotsy, se trouve dans la province d'Antananarivo. Antanifotsy qui signifie littéralement « là où la terre est blanche » est située dans la région du Vakinankaratra. Elle est le chef lieu de district qui compte lui-même onze (11) Communes. Elle revêt donc les traits généraux des communes rurales Malgaches. Antanifotsy, chef-lieu de la commune et du district du même nom, se trouve sur les Hautes Terres Centrales Malgaches. Situé au centre de la grande île, partie orientale de la Région Vakinankaratra, elle se trouve au pied du massif volcanique de l'Ankaratra. La commune est jumelée avec La Possession.

La commune Rurale d'Antanifotsy est située entre :

- la latitude 19° 36' et 19° 44' Sud
- la longitude 47° 11' et 47° 25' Est.

A- Cadre physique de la zone

1- Un relief accidenté

La commune rurale Antanifotsy s'étend sur une superficie de 327 km². Cette commune se trouve à une altitude comprise entre 1300 et 1800 m. Elle possède une topographie accidentée avec des collines séparées de vallées étroites situées au dessus de 1400 m d'altitude, et des reliefs résiduels dépassant 1700 m d'altitude. Ainsi, d'après les études faites par BOSSER, HERVIEU (1958), citées par DAMOUR⁴ : il existe quatre unités du paysage à la base du massif volcanique d'Ankaratra y compris Antanifotsy :

- Des collines à sols rouges latéritiques reposant sur des tâches métamorphiques cristallines ou « tanety »
- Des plateaux et terrasses à dépôts fulvio – lacustres présentant un cuirassement
- Des vallées secondaires à basse pente
- Enfin, les plaines alluviales récentes plus ou moins humifères.

⁴ DAMOUR (M.), 1965, « Problème de la fertilité des sols dans la région de l'Ankaratra. » *In L'Agronomie Tropicale*, Vol XX, pp 869-883

2- Les climats à deux saisons contrastées

La commune rurale d'Antanifotsy fait partie des Hautes Terres Centrales Malgaches, la zone d'étude est soumise à l'influence du climat tropical d'altitude marqué par l'alternance de deux saisons bien distinctes, avec 1261mm et 118 jours de pluie par an en moyenne⁵.

Tableau 1 : Précipitations d'Antanifotsy (1996-2006)

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Total
Pp (mm)	297	157	182	38	14	16	26	27	36	40	125	303	1261
Nb de j de pluie	17,4	15,6	15,1	8,4	4,1	4,6	5,8	5,3	3,8	7,4	13,4	17,1	118 j

Source : Service de la Météorologie Ampandrianomby

3- Une faible couverture végétale

Comme l'ensemble des Hautes Terres Centrales, la commune rurale d'Antanifotsy est caractérisée par une dégradation de la végétation naturelle. La forêt naturelle a pratiquement disparu dans l'ensemble de la commune. Mais en ce qui concerne les reboisements, ils sont dispersés. Ils sont caractérisés par des peuplements d'eucalyptus, de pins et des mimosas. Actuellement, ils sont utilisés pour produire du bois d'œuvre, du charbon de bois et du bois de chauffe.

On rencontre deux types de végétation graminéenne dans la commune :

-Les graminées à « *rambiazina* » (*Helichrysum Gymnosophisme*)

-La prairie dégradée par les feux successifs. L'*Aristida* caractérise la prairie ayant atteint un degré ultime de dégradation, par l'érosion, par la mise en culture sans aucune restitution par le fumier ou les engrains⁶. Dans les bas fonds humides, on retrouve ces graminées associées à des roseaux, le « *bararata* » et le « *zozoro* ».

⁵ WOILLET (J.), « *Essai de micro- régionalisation de la préfecture du Vakinankaratra* », Pp 44- 102.

⁶ Monographie de la commune rurale d'Antanifotsy, 2011

B- Le rattachement administratif

La commune rurale d'Antanifotsy se trouve dans le district du même nom, région Vakinankaratra, ancienne Province autonome d'Antananarivo. Elle est le chef-lieu du district. Elle se situe à 112 km au sud de la capitale en suivant la RN7. Elle se trouve aussi à 3 km du village d'Ilempona gare traversée par la RN7⁷.

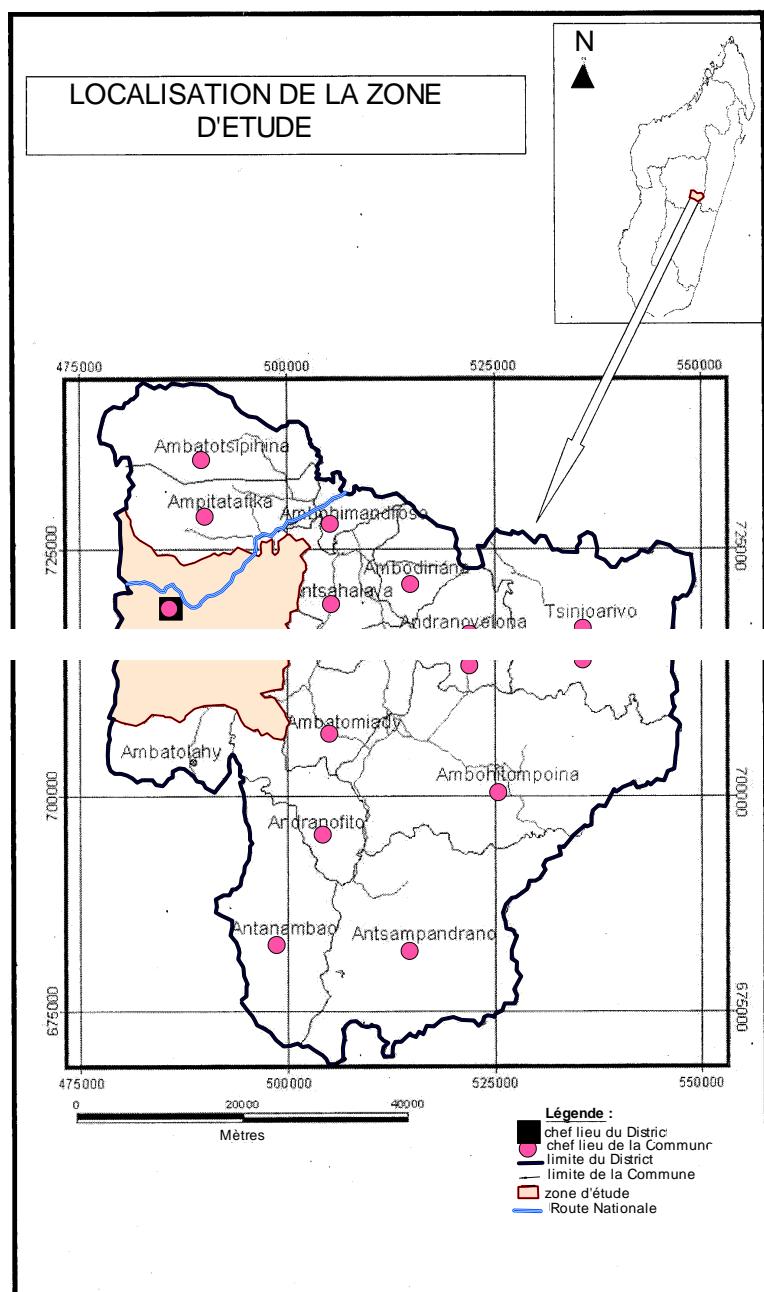
C- Les fokontany dans la commune

Avec une superficie de 327 km², la commune rurale d'Antanifotsy est formée de 59 Fokontany. C'est une des communes rurales les plus étendues de Madagascar⁸. C'est d'ailleurs la commune rurale qui compte le plus grand nombre de fokontany dans le district.

⁷ Monographie de la Commune rurale d'Antanifotsy 2011

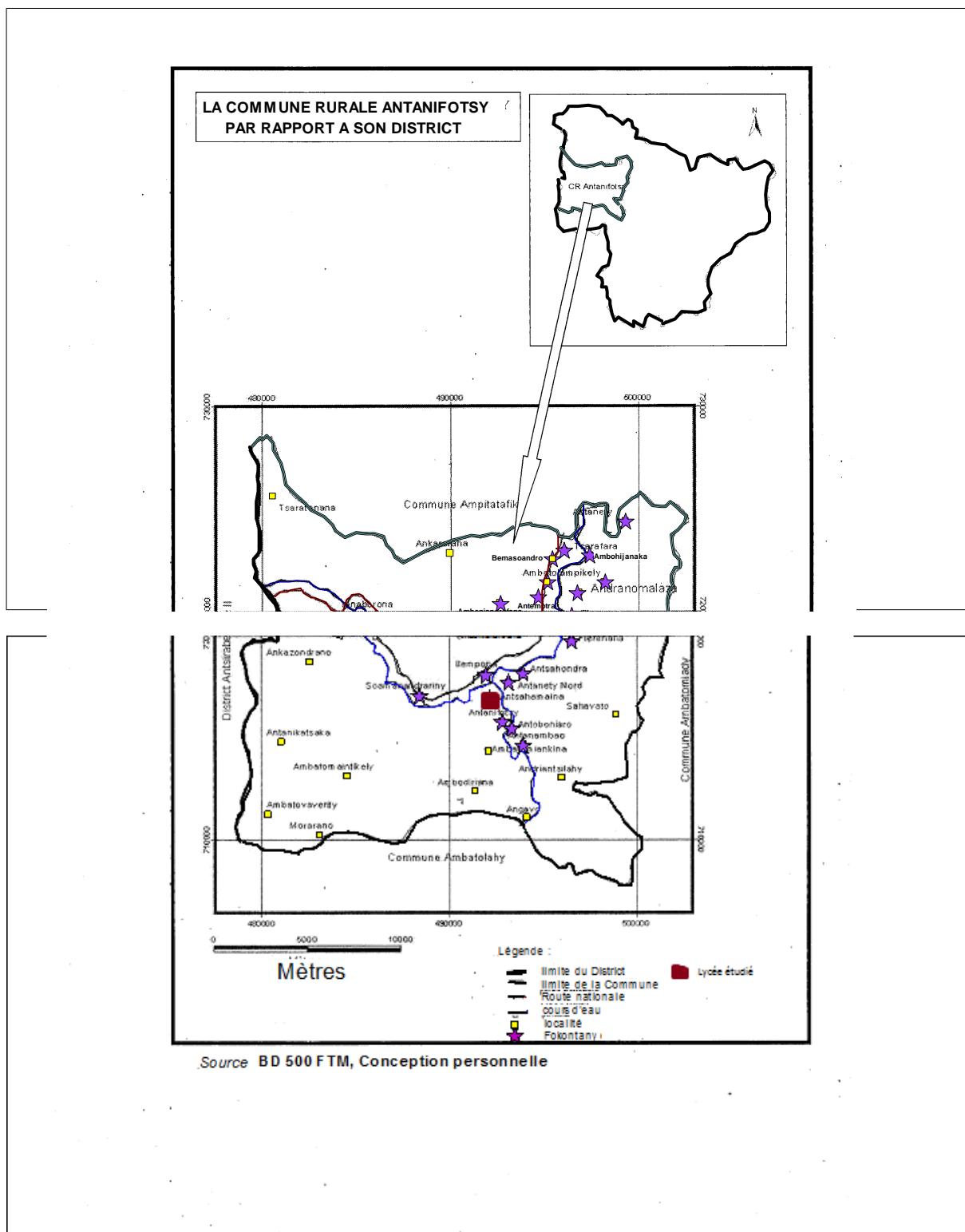
⁸ Monographie de la Commune rurale d'Antanifotsy 2011

Carte n°1 :



Source: BD 500 FTM ,conception personnelle

Carte n°2



D- Présentation de l'établissement

Historiquement, il y a trente ans, le lycée Antanifotsy voyait le jour avec l'ouverture d'une seule de classe : celle de seconde. C'était le 20 Octobre 1983, suivant la lettre émanant du ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base, Monsieur ANDRIANOELISOA Théophile, n°83/2824-MINESEB. A cette époque, il était sous tutelle ou annexe du lycée Antsirabe. Quand à sa création, c'était le 27 Mai 1993 par le décret 93/304 sous régime SAFF III. Il était indépendant le 7 Avril 1995 et a eu son premier proviseur : Monsieur RABESON Alfred. La passation de service entre le directeur sortant, en la personne de Monsieur RANDRIANATOANDRO Daniel, et le proviseur a eu lieu le 22 Mai 1995.

Depuis sa naissance, le lycée n'avait jamais des domaines scolaires. A l'époque, il était obligé d'emprunter de salles de classes au CEG Antanifotsy et à la SIMPA. Ce n'est qu'en 1996 que la MINESEB lui a octroyé deux salles de classes. Mais c'était loin d'être suffisant. Vu à l'augmentation de l'effectif des élèves, l'Etat lui avait accordé le domaine Antsahamaina. L'année 2002, l'affectation de ce domaine au Ministère est définitive, portant le N° 8047 DK DOMAINE connu sous le nom Fanovozantsoa.

Concernant les bâtiments, il existe 4 bâtiments construits par l'Union Européenne, 1 par le district et la nouvelle salle est le fruit de la synergie entre la FRAM, le lycée et la CISCO. Actuellement, le lycée possède 6 bâtiments, 11 salles de classes et une salle de bibliothèque. Mais comment se présente ces infrastructures actuellement ?

PREMIERE PARTIE : ENSEIGNEMENT A MADAGASCAR ET ENSEIGNEMENT /APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE AU LYCEE

Madagascar fait partie des pays du Tiers Monde, c'est-à-dire des pays en voie de développement. L'éducation aussi est l'une des préoccupations du gouvernement. Et en tant qu'élément de base pour le bon fonctionnement du développement du pays, l'éducation tient une place importante à part les autres institutions publiques.

Pour que l'enseignement puisse bien fonctionner, il faut avant tout le prioriser, puis remplir les conditions nécessaires pour avoir des bons résultats. Pour l'enseignement de la discipline histoire-géographie au lycée, la transmission des connaissances exige une bonne volonté de la part des enseignants et des élèves. En effet, si l'un de ces deux piliers de l'enseignement n'a pas cette volonté là, l'éducation est bancale. Donc cela reste encore un problème à résoudre.

Pour que nous puissions approfondir notre sujet, après avoir donné les généralités sur l'éducation, c'est dans cette première partie que nous allons parler d'un bref historique de l'enseignement ici à Madagascar. Puis nous expliquerons l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie au lycée.

Chapitre I : GENERALITES SUR L'EDUCATION

Etymologiquement, le mot éducation vient du verbe éduquer et issu du mot latin *educare* qui signifie conduire, former et aussi, action de faire accroître ou d'élever ; alors, le verbe éduquer désigne acquérir des pratiques, des habitudes et former l'esprit d'un individu.

D'une manière générale, éduquer signifie aussi valoriser l'identité de soi en développant l'intelligence et la société dans laquelle l'individu vit, c'est-à-dire développement intellectuel et social. Alors, il s'agit de l'intégration de l'homme dans un milieu d'interdépendance, à savoir d'interaction avec plusieurs individus, d'où la socialisation s'appuie sur l'éducation. Donc, on peut développer une personne à partir de l'éducation sur le point de vue morale, physique et intellectuelle.

Afin de clarifier notre champ d'étude, il faut présenter quelques définitions de ce concept selon les encyclopédies et les autres sources.

D'après le dictionnaire « *Larousse* », l'éducation se définit comme une action ou une manière d'éduquer et une formation aux usages et aux bonnes manières.

Dans ce cas, un être bien formé a sa finalité à travers la formation qu'elle a offerte pour qu'un individu puisse vivre en communauté et aie une bonne conduite envers les autres. Ainsi, elle est l'activité de transmission des connaissances structurées et constitue la composante fondamentale du développement humain. Il existe en fait une interaction entre l'apprenti et l'instructeur pour cette transmission.

Dans notre champ d'étude, le transmetteur de l'éducation est l'enseignant et ce sont aux élèves que l'on va transférer dans l'objectif de leur propre développement mental, moral et physique.

A l'heure actuelle, l'éducation exprime d'une manière plus large l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires à l'intégration d'un individu au sein d'une société.

Alors, l'éducation indique les moyens mis en place pour permettre les apprentissages ; elle offre à l'être humain la connaissance, la compétence et la capacité dans le but d'une évolution intellectuelle et de croissance physique.

Restons toujours sur la signification du mot éducation, selon l'encyclopédie *Encarta 2005* : l'éducation est l'ensemble des règles de conduites sociales et formation des facultés physiques, morales et intellectuelles d'un être humain qui président à la formation de sa personnalité.

Alors, l'éducation consiste à développer les capacités d'un enfant sur le moral, l'intelligence et le physique pour qu'il s'épanouisse et aie sa propre personnalité inébranlable qui lui conduit à son développement.

En plus, toutes conduites au sein de la société doivent être apprises à l'aide de l'apprentissage pour éviter l'aliénation et pour être formé sur tous les éléments du corps.

Bref, force est d'admettre que l'éducation est un droit pour chaque individu afin de former un citoyen responsable du fait que l'enfant est le futur acteur de la vie politique et économique d'un pays.

Puisqu'un être éduqué est un être capable de s'intégrer dans une communauté, la fin de l'éducation est donc de former l'enfant à partir de la famille d'abord, puis par l'école à travers l'instruction pour se socialiser dans le milieu.

En résumé, il faut signaler que les définitions sur l'éducation visent au développement humain qui contribue par la suite au développement social ; c'est pourquoi elle est un droit garanti par les Etats et obligatoire pour chaque enfant en âge d'entrer à l'école.

D'un autre côté, le mot *ENSEIGNEMENT* se réfère à un mode d'éducation. Il vient du verbe enseigner qui veut dire transmission à la future génération des connaissances (savoir et savoir-faire) et des valeurs.

Enseigner signifie aussi éduquer mais éduquer n'est pas forcément enseigner car l'éducation est plus générale et correspond à la formation globale d'un individu alors que l'enseignement se rapporte aux connaissances et valeurs qui font partie d'une culture commune.

Donc, l'enseignement est une partie de l'instruction afin de cultiver l'enfant.

Quand on parle alors de l'enseignement, cela signifie la transmission des connaissances, des aptitudes et des attitudes à l'égard de quelqu'un. Le contrôle de ces connaissances s'exprime à travers un examen ou un test. Notre réflexion s'appuie surtout sur l'enseignement ou plus exactement sur l'enseignement/apprentissage de l'histoire-géographie au lycée.

Donc, l'enseignement a pour principale fonction de développer les capacités intellectuelles de l'élève. L'institution principale de l'enseignement c'est l'école

L'école est l'institution chargée principalement de la transmission des connaissances et de la scolarisation. L'école est aussi définie comme « l'établissement où l'on donne un enseignement collectif, puis comme une institution chargée de donner un enseignement collectif général aux enfants d'âge scolaire et préscolaire, finalement, comme un enseignement donné par les établissements scolaires⁹ ». L'école véhicule des savoirs mais aussi des valeurs et des normes.

Chapitre II : CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT A MADAGASCAR

I- Historique de l'enseignement jusqu'à la Première République de 1960.

Pendant le règne de Radama I, Madagascar établit des relations avec les extérieurs. C'est à partir de ces relations naquit l'idée d'instaurer la scolarisation. Des missionnaires anglais (Société des Missionnaires de Londres ou LMS), en l'occurrence le révérend David Johns,

⁹ In Grand Larousse, t. 5, éd Larousse, Paris, 1991, 3 680 p.

créèrent à Antananarivo, la première école, accessible aux malgaches le 8 décembre 1820. En effet, la langue utilisée fut la langue malgache et l'enseignement eut un caractère religieux.

Delà, l'enseignement fut prioritaire, pour les dirigeants malgaches. L'éducation fut considérée par l'Etat comme une arme pour que les jeunes puissent avoir un avenir meilleur et participât activement dans le développement du pays dans tous les domaines que ce soit social ou économique : « préparer l'individu à une vie active intégrée dans le développement social, économique et culturel du pays »¹⁰. Avec l'évangélisation, il fallait aller à l'école pour pouvoir lire et comprendre la bible¹¹. Cette méthode fut d'une grande efficacité pour les missionnaires concernés ou les LMS.

Après Antananarivo, la scolarisation s'installa progressivement dans d'autres régions de l'Ile, comme dans la région Betsileo. En 1881, l'enseignement entra dans la politique de l'Etat et un code le rend obligatoire à tous les enfants et le Ministère de l'Education Nationale a vu le jour durant cette année.

Les parents de leur côté eurent leur part de responsabilité sur la surveillance de leurs enfants. C'est ainsi que toute la famille se réunit tous les soirs autour de la cheminée pour en discuter sur les études effectuées par leurs enfants fait au cours de la journée par le fameux « takariva amorom-patana ». Les parents trouvent une telle fierté à leurs enfants qu'ils sont motivés à les scolariser et les orienter sur le droit chemin. Climat de confiance entre parents et enfants a fait régner le respect entre les membres de la famille et à l'origine de la sagesse malgache. En effet, les jeunes sont conscients des leçons de moralité données par leurs parents. Cela a entraîné la motivation des jeunes à aller à l'école.

Avec la colonisation, la partialité et la ségrégation commencèrent à se faire sentir pour certains Malgaches. Certains Malgaches ont eu le privilège d'être éduqués par les colons et sont devenus des élites, tel est l'objectif fixé par l'Etat à ce moment.

II- Le système éducatif depuis la Première République à partir de 1960

A partir de l'obtention de l'indépendance de Madagascar, la politique de l'enseignement entre dans un nouveau système.

¹⁰ Loi n° 2004-04 du 26 juillet 2004 portant orientation générale du système d'éducation, d'enseignement et de formation à Madagascar

¹¹ Célestin RAZAFIMBELO : « *Histoire et enseignement de l'histoire à Madagascar* », ENS, université d'Antananarivo, p.1

A- Sous la première république de 1960 à 1972

Pendant cette première république, l'enseignement eut sa place dans la société, et les enseignants furent motivés tellement à cette époque. Tout le monde les enviait et veut être à leurs places. Le niveau de vie des enseignants fut, durant cette première république, élevé que tout le monde veut devenir comme eux. Les enseignants furent considérés comme des formateurs pour les futurs élitistes.

B- Sous la deuxième république de 1972 à 1991

Une structure sur l'éducation des enfants a vu le jour, pendant cette deuxième république, des Ecoles primaires Publiques ou EPP furent créées dans chaque Fokontany un Collège d'Enseignement Général ou CEG implanté dans chaque Firaisana et un Lycée dans chaque Fivondranana et un Centre Universitaire Régional ou CUR dans chaque Faritany ou Province¹².

La construction de ces écoles de proximité du peuple a favorisé la scolarisation des enfants. Des recrutements des personnels enseignants ont été effectués, de stage de formation de trois mois dans des centres concernés. C'est pendant cette période que des lacunes sont constatées dans le monde de l'éducation. Les enseignants ne furent plus motivés comme l'étaient leurs ainés.

Sur le plan pédagogique de l'enseignement, la politique optée par les dirigeants à cette époque a obtenu des résultats positifs car on avait observé un nombre accru des enfants qui entraient dans les bancs de l'école. Cependant, ce résultat en terme d'effectif n'a pas eu les résultats escomptés et l'enseignement n'a cessé de se dégrader. En conséquence, dans les années 80, le taux de scolarisation a régressé et les inégalités géographiques s'accentuent.

C- Sous la troisième république à partir de 1993

Durant ce régime, l'éducation a été axée sur l'Education Pour Tous ou EPT. D'une part, l'objectif du ministère tutelle fut basé sur l'efficacité de l'enseignement et de redynamiser le système éducatif malgache. D'autre part, on avait effectué une réhabilitation des bâtiments scolaires allant même jusqu'à la construction. Puis on a distribué aux élèves des

¹² Loi N° 78-040 du 17 Juillet 1978

kits scolaires pour réduire les dépenses des parents et pour motiver les enfants à rejoindre les établissements scolaires. Tout cela n'avait pas résolu les problèmes des enseignants au moins que des mesures soient prises. A cette époque, le niveau de vie des enseignants se dégradait sur le plan financier. Leur niveau de vie n'était plus comme celui où leurs ainés avaient vécu auparavant.

Chapitre III : GENERALITES SUR L'ENSEIGNEMENT AU LYCEE

Dans cette partie, on démontrera l'importance des infrastructures scolaires sur le bon fonctionnement de l'enseignement et surtout la transmission des connaissances aux apprenants. Les infrastructures scolaires et l'enseignement sont des éléments inséparables pour le bon fonctionnement de la transmission des connaissances. La disposition en infrastructures scolaires est donc primordiale car la qualité et la réussite dépendent de ces infrastructures.

I- Infrastructures scolaires et équipements audio-visuels

L'enseignement est l'un des critères primordiaux pour qu'un pays puisse se développer. Ainsi, pour attirer les élèves, chaque établissement doit acquérir de nouvelles infrastructures comme la création des nouveaux bâtiments, des salles de classes fraîchement neuves, une bibliothèque, des terrains de sports ainsi que tout ce qui est infrastructure scolaire.

En effet, l'acquisition de ces nouvelles infrastructures va avoir des impacts sur la motivation des élèves à aller à l'école. C'est l'une des conditions nécessaires pour faire fonctionner l'enseignement/apprentissage des élèves.

A- *Les infrastructures scolaires*

L'infrastructure est l'ensemble des installations et équipements pour soutenir toutes activités scolaires et éducatives. L'éducation, l'enseignement et la formation nécessitent un lieu adapté, propre à la transmission et à l'enrichissement des connaissances, de savoir et de savoir-être. Or pour cela, on doit soumettre aux élèves une infrastructure plus moderne et un peu de confort, et dans ce sens, l'école devient plus attrayante et les rend motivés.

La disponibilité en infrastructures scolaires et des matériels didactiques ainsi que des équipements en matière d'éducation est également parmi les gages importants pour le bon

fonctionnement de l'enseignement. Ce qui signifie que la qualité des enseignants ne sont pas uniquement les seules conditions d'amélioration de la qualité de l'enseignement, mais la dotation en matériels didactiques et la bonne réparation de ces infrastructures sont aussi indispensables.

B- Les établissements scolaires

1- Les bâtiments scolaires

Avoir des infrastructures et des matériels n'est pas nécessairement suffisant pour obtenir une meilleure qualité de l'enseignement et l'apprentissage, d'autres dispositions devraient également être apportées Pour un enseignement de qualité, il faut créer un environnement d'enseignement/apprentissage productif, sain et sûr pour les enfants. Plus l'école est attrayante, plus les élèves sont motivés.

Tout d'abord, le nombre des salles de classes pour acquérir les élèves doit être suffisant. Cependant des normes doivent être satisfaites. L'un des critères parmi ces normes est la distance de l'établissement scolaire et un effectif minimum.

En effet, la distance entre l'école et l'habitation est un des problèmes pour les élèves qui vivent en milieu rural. Les établissements scolaires peuvent se situer à une distance plus lointaine qui décourage les enfants, voire les parents. Les normes exigibles prévoient une norme en distance environnante dans un rayon de 3 km pour les zones rurales autour du domicile.

Par contre, en milieu urbain, les établissements scolaires sont de proximité. De ce fait, en milieu rural, les longues distances école-habitation ont des impacts sur l'apprentissage de l'élève. Vu l'éloignement et leur dépense en énergie, tout cela peut les mettre dans un état maladif, les contraignant à abandonner l'école.

L'éloignement constitue une barrière entraînant la diminution de taux de fréquentation scolaire. En effet, ce sont les zones qui se trouvent en milieu rural qui subissent surtout les conséquences. C'est l'une des causes entraînant l'abandon très tôt des élèves.

Les infrastructures scolaires conformes aux normes de qualité contribuent non seulement aux besoins quantitatifs, mais aussi à l'instauration d'un environnement scolaire rassurant et agréable qui prend en compte les contraintes locales et nationales. Pour qu'on ait un résultat meilleur, tous les moyens sont bons pour attirer l'intérêt des apprenants, c'est-à-dire

infrastructures, tous les besoins pour le bon fonctionnement de l'enseignement surtout l'apprentissage.

Un terrain d'implantation scolaire doit remplir certaines conditions :

a- Au plan de localisation

- Terrain d'accès facile, proche d'un point d'eau, d'un terrain de jeux et de sports
- Terrain à proximité des zones d'ombrages
- Terrain dans une zone bien protégée contre les intempéries

Il faut cependant exclure les conditions suivantes

- La traversée des rues dangereuses, des routes principales, des chemins de fer ou autres
- Dans les zones urbaines, à côté des industries nocives et bruyantes, des zones d'électrifications de haute tension.

b- Au plan de la forme

Il faut :

- Un terrain plat ou avec une pente faible
- Un terrain qui ne soit pas une zone inondable
- Eviter que le terrain ne soit pas près d'un cours d'eau
- Le sol doit être stable et ne doit pas être un sol marécageux ou inondable

Concernant l'éclairage et la ventilation de la salle, des ouvertures doivent être situées sur les façades principales et postérieures des bâtiments.

A propos des ordures, les poubelles doivent être placées dans les endroits suivants :

- Bureaux
- Salles de classes
- Toilettes
- Différents coins de la cour

On enseigne les élèves à respecter l'environnement scolaire.

Concernant la capacité d'accueil des élèves dans chaque salle de classe. Les mesures suivantes sont requises¹³ :

- La surface de 50 m² avec une capacité d'accueil de 50 élèves
- Le sens d'ouvertures des portes part de l'intérieur vers l'extérieur pour faciliter leur évacuation en cas de danger.

2- L'utilisation de la salle de classe et la disponibilité en tables bancs

L'insuffisance en salle de classes constitue un obstacle à l'élargissement de l'accès et à l'amélioration de la qualité de l'école. Il s'agit d'un obstacle à l'amélioration de la qualité car même s'il y a des enseignants et des livres, l'apprentissage ne peut pas se produire sans des locaux équipés de mobiliers et spécialement conçus pour l'enseignement. Les enseignants, les livres, les salles de classes sont des composants cruciaux pour mettre en place des programmes d'éducation de qualité¹⁴. Il importe de savoir qu'il faut assouplir les conditions de travail des enseignants pour les encourager.

Le bureau du professeur doit se placer devant et face aux élèves. Il faut aussi aménager des salles pour équipements, pour la projection des films ou des documentaires. Tout cela est d'une aide précieuse aux enseignants et facilitent la compréhension des élèves sur les leçons enseignées comme la matière histoire et géographie. En effet, les films documentaires peuvent être un appui ou un support d'illustration pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire et surtout de la géographie.

C- *Les équipements audio-visuels*

La technologie ne cesse de jour en jour d'évoluer. L'enseignement doit suivre également cette évolution pour faciliter la transmission des savoirs et des connaissances. De ce fait, les équipements audio-visuels sont les outils les plus efficaces concernant cette transmission des savoirs et des connaissances aux élèves. Comme il a été mentionné en haut, des salles spécialisées pour la projection des films, des films documentaires ou des diapositives doivent être aménagées. Ces nouvelles technologies contribuent au développement de l'enseignement et surtout pour l'apprentissage, notamment en histoire et en géographie comme l'avance

¹³ Circulaire n°MINISEP/CABMIN/010/2012 du 11/10/2012 relative aux directives sur les normes des constructions scolaires

¹⁴ JEANNE (M) :2003. *Amélioration de la qualité de l'enseignement primaire en Afrique*. ADEA, Paris, p 27

GUY AVANZINI dans son ouvrage intitulé : « *la pédagogie d'aujourd'hui* ». Dans cet ouvrage, l'auteur affirme que « les produits multimédias qui sont commercialisés aujourd'hui, permettent de nouveaux progrès dans le domaine de l'individualisation des apprentissages. Ils accroissent en effet les possibilités d'autoformation..., ces supports rendent cette autoformation plus attractive et plus efficace »¹⁵. C'est à partir de ces nouvelles technologies qu'apparaissent les TIC. Il s'agit des Technologies de l'Information et de la Communication.

La leçon de l'histoire et surtout de la géographie n'intéressent pas totalement les élèves sans ces équipements. D'une part, ils ont du mal à apprendre la leçon et d'autre part, ils considèrent leur leçon comme des contes ou des légendes. Ces équipements peuvent remplacer les supports traditionnels comme les cartes murales, les livres et les planches illustrées.

Tout cela nous mène à croire l'importance de ces équipements dans l'enseignement/apprentissage des élèves en histoire et en géographie. Les projections sont faciles à mémoriser par les élèves, c'est-à-dire ce qu'ils voient que ce qu'ils entendent.

Donc, l'image projetée est essentielle dans l'enseignement/apprentissage et la consolidation des connaissances acquises car elle conduit à une meilleure compréhension dans l'éducation.

D- *Les autres infrastructures*

Pour le bon fonctionnement de l'enseignement/apprentissage, des logements pour les enseignants doivent être construits tout près des établissements scolaires pour éviter leur retard et les motiver en réduisant les dépenses occasionnées par les frais de transport et de déplacement. En plus, comme dans tous les bâtiments publics, les bureaux doivent être aménagés par les dirigeants comme les proviseurs, les salles de professeurs. Et n'oublions pas les toilettes et les points d'eau qui sont indispensables pour maintenir la salubrité de l'établissement scolaire.

¹⁵ Guy AVANZINI, « *la pédagogie aujourd'hui, institution, disciplines, pratiques* ». DUNOD, savoir, enseigner, Paris, 1996, p.155

1- Les mobiliers scolaires

Ils tiennent une place importante dans les résultats scolaires car ils déterminent le confort dans lequel se trouvent les élèves et les enseignants pendant les séances d'apprentissage. Pierre ERNY affirme dans son ouvrage : *L'enseignement dans les pays pauvres : modèles et propositions*, que « L'appropriation des savoirs et des connaissances nécessitent un ensemble d'équipement qui facilite le travail pédagogique aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, en particuliers les tables-bancs¹⁶ ». Les moyens matériels tels que des salles de classes bien équipées en tables bancs, les salles de documentation, les tableaux noirs, les vidéos projecteurs sont indispensables afin de permettre une meilleure compréhension et une mémorisation maximale des apprenants. En effet, la disponibilité de ces mobiliers scolaires est un des facteurs qui favorisent l'amélioration de l'environnement éducatif ou culturel. ; C'est une des clefs de la réussite.

Le nombre des tables bancs doit être proportionnel au nombre des élèves. La salle de classe doit comporter un tableau noir ou d'un tableau blanc comme le cas actuel. Ce tableau est légèrement élevé de façon que tous les élèves puissent voir aisément ce qui est écrit. Comme on le vient de mentionner, les tables et les bancs au nombre des élèves.

Le mobilier scolaire a un rôle important dans la conduite des actions éducatives des enseignants :

- Un élément de mobilier : la table par exemple, un élément offrant une surface de travail adaptée et en capacité de recevoir le matériel nécessaire à la réalisation d'une tâche ;
- Un élément de rangement ou de classement qu'il s'agisse des gros mobiliers fixés au sol ou des petits meubles est un élément utilisé pour des activités scolaires ;
- Une chaise ou une table peut aussi être un outil utile lors des actions éducatives¹⁷.

2- La disponibilité en outils pédagogiques

Un cours d'histoire ou de géographie ne doit pas se reposer sur les connaissances apportées par les enseignants. Ce dernier doit essayer de rendre les informations plus concrètes et faciles à saisir aux apprenants à l'aide d'un certain nombre d'outils

¹⁶ ERNY(P.), « *L'enseignement dans les pays pauvres : modèles et propositions* », Harmattan, 1997, p.32

¹⁷ Conditions de sécurité des équipements et des matériels utilisés pour les activités éducatives, p.1

pédagogiques. L'absence de ces outils pédagogiques crée des problèmes pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie.

Les outils pédagogiques que ce soit d'ordre matériel ou humain, technologique ou autres, favorisent la communication et la transmission d'un message formatif entre les personnes concernées¹⁸. Ainsi, ils jouent un rôle prépondérant dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de l'histoire ainsi que de la géographie. Tout d'abord, ils favorisent la transmission des données d'informations ou des formations transmises par l'émetteur ou les enseignants à un récepteur ou les apprenants et la transmission des messages de confirmation qui permet aux enseignants de vérifier la bonne compréhension de la transmission initiale.

En effet, l'insuffisance ou l'absence des équipements scolaires comme les manuels pédagogiques est un indicateur de mauvaises conditions de l'enseignement. Alain DELONGEVILLE prouve dans son livre qui s'intitule : « *Enseigner l'histoire au cycle 3* » que le document historique, quel que soit sa forme, est le point d'appui de toutes leçons d'histoire. Il est le matériel concret que les élèves vont interroger, une des médiations de leur recherche¹⁹. Ceci montre bien l'importance des documents dans l'enseignement/apprentissage de la discipline histoire et géographie chez les élèves et l'enseignement de cette matière chez les enseignants. C'est ainsi que les documents sont des moyens indispensables autant pour les élèves que pour les enseignants.

En plus Olivier REBOUL affirme dans son ouvrage « *qu'est-ce qu'apprendre?* » que « le livre est bien l'agent essentiel de l'enseignement,...il agit directement sur les élèves, comme les manuels, le livre d'exercices, soit qu'il agisse indirectement sur eux par le canal d'enseignement, qui puise son savoir dans ses lectures, du moins pour l'essentiel ».

Mais quelles sont les fonctions de ces outils pédagogiques ? Ils peuvent être utilisés pour des raisons différentes. Un exemple, les cartes, les frises sont les outils les plus utilisés par les enseignants. Ces outils permettent de repérer le plus souvent des évènements datés. Ils permettent aussi de prélever des informations.

¹⁸ Stage initial MF1 Niolon 2011

¹⁹ ALAIN DALONGEVILLE, « *Enseigner l'histoire à l'école, cycle 3* », Hachette Paris, 1995, p.73

En résumé, les outils pédagogiques procurent beaucoup d'avantages comme l'enrichissement des connaissances, l'acquisition des savoirs faire, la maîtrise de l'autonomie et le développement de la capacité intellectuelle.

3- La salle de documentation

La documentation tient une place importante dans l'enseignement/apprentissage. Donc l'existence d'un centre de documentation s'avère être nécessaire que ce soit pour les enseignants ou les élèves pour le bon déroulement de l'enseignement/apprentissage. C'est une des éléments pour la réussite de l'enseignement.

Quand on parle de salle de documentation, il s'agit de la bibliothèque. La bibliothèque a sa place dans l'amélioration des conditions de travail des élèves. C'est un lieu de conservation et documentation pour l'enrichissement des connaissances des élèves et des enseignants. Comme l'histoire est une science qui relate le passé, l'existence des documents dans une bibliothèque est primordiale pour connaître les événements historiques qui s'étaient succédés. En tant qu'une voie d'ouverture vers la connaissance et à la culture, elle occupe une place prépondérante dans la société, surtout dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. La bibliothèque procure aux élèves un moyen d'enrichissement de leur connaissance. Comme on peut le constater, Madagascar dispose dans presque tous les lycées des centres de documentation et des bibliothèques mais les documents et les livres y afférant sont insuffisants, voire même absents.

Pourtant, les livres doivent être disponibles à tous les élèves. Ce qui n'est pas le cas car le nombre des élèves dans les lycées ne font que s'accroître.

Le centre de documentation a pour rôle d'organiser, de traiter, de mettre à la disposition des élèves ou enseignants des documents apportant une réponse aux informations qu'ils recherchent. Les collèges et les lycées sont donc dotés de centre de documentation et d'information sous le terme de CDI. C'est surtout pendant les heures d'études que les élèves peuvent faire des lectures ou des recherches documentaires dans ce centre. C'est le cas aussi pour les enseignants.

Donc, pour pouvoir augmenter leurs connaissances, l'accès dans ces centres est un passage obligatoire surtout les apprenants. En outre, l'état des ouvrages et des livres utilisés

par les enseignants et les élèves peut avoir des impacts sur le processus d'enseignement/apprentissage, surtout sur les résultats escomptés.

II- Le personnel enseignant

Le moyen humain notamment l'enseignant est un des piliers de l'enseignement. Le personnel enseignant peut être constitué par des enseignants fonctionnaires, contractuels, enseignants payés par l'association des parents d'élèves, connue sous le nom de FRAM ou Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra. De ce fait, il joue un rôle important pour le bon fonctionnement d'un établissement scolaire et surtout l'enseignement/apprentissage.

La qualité de l'enseignement/apprentissage dépend de la disponibilité des enseignants, de leur motivation, de leur qualification et de leur compétence dans le domaine.

A- Au niveau de la formation

La compétence des enseignants dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie dépend de leur formation et de leur expérience dans le travail.

Pour avoir un meilleur résultat dans l'art d'enseigner, il faut d'abord à part la formation académique, avoir reçu une formation pédagogique.

Devenir enseignant est considéré comme un processus complexe d'apprentissage qui continue au-delà de la formation initiale et se poursuit au cours de la carrière enseignante²⁰. Cette formation initiale est une phase importante, et les enseignants doivent continuer à apprendre pour qu'ils fassent un bon travail.

Selon Gaston MIALARET qui a affirmé dans son ouvrage qui s'intitule «*La formation des enseignants*» que l'acquisition des méthodes et techniques de transmissions de messages aussi que les conditions d'une bonne transmission et d'une bonne réception des messages font partie de la formation pédagogique de l'enseignant²¹. Une formation pédagogique des enseignants leur facilite leur travail dans l'apprentissage de l'histoire ainsi que de la géographie aux élèves.

²⁰ KELCHTERMANS(G) : 2001. *Formation des enseignants*. RECHERCHE ET FORMATION. Belgique, p48.

²¹ Gaston MIALARET, « *La formation des enseignants* » P.U.F, Paris, 1990, p.13

Mais la formation suivie par ces enseignants ne sont pas la même. Pour cela, ils n'auront pas la même pratique pédagogique quand ils enseignent leurs élèves respectifs. En effet, selon le programme MAGPLANED qui est un programme d'amélioration de la planification de l'éducation à Madagascar, il affirme que «près de 15% des enseignants sont titulaires de CAPEN, diplôme requis pour enseigner dans le second cycle du secondaire... , on observe que le nombre des enseignants titulaires de la licence sont plus importants»²².

La qualité de l'enseignement/apprentissage dépend aussi du nombre des enseignants, aussi de leur qualification et de leur formation pédagogique. En effet, « Le manque de capacité a engendré un faible taux de réussite : il n'y a pas d'enseignants bien formés à Madagascar »²³.

Il est important de connaître également que pour que les enseignants améliorent leur enseignement, il faut que ces derniers aient la possibilité de s'inspirer de ce que font les autres : ils doivent être capables de partager non seulement leurs réussites, mais aussi leurs échecs. Ils doivent être également capables de partager et d'échanger des idées avec leurs collègues.

B- Au niveau de la méthode d'enseignement

Une méthode, c'est une manière spécifique d'organiser les relations entre élèves, savoirs et enseignants. Alors, nous allons nous intéresser sur la manière dont l'enseignant enseigne la matière histoire et géographie, c'est-à-dire sa méthode d'enseignement et à la manière dans laquelle l'élève apprend.

Donc, il est important de bien choisir les méthodes pratiquées pour faire réussir les élèves dans l'enseignement/apprentissage de la discipline histoire et aussi de la géographie. Les méthodes sont nombreuses mais la méthode dite « active » paraît la plus prometteuse et facilite l'apprentissage aux élèves. Dans cette méthode, les élèves participent activement dans les leçons.

Ensuite, elle permet aux élèves de s'intégrer dans ce qu'ils font. Elle offre de l'indépendance et de l'initiative c'est-à-dire la dépendance par rapport à l'enseignant est moindre dans l'apprentissage. Enfin, elle favorise le développement des relations entre élèves, sources des nouvelles connaissances, des relations leur permettant de découvrir des nouveaux horizons des connaissances.

²² Programme MAGPLANED, « *Diagnostic et scénarios de développement des enseignements primaire et secondaire* » CRESED avril 1995, p.49

²³ UNICEF

Le choix de méthodes et démarches relève de la responsabilité et de la compétence de l'enseignant, sous réserve que les objectifs soient atteints et les connaissances soient acquises²⁴.

C'est donc aux enseignants d'histoire et de géographie de bien choisir ses méthodes pour transmettre ses enseignements aux élèves. Patrice PELPEL confirme dans son ouvrage intitulé «*Se former pour enseigner*» que «les méthodes, il faut le dire, dix fois sont essentielles»²⁵. L'objectif c'est la leçon transmise par des méthodes simples mais efficaces.

C- Au niveau de la motivation des enseignants

Dans le monde de l'éducation, la motivation de l'enseignant est considérée comme une des conditions primordiales qui déterminent la réussite ou l'échec des élèves. Il faut donc une motivation suffisante de la part de l'enseignant pour que la profession d'enseignant puisse bien fonctionner. Par conséquent, plus l'enseignant est motivé, plus il est disposé à prendre en charge son travail. Soulignons que la motivation facilite l'accomplissement de ce travail et lui donne sa qualité.

La motivation, c'est la source où chacun trouve le plaisir de travailler. La motivation aussi constitue la clef de la réussite d'un établissement d'enseignement. Dans son ouvrage, Viau avance que « Les enseignants savent que la motivation joue un rôle de premier plan dans l'apprentissage²⁶ ». Beaucoup des enseignants ont une connaissance spontanée de la motivation, c'est à dire qu'ils l'expliquent par l'observation des comportements des élèves ou des apprenants dans leur classe. Ainsi, pour la plupart des enseignants, l'attention des élèves et leur effort dans le travail constituent une motivation.

Selon Keller (1992) « la motivation se trouve dans les conditions au sein desquelles se déroule l'apprentissage et dans les perceptions que l'élève a de l'activité pédagogique qui lui est proposée »²⁷. Afin de motiver les élèves, le professeur doit créer des conditions d'apprentissage où la façon dont les élèves les percevront, influenceront leur motivation.

Les diplômes obtenus ainsi que les formations suivies par les enseignants influent sur la qualification des instituteurs.

²⁴ Jacqueline LE PELLEC, «*Enseigner l'histoire : un Métier qui s'apprend*», Hachette, Paris, 1991, p.24

²⁵ Patrice PELPEL, «*Se former pour enseigner*» ; Bordas, Paris, 1986, p-35

²⁶ Viau, 1994, p.1

²⁷ Keller, 1992

La motivation des enseignants est un facteur qui intervient dans la dynamique intervention qu'il mène. Les diverses dimensions de l'intervention sont dépendantes du degré de la motivation de l'enseignant comme la transposition didactique. Selon MENGESHA, il déclare que « l'absence de motivation chez les enseignants est un des facteurs qui affecte le plus la qualité de l'enseignement et qui entraîne un taux élevé d'abandons et de redoublements²⁸ ». Les enseignants doivent aussi disposer des minimums requis pour le bon fonctionnement de leur travail. Dans son ouvrage « *qu'est ce qu'apprendre* », Olivier REBOUL, confirme qu' « il ne faut pas minimiser le rôle des choses dans l'enseignement,...les manuels, les élaborations,...mais aussi l'école et la classe, avec leur architecture et leurs mobiliers spécifiques »²⁹. C'est pour ces raisons que ces éléments sont indispensables pour que les enseignants puissent assumer leur travail.

Dans d'autre cas, le problème de l'insuffisance des documents reste encore un grand problème sur le manque de motivation liée aux conditions de travail. Le problème sur le manque de formation, la qualité des infrastructures ne favorisent pas la bonne marche de leur travail car la méthode n'est pas fructueuse et monotone.

Ainsi, tous ces problèmes ont ses impacts sur le bon déroulement de l'enseignement de l'histoire et de la géographie et son apprentissage aux élèves.

Par conséquent, ce sont toujours les élèves qui sont les premières victimes et qui en subissent les conséquences. En fin, la faible rémunération des enseignants, l'insuffisance des matériels mis à leur disposition et les mauvais états des infrastructures sont également les causes du non motivation des enseignants dans l'accomplissement de leur travail.

Pour pouvoir exercer le métier enseignement, il faut que les enseignants aient l'amour pour le pratiquer. C'est dans le but d'avoir le maximum de résultat c'est-à-dire la réussite des élèves. L'enseignant aime son métier et cela le rend motiver. C'est l'amour du métier qui prédomine. Son objectif est de transmettre toutes les connaissances envers les élèves avec tous les moyens. C'est ce qu'on appelle la motivation par vocation ou intrinsèque. Tandis que si la motivation extrinsèque ou par nécessité qui prédomine, l'enseignant effectue son métier comme un devoir. Cela va causer des mauvais résultats chez les élèves. En effet, il fait ce qu'il devrait faire en tant que devoir. Donc la motivation incite les enseignants pour faire son mieux dans l'accomplissement de sa tâche.

²⁸ MENGESHA UNESCO, 1996

²⁹ Olivier REBOUL, « *Qu'est- ce qu'apprendre* », P.U.F, Paris, 1995, p.122

III- Matériels didactiques

Le matériel didactique se définit comme des éléments qui constituent l'environnement matériel de l'éducation, de l'enseignement, de l'apprentissage et de la formation.

C'est aussi l'ensemble des objets, des équipements et des machines utilisées aux fins pédagogiques. Ces matériels sont des instruments très utiles dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie. Ils aident les enseignants à illustrer et à concrétiser leurs leçons.

On peut citer comme support didactique les cartes, les images, les globes terrestres, les livres, les planches, les parchemins. Ce sont des outils didactiques indispensables pour la transmission des savoirs envers les élèves. En effet, l'absence de ces supports dans l'établissement scolaire entraîne des lacunes sur l'enseignement/apprentissage dispensé.

Par définition, le terme outil, c'est « tout ce que les enseignants utilisent en amont de la classe, pour leur propre information sur les contenus de l'enseignement et pour la préparation des séances, ainsi que tous les supports qu'ils destinent aux élèves dans la classe »³⁰. Les outils sont alors les supports utilisés par les enseignants pour préparer leurs cours. Les matériaux désignent par contre les documents didactiques utilisés par les élèves dans la classe.

A partir de cette définition, on obtient plusieurs informations concernant l'utilisation de ces supports en classe. Les enseignants utilisent ces outils pour support d'un cours de la leçon tandis que les élèves les apprennent. Les outils utilisés en classe doivent être didactiques, c'est-à-dire porteurs d'enseignement pour qu'ils soient accessibles à tous les apprenants. Ce sont donc un support de travail qui permet le passage du savoir-enseigné par les enseignants à un savoir appris par les élèves.

En général, dans l'enseignement de l'histoire et surtout de la géographie, les cartes sont considérées comme des matériels didactiques. Pourtant, ces matériels sont très insuffisants dans les établissements scolaires surtout en milieux ruraux.

Par ailleurs, Robert DOTTRENS confirme dans son ouvrage qui s'intitule «*Tenir sa classe*» qu' « il y a un minimum de moyen indispensable d'enseignement, sans lequel aucun

³⁰ Céline TAVERNE : « *La diversification des outils pédagogiques dans l'enseignement de l'histoire au cycle 3* », 2012, p.7

travail productif n'est possible³¹ ». L'auteur met un accent sur l'importance des matériels didactiques, notamment pour l'enseignant de l'histoire et de la géographie. Les enseignants se voient dans l'obligation d'utiliser le peu des documents que disposent les établissements pour concrétiser le cours ou pour l'illustrer.

L'insuffisance des matériels didactiques constitue un handicap pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie surtout son apprentissage chez les apprenants. Ainsi, pour le bien d'apprentissage et du bien savoir-enseigné chez les élèves, il est essentiel que tous les matériels d'appuis soient suffisants et de bonne qualité. Le support publié de la Banque Mondiale sur l'éducation confirme ce fait : «des matériels et des équipements de bonnes qualités sont des conditions nécessaires³²». Donc l'inexistence ou le manque de ces matériels didactiques entraîne des répercussions négatives sur l'apprentissage des élèves en histoire surtout en géographie.

En matière d'image, l'utilisation de l'image est intégrée aujourd'hui dans l'enseignement/apprentissage. A cet effet, l'image tend à devenir un témoin rapide de ce qui est dit de façon magistral. Le rôle des enseignants est donc de transmettre les savoirs selon les moyens mis à leurs dispositions, la formation suivie, la curiosité personnelle, l'utilisation du patrimoine local à proximité, et sans oublier les recommandations des programmes officiels. Cependant, au niveau des compétences professionnelles, les enseignants doivent maîtriser les disciplines et avoir une bonne culture générale, donc une bonne connaissance actualisée des concepts à enseigner et des savoirs didactiques.

C'est ainsi que l'utilisation des matériels didactiques joue un rôle important pour faciliter la transmission des connaissances envers les apprenants.

³¹ Robert DOTTRENS, «Tenir sa classe », UNESCO, 1960, p.47

³² Rapports Economiques de la banque mondiale, « *Education et formation à Madagascar vers une politique nouvelle pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté* », Washington D.C 2002, p.98

Chapitre IV- GENERALITES SUR L'APPRENTISSAGE AU LYCEE

I- L'apprentissage des élèves au lycée

Pour enseigner la matière histoire ainsi que la géographie, il faut se doter des moyens tels que les livres, les manuels, bibliothèque, salle de documentation et des mobiliers scolaires comme les tables bancs, salles de classes.

Selon notre vision de classe et une enquête menée auprès des élèves, les résultats nous confirment que les conditions d'apprentissage des élèves sont loin d'être satisfaisantes. Philippe MEIRIEU affirme dans son ouvrage qui s'intitule : «*Apprendre...oui, mais comment ?*» qu' «un apprentissage...efficace ne peut s'effectuer que si le sujet dispose d'une part, des matériaux et des outils nécessaires³³». Donc pour qu'il y ait réellement un apprentissage, les apprenants doivent posséder des minimums requis.

Sans compter l'insuffisance des établissements scolaires, les matériels tels que les livres, les manuels, les cartes, les supports utilisés pour l'apprentissage des élèves ne sont pas suffisants. Le programme MAGPLANED insiste que «la plupart des écoles, du second cycle manque des livres pour les élèves³⁴». Donc les livres constituent un réservoir d'information, un instrument d'apprentissage pour les élèves. Les livres donnent des renseignements qui permettent aux élèves de comprendre leur leçon pour la matière histoire et de la géographie.

En résumé, les livres ont leurs places pour les élèves que pour les enseignants. La possession des livres s'avère être utile pour les élèves afin d'approfondir ses connaissances et consolider ses savoirs.

Si on tient compte la classe sociale des élèves, la plupart des élèves qui fréquentent des lycées sont issus des familles défavorisées ou des classes moyennes. Cela entrave les parents de se procurer des livres ou autres pour leurs enfants. Les livres sont considérés comme des matériaux de luxes pour eux à cause de la cherté de leur coût.

Par conséquent, le manque des manuels ou des documents pourrait amener les élèves à se désintéresser de ces deux matières.

Concernant les méthodes d'apprentissage, par définition, une méthode c'est l'ensemble des procédés, des moyens pour arriver à un résultat. Il s'agit ici de l'apprentissage

³³ Philippe MEIRIEU, «*Apprendre...oui, mais comment ?*» ESF éditeur, Paris, 1993, p-17

³⁴ Programme MAGPLANED, op cit, p-53

des élèves. On se pose la question suivante : quelle méthode va utiliser ces élèves pour apprendre leur leçon d'histoire et de géographie ? Nous tenons à mentionner qu'il existe diverse méthode pour apprendre. Ces méthodes varient suivant les moyens, la capacité et la motivation de chaque enseignant.

Jean BERBOUM a remarqué que « Chaque apprenant a une manière d'apprendre qui lui est propre et qui peut différer selon l'objet et la situation d'apprentissage³⁵ ». Pour bien enseigner, il faut avoir une bonne méthode. Philippe MEIRIEU constate aussi dans son ouvrage intitulé « *Apprendre... oui, mais comment ?* » qu' « un apprentissage s'effectue quand un individu prend de l'information dans son environnement en fonction d'un projet personnel³⁶ ». C'est pour cette raison, c'est aux enseignants de trouver les moyens efficaces pour faciliter l'apprentissage des élèves et surtout la transmission des savoirs.

Il est à remarquer qu'on peut utiliser tous les moyens mais l'objectif est d'attirer l'attention des élèves pour qu'ils s'intéressent à l'étude de ces deux matières histoire et géographie et pour qu'ils soient motivés.

En bref, se former par l'apprentissage, c'est choisir une voie de formation pour acquérir une qualification personnelle.

II- Les apprenants

Les apprenants constituent les troisièmes éléments dans l'enseignement après le personnel enseignant et les responsables administratifs

Dans cette partie, nous allons voir les rôles que tiennent les élèves pour le bon fonctionnement de l'enseignement/apprentissage. Mais quels sont les moyens utilisés pour pouvoir transmettre des savoirs envers eux ? Les élèves apprennent de manière plus efficace quand ils s'intéressent à ce qu'ils apprennent³⁷.

L'acquisition et l'intégration des nouvelles connaissances par un élève dépendent de plusieurs facteurs. L'élève ne construit pas son savoir tout seul, il apprend en interaction le milieu qui l'entoure comme les écoles, leurs parents, leurs camarades, leurs sociétés, son environnement.

³⁵ Jean BERBOUM, «Développer la capacité d'apprendre » ESF éditeur Paris, 1995, p-84

³⁶ Philippe MEIRIEU, « *Apprendre... oui, mais comment ?* » opp.cit p-12

³⁷ UNESCO, 2005, *Changer les méthodes d'enseignement*, p.6

La situation des parents, le domicile de l'élève et les conséquences qui en découlent sont autant des facteurs qui infléchissent l'apprentissage scolaire. Il faut aussi intégrer dans l'éducation une place sur la formation religieuse et morales et les activités culturelles.

Des surnombres ou des sureffectifs des élèves dans une salle de classe pourraient déconcentrer les apprenants. Donc, il faut bien les espacer pour qu'ils soient à l'aise durant la transmission des connaissances.

En effet, l'effectif joue un rôle très important dans la réalisation du métier d'éducation. Un effectif trop élevé est un obstacle pour la réussite. C. FREINET affirme dans son ouvrage intitulé « *Les techniques Freinet de l'école moderne* » que « la surcharge des classes, c'est le sabotage de l'éducation, avec quarante ou cinquante élèves, aucune méthode n'est valable³⁸ ». Tout cela va entraîner des déconcentrations pour les élèves. C'est la cause du désintérêt total des apprenants de la matière histoire et géographie.

III- La langue d'enseignement : un outil indispensable pour la transmission des connaissances

La langue est considérée comme un outil nécessaire, efficace et incontournable pour la communication soit au sein de la famille, de la société ou encore des Institutions de l'Etat. Mais c'est aussi l'outil de base dans l'enseignement-apprentissage, c'est-à-dire l'acquisition des compétences intellectuelles qui inclut toutes les disciplines scolaires y compris l'Histoire et la géographie. C'est donc l'élément fondamental qui mettra en relation les deux acteurs du système éducatif : les émetteurs ou les enseignants et les récepteurs ou les apprenants.

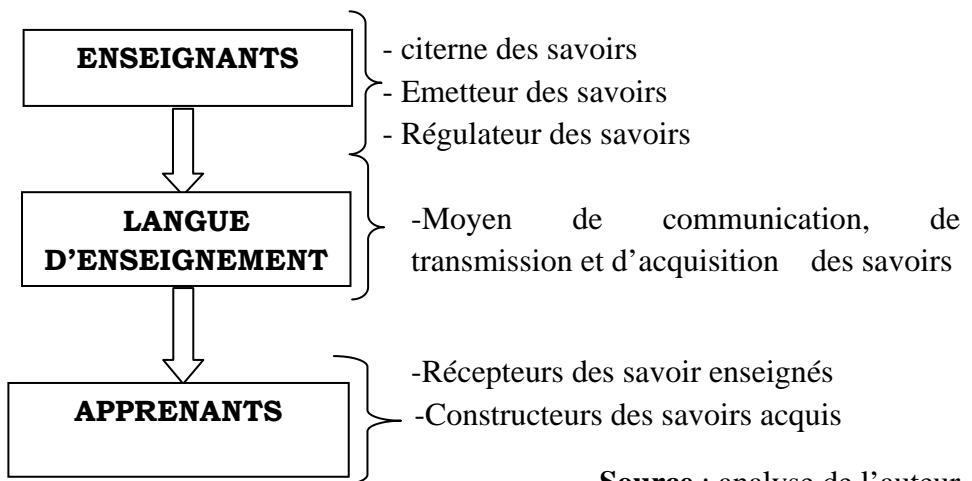
A Madagascar, l'enseignement se fait en bilingue : la langue malagasy et la langue française. Mais en ce qui concerne la langue malagasy, les enseignants et les élèves ne connaissent pas correctement la langue malagasy. Et là, il y a donc une méconnaissance de l'originalité de la langue malagasy. En plus, les enseignants ou professeurs de malagasy ne connaissent pas vraiment l'originalité de la langue malagasy : coutume, diversification de foko, l'écriture, les règles grammaticales. Ils parlent trop en malagasy durant l'enseignement. En principe, l'enseignement est fait en bilingue, mais lors de l'explication des leçons, ils

³⁸ FREINET C., 1969, « *Les techniques Freinet de l'école moderne*,», Collection Bourrelier, Librairie A. Colin, 103, Paris, 3ème, 4ème édition, 143p.

parlent trop en malagasy. Ce qui fait que le langage en français est oublié. En effet, les élèves sont devenus de plus en plus faibles en français. Ce qui veut dire il y a un déséquilibre entre la langue malagasy et la langue française c'est-à-dire la langue de communication en classe.

On admet que l'enseignement consiste en une transmission des connaissances de l'enseignant à l'apprenant et cet acte de transmission des connaissances se fait par l'intermédiaire de la langue d'enseignement.

Figure 2 : La transmission des connaissances entre enseignants et apprenants



Source : analyse de l'auteur

Pour que l'action de la transmission des connaissances puisse se dérouler normalement, il faut que les deux partenaires du système éducatif, les enseignants et les apprenants, pensent, raisonnent et échangent des paroles dans une même langue que les deux maîtrisent parfaitement, pour que les élèves puissent construire à leur tour leurs savoirs acquis. Et cela pourrait être l'origine du recours au malgache dans l'enseignement de l'Histoire et de la géographie dans la classe de Première étudiée. Pour que les apprenants comprennent normalement les connaissances émises de par l'enseignant, ce dernier utilise la langue qu'ils jugent être bien maîtrisée par leurs apprenants.

Certes, la langue d'enseignement n'est pas le seul moyen pour la transmission des savoirs envers les élèves. Il est nécessaire aussi pour l'exploitation et l'explication des matériels didactiques à savoir les cartes, les photos, les schémas qui lui serviront de supports pédagogiques et qui concourent efficacement et surtout à la fixation des savoirs mais sans pouvoir écarter la parole.

A cet effet, remarquons que la langue d'enseignement utilisée par l'enseignant reste le pilier principal dans toute action de transmission des savoirs aux élèves. S'il existe donc une

~ 35 ~

défaillance au niveau de la langue d'enseignement, les connaissances transmises peuvent être erronées et l'apprentissage peut être impossible.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Après avoir parlé d'un bref aperçu de l'enseignement à Madagascar et l'enseignement/apprentissage au lycée, c'est à partir du moment où Radama I arrive au trône que l'éducation à Madagascar commence à se développer. A cette époque là, l'école a été introduite dans le sillage de l'évangélisation. L'objectif scolaire est surtout d'intégrer l'enfant malgache à l'idéologie chrétienne. C'est le roi Radama I, avec l'appui des Britanniques, qui veut surtout l'introduction du progrès intellectuel et technique. C'est ici à Antananarivo que les premières écoles sont implantées puis se repartient petit à petit aux alentours de l'actuelle capitale de Madagascar. Mais à partir de 1960 où Madagascar obtient son indépendance, le système éducatif est orienté vers l'universalisation d'où la mise en place de l'EPT ou Education Pour Tous.

A partir de ce moment-là, les chefs d'Etat qui sont succédés ont sa propre façon de diriger le système éducatif. Mais cela a toujours rencontré des problèmes. Les conditions pour la bonne marche de l'éducation ne sont pas respectées. D'un côté, les infrastructures scolaires sont des éléments inséparables pour l'éducation. En tant que science du passé pour l'histoire et science vivante pour la géographie, les matériels didactiques sont des matériels nécessaires pour la concrétisation et surtout pour illustrer la leçon et pour actualiser, il faut aussi avoir des matériels audio-visuels. Il est plus facile pour les élèves de mémoriser ce qu'ils voient que ce qu'ils entendent. La compétence des enseignants est une condition la plus exigée dans ce domaine outre leur motivation et leur maîtrise de la discipline enseignée. Plus les enseignants sont motivés, plus les apprenants s'intéressent à cette discipline. En tant que discipline scolaire, il faut avoir des méthodes pour faciliter la transmission des connaissances envers les récepteurs ou les apprenants. La langue d'enseignement est un moyen indispensable pour la communication, pour la transmission, pour les échanges en classe, entre élèves et entre maîtres-élèves.

DEUXIEME PARTIE : ETUDE DESCRIPTIVE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY ET IDENTIFICATION DES PROBLEMES

Dans cette deuxième partie, on va parler des résultats des enquêtes que nous avons effectuées dans le lycée d'Antanifotsy. Pour ce faire, après avoir délimité géographiquement et administrativement cette commune et localisé ce lycée, on décrira l'enseignement/apprentissage dans ce lycée en dégageant les infrastructures scolaires, les équipements et locaux scolaires. On tiendra compte essentiellement du fonctionnement de l'enseignement/apprentissage de l'histoire-géographie en classe de première, les effectifs des enseignants et apprenants, la vie interne du lycée et les résultats aux examens de la classe cible.

CHAPITRE I- ETUDE DESCRIPTIVE DU LYCEE ETUDIE

I- LES INFRASTRUCTURES ET LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES

L'enseignement est la base de l'éducation de tout individu. Il faut se définir comme l'ensemble des méthodes de formation humaine, ou de manière plus étroite, en tant que processus survenant dans des institutions spécialisées appelées « écoles ». L'enseignement constitue indiscutablement la forme essentielle d'épanouissement des ressources humaines et cela dans plusieurs sens.

La demande de la population en éducation et, en particulier la scolarisation ne cesse d'augmenter dans pratiquement tous les pays qu'ils soient industrialisés ou pauvres³⁹.

Dans la commune rurale d'Antanifotsy, les parents d'élèves et tous les personnels responsables se donnent les mains pour aider la CISCO pour que l'enseignement/apprentissage puisse bien se dérouler dans le lycée. Pour cela, nous allons axer notre étude sur l'analyse qualitative et quantitative de l'infrastructure existante dans le lycée Antanifotsy.

³⁹ Gillis MALCOLM et al, « *Economie du développement* », Traduction de la 4^{ème} édition américaine par Bruno Baron-Renault, De Boeck Université – Nouveaux Horizons, Bruxelles, 1998, 784 p

Photo 1 : Le portail du lycée



Source : cliché de l'auteur

Cette photo nous montre le portail du lycée. On voit aussi tous les personnels administratifs et enseignants du lycée Antanifotsy.

A- Les infrastructures scolaires

L'infrastructure est un facteur déterminant dans le développement du système éducatif. Dans cette partie, nous essaierons de dégager les nombres des écoles existantes dans la commune.

1- Les établissements scolaires

Dans la commune rurale d'Antanifotsy, le secteur privé est plus important que le secteur public comme nous le montre le tableau ci-dessous. Ce tableau nous montre les effectifs des élèves scolarisés dans les établissements publics et privés du niveau III.

Tableau 2 : Effectifs des élèves scolarisés dans les établissements publics et privés du niveau III de la CISCO Antanifotsy (année scolaire 2014-2015)

Classe Etablissements	Seconde	Première (L-S)	Terminale (A-C-D)	TOTAL
Publics	317	203	144	664
Privés	487	433	457	1377
Total	804	636	601	2041
Pourcentage	39,40 %	31,16 %	29,44 %	100 %

Source : CISCO Antanifotsy

D'après ce tableau, l'effectif total des élèves, publics et privés associés atteint 2041 élèves. Pour la classe de première, le nombre total des élèves est de 636, soit dans l'ordre de 31,16 % de l'ensemble des élèves scolarisés dans les deux établissements comme le témoigne ce tableau. Le lycée Antanifotsy compte 664 élèves. Pour la classe de première, on a recensé 203 élèves soit 30,57 % des élèves scolarisés dans le niveau III.

Photo 2 : Vue global du lycée étudié



Source : cliché de l'auteur

D'après cette photo, on constate que les bâtiments sont encore en bon état. C'était en 2002 que les bâtiments sont créés. La construction est appuyée par l'Union Européenne. Mais à cause de l'augmentation sans cesse croissante des élèves, la capacité d'accueil de ces bâtiments est largement insuffisante. En effet, chaque année, le lycée reçoit des nouveaux élèves et le nombre des élèves tend vers la hausse. On ne dénombre qu'un seul lycée dans cette commune, le lycée Antanifotsy/Antsahamaina. C'est cet unique lycée qui reçoit tous les élèves venant des 59 fokontany repartis dans la commune. En outre, même s'il y a des lycées privés, la plupart des parents n'ont pas des moyens de payer les frais de scolarisation dans ces établissements. Et c'est pour ces raisons que les parents envoient leurs enfants au lycée, espérant qu'ils seront reçus une fois la base avec une chance minime d'être reçus. Tout cela va entraîner un sureffectif des élèves par classe car tous les élèves veulent étudier dans cet établissement moins onéreux.

2- Nombre de salle de classe fonctionnelles dans le lycée

La disponibilité en salle de classe est primordiale pour le bon fonctionnement de l'enseignement et l'apprentissage des élèves.

D'après la descente sur le terrain, on a constaté que le lycée possède 12 salles de classe comme on l'a mentionné précédemment dans l'historique du lycée. Sa construction remontait en 1996, donc vu sa construction récente, les bâtiments sont encore en bon état. Mais les entretiens n'existent pas actuellement, faute des moyens financiers. Lors de la célébration du 20ème anniversaire du lycée en 2013, le comité d'organisateur de cette fête a mis en projet de construire une nouvelle salle de classe face à l'augmentation incessante des effectifs des élèves.

L'insuffisance des salles de classe a des impacts négatifs dans la transmission des connaissances envers les élèves.

De leur côté, ce sureffectif des élèves va nuire au bon fonctionnement de l'enseignement surtout l'apprentissage car il y a entre autres des bavardages entre élèves, la non concentration, l'insolence, ... Certains élèves seront amenés à bavarder, à dormir, à plaisanter ou à se bousculer à cause de l'espace trop exigu. En effet, l'espace est un facteur indispensable pour l'épanouissement intellectuel et physique des élèves. Comme De BURGONDE l'a affirmé dans son ouvrage qui s'intitule « *L'architecture scolaire* » que la

jeunesse ne demande aucun luxe mais de l'espace⁴⁰. Le lycée concerné à Antanifotsy souffre de ce manque des infrastructures scolaires.

Ce phénomène débouche vers l'insuffisance voire l'inexistence des études individuelles et par groupe. De son coté, le sureffectif des élèves dans une salle de classe rend la tâche des enseignants d'histoire-géographie très délicate ainsi que la recherche des conditions favorables à l'enseignement et surtout à l'apprentissage des élèves.

3- Les autres infrastructures

Concernant les autres infrastructures, le lycée est doté de bureaux, des logements pour les responsables du lycée, des toilettes, des points d'eau et un parking.

Etant situé en milieu rural, les élèves sont issus de plusieurs fokontany. Comme on l'a mentionné auparavant, la commune regroupe 59 fokontany. Ainsi certains élèves utilisent comme moyens de transport les bicyclettes pour d'autres la marche à pieds même si le trajet est long. Même pour les professeurs, ils utilisent comme moyens de transport les bicyclettes ou des motos scooters. Face à cela, grâce à l'augmentation de la demande, le parking doit être instauré dans le lycée.

B- *Les équipements et locaux scolaires*

1- Les matériels et les outils pédagogiques

L'insuffisance ou le manque des équipements scolaires tels que les manuels pédagogiques est un indicateur des mauvaises conditions de l'enseignement/apprentissage.

En effet, l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie ne doit pas se limiter tout simplement à des exposés des connaissances et d'information. Par conséquent, les enseignants ont du mal à transmettre les connaissances. C'est ainsi que des photos, des images, des affiches, des cartes, des globes terrestres ou des projections doivent être à leurs dispositions pour concrétiser et illustrer les cours.

Ce sont ces matériels qui aident les élèves à retenir les leçons et leur facilitent également la compréhension. Alors, selon BALDENER et BARON dans son ouvrage intitulé « *Les manuels à l'heure de la technologie* » que le maître illustre son propos et incite les

⁴⁰ De BURGONDE (G) : 1996, « *L'architecture scolaire* », Paris, p.102

élèves à la mémorisation⁴¹. De ce fait, la défaillance de ces équipements pédagogiques pourrait défavoriser l'enseignement/apprentissage de l'histoire-géographie.

Tableau 3 : Nombre des manuels pédagogiques existants dans le lycée

Manuels	Nombre
Histoire-géographie	251
Malagasy	75
Anglais	665
Français	153
Mathématiques	176
Physique-chimie	185
Philosophie	87
Science de la vie et de la terre	163
Total	1755

Source : enquête de l'auteur

Selon le tableau, le nombre total des manuels est de 1755. On a dénombré 251 livres pour les manuels d'histoire et de géographie. La qualité de certains livres reste à désirer ; en effet ces livres sont déjà usés, cependant on trouve encore quelques livres encore en excellent état comme le livre intitulé : « La géographie du temps présent » de la classe de première. Si on se réfère à ce tableau, on constate que les livres pour la matière anglais sont très nombreux grâce à la présence d'une association américaine « PEACE CORPS ». Cette association regroupe des volontaires américains qui distribue des livres et enseignent la langue anglaise pour ceux qui s'y intéressent. C'est la raison de l'abondance de ces manuels d'anglais.

A part les livres présents dans la salle de documentation, la bibliothèque contient des livres en droit, des livres pour l'étude des langues allemandes, espagnoles qui ne sont d'aucune utilité car le lycée n'enseigne pas ces langues. Effectivement les élèves ne portent pas intérêt à lire ces livres. Une autre remarque d'après une enquête effectuée auprès du

⁴¹ BALDENER (J.M) et BARON (G) :2003, *Les manuels à l'heure de la technologie*, INRP, P.58

personnel responsable de la salle de documentation, les filles sont plus attirées par la bibliothèque que les garçons.

Pour les supports didactiques en histoire-géographie, ils sont constitués dans les moindres des choses : des manuels ou livres, des cartes, des planisphères, des globes terrestres, des atlas, des films de projections, des revues, des magazines, des journaux.

- Pour le cas de la matière histoire : c'est à la fois l'étude et la connaissance des faits, des événements du passé. C'est un récit des historiens qui essaye de décrire, d'expliquer ou de retracer les événements qui ont existé jadis.

Ce récit historique est écrit à partir des sources sûres. Ce sont des documents originaux, authentiques qui donnent des informations.

- Pour le cas de la matière géographie : des cartes, des images ainsi que des globes terrestres sont des instruments fondamentaux pour attirer l'attention des élèves et les faire comprendre les leçons. . En effet, A. CHOLLEY, dans son livre intitulé « *Les cartes et l'enseignement de la géographie* », il met un accent sur l'importance de l'utilisation des cartes dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Il confirme que nul ne met en doute les avantages que présente l'emploi de la carte⁴².

Pour l'enseignement de ces deux disciplines, le document est au centre de l'enseignement de l'histoire et de la géographie⁴³ selon GRANIER G dans son livre qui s'intitule « *La place des documents dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie* »

2- Pour les matériels audio-visuels

L'histoire et la géographie sont des sciences vivantes. Alors, il est nécessaire d'actualiser et de concrétiser le cours. Il faut donc s'équiper de ces nouveaux matériels pour l'enseignement/apprentissage de ces deux matières. Selon LEWY dans son livre intitulé « *La planification du programme scolaire* » que le matériel audio-visuel peut servir à donner des informations qu'il serait difficile de présenter par d'autres moyens⁴⁴. Le fait qu'ils appartiennent aux équipements pédagogique indispensable, ces matériels servent donc aussi à illustrer et à concrétiser le cours de ces deux matières. En effet, ces documents servent à

⁴² CHOLLEY A., 1938, « *Les cartes et l'enseignement de la géographie* », vol 3 n° 1 Pp 23-27

⁴³ GRENIER G, 2011 « *La place des documents dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie* »

⁴⁴ LEWY (A) : 1987, « *La planification du programme scolaire* » ; UNESCO, Paris, p.57

concrétiser, illustrer et à compléter le cours d'histoire-géographie. Dans l'exécution de la préparation de la leçon, par exemple, le professeur d'histoire et de géographie doit utiliser un ou des manuels qui lui servent de supports ou d'appui. Il ne faudrait pas qu'il envisage de se passer⁴⁵.

Pour le lycée Antanifotsy, l'utilisation de ces nouvelles technologies reste encore à désirer. Seul le service secrétariat possède un ordinateur pour la transcription des notes à la fin de chaque trimestre. A part l'ordinateur, le lycée ne possède qu'une télévision, un lecteur. Mais ces derniers ne fonctionnent plus à cause du délestage trop fréquent dans la commune.

Tableau 4 : Récapitulatif des supports pédagogiques

Désignation	Appréciation
Tableau noir	+
Tables bancs	+
Armoires	+
Tables de bureau	+
Dictionnaire	+
Globe terrestre	-
Radio cassette	-
Lecteur	-
Ordinateur	-
Télévision	-
Cartes	-

Légende : + : suffisants

: - : insuffisants voire inexistant

Source : enquête de l'auteur

Si l'on se réfère à ce tableau, l'inventaire fait un état d'un nombre suffisant des matériels didactiques, comme l'indique les signes (+). Cependant les signes (-) indique qu'une modernisation et une augmentation au nombre doivent être apportées. Malgré ces carences, les parents d'élèves et des organismes font des efforts pour s'en procurer. L'abondance de supports pédagogiques aide les professeurs à réaliser l'enseignement/apprentissage qu'ils envisagent de faire.

⁴⁵ GIOLITTO (P), 1993, « *Enseigner la Géographie à l'école* », Armand Colin

3- L'utilisation des salles de classe et la disponibilité en table bancs

C'est à travers les salles de classe que les enseignants transmettent leurs savoirs aux élèves. Donc, elles doivent être équipées des tables, des chaises, des meubles et d'un tableau noir.

Le ratio élève par place assise aussi que celui de la salle indique la charge d'infrastructure.

Photo 3 : Etat d'une salle de classe et des tables bancs



Source : cliché de l'auteur

Si on se réfère à cette photo, on constate l'excellent état de la salle et des tables bancs qui s'y trouvent. De plus, on constate le sureffectif des élèves par bancs. D'après l'observation faite, on peut remarquer qu'une salle peut contenir jusqu'à 70 élèves.

II- LES PERSONNELS ADMINISTRATIFS, LE CORPS ENSEIGNANTS ET LES APPRENANTS DU LYCEE

A- Le personnel administratif

On note l'existence de 11 membres du personnel administratif au sein du lycée :

Le proviseur est le chef de l'établissement, c'est le chef qui assure le bon fonctionnement du lycée et entretient les relations avec tout ce qui est à l'extérieur, le proviseur adjoint, quand à lui, assure les affaires internes du lycée, un surveillant général qui contrôle les retards et les absences des élèves ainsi que des professeurs, une surveillante, un secrétaire, un bibliothécaire, un économe, deux employés à la scolarité, un magasinier, un gardien.

B- Le personnel enseignant

Le personnel enseignant joue un rôle important pour le fonctionnement d'un établissement scolaire. Ce sont les enseignants qui sont la base principale du bon déroulement du système éducatif. Donc, la qualité de l'enseignement dépend de la disponibilité des enseignants, de leur qualification et de leur compétence.

Au sein du lycée d'Antanifotsy, ils sont au nombre de 21 pour 664 élèves et prennent en charge 11 classes.

Tableau 5 : Classification des enseignants par matière (Année scolaire : 2014-2015)

Matières	Titulaires	FRAM	Pourcentage
Malagasy	02	01	14,28 %
Français	00	01	4,76 %
Anglais	02	01	14,28 %
Mathématiques	02	01	14,28 %
Physique-chimie	03	00	14,28 %
Histoire-géographie	01	02	14,28 %
Science de la vie et de la terre	03	00	14,28 %
Philosophie	01	00	4,76 %
EPS	00	01	4,76 %
SOUS TOTAL	14	07	100 %
TOTAL		21	100 %

Source : Secrétariat du lycée

Si on tient compte de ce tableau, le nombre des enseignants dans ce lycée est de 21 dont 14 sont titulaires soit 66,66% et le reste c'est-à-dire les 33,34% sont assurés par le FRAM soit 7 enseignants. Pour la matière Histoire-Géographie, trois enseignants s'occupent des élèves avec un effectif de 664.

Dans les établissements publics, il n'y a pas de ressources financières comme les écolages dans les établissements privés, ils n'ont que le droit d'inscription payable au début de chaque rentrée scolaire et la subvention octroyée par l'Etat. Malgré cette remarque, l'Etat aide les élèves par la distribution de kits scolaires qui soulagent les parents en raison de la faiblesse du pouvoir d'achat et la difficulté de la vie. C'est donc le FRAM qui se charge d'honorer les salaires des enseignants non fonctionnaires ou ENF. C'est toujours le FRAM qui s'occupe de l'amélioration de l'environnement scolaire ; tel que les matériels, les tables ainsi que le paiement du salaire du gardien.

C'est à travers des manifestations comme les opérations (gâteau ou autres) que l'association des parents d'élèves ou FRAM cherche de l'argent pour subvenir à toutes ses charges⁴⁶.

C- L'effectif des apprenants

L'objectif principal de l'éducation vise surtout à la réussite des élèves, au développement de leurs comportements et à l'acquisition des aptitudes. Cet objectif n'est atteint sans l'intervention des tripartites : « Ecole-Elèves-Parents ». De ce fait, les parents sont les premiers concernés et responsables de l'éducation de leurs enfants, puis les établissements scolaires par les biais des éducateurs.

L'effectif joue un rôle très important dans la réalisation de l'éducation. Pour cela, un effectif scolaire trop élevé constitue un obstacle pour la réussite des élèves. C. FREINET affirme que la surcharge des classes, c'est le sabotage de l'éducation, avec quarante ou cinquante élèves, aucune méthode n'est valable⁴⁷.

Or, dans toutes les salles de classes, l'effectif des élèves oscille entre 50 à 75 élèves. Il est plus élevé dans la classe de première, puis ce nombre diminue au fur et à mesure que les élèves montent en classe supérieure. Quand à l'effectif des élèves de la classe de première

⁴⁶ Enquête auprès du président FRAM du lycée

⁴⁷ FREINET C., 1969, « *Les techniques Freinet de l'école moderne* », Collection Bourrelier, Librairie A. Colin, 103, Paris, 3ème, 4ème édition, 143p

littéraire et scientifique, on ne trouve aucune différence. La diminution progressive de l'effectif des élèves atteste l'existence des abandons ou des changements des établissements c'est-à-dire vers les établissements privés et surtout des redoublements. Le sureffectif des élèves en classe crée parfois des problèmes aux enseignants ainsi qu'à la plupart des élèves, car on l'a déjà annoncé auparavant, un enseignement ne peut apporter les résultats escomptés si le nombre des élèves est trop élevé.

Tableau 6 : Effectif des élèves scolarisé dans le lycée Antanifotsy (2014-2015)

	Effectif	Passants	Redoublants	Triplant	Pourcentage
SECONDE 1	63	50	13	0	47,74 %
SECONDE 2	64	48	16	0	
SECONDE 3	63	57	6	.0	
SECONDE 4	64	52	12	0	
SECONDE 5	63	57	6	0	
Total Seconde	317	143	56	0	
PREMIERE L	66	61	5	1	30,57 %
PREMIERE S1	64	63	1	0	
PREMIERE S2	73	67	6	4	
Total Premières	203	191	19	5	
TERMINALE A	50	47	3	0	21,68 %
TERMINALE C	55	37	18	1	
TERMINALE D	39	34	5	3	
Total Terminales	144	118	26	4	
TOTAUX	664	573	91	9	100 %

Source : CISCO Antanifotsy

Concernant la classe qui nous intéresse dans ce tableau, c'est-à-dire celle de la classe de première, l'effectif des élèves, toutes séries confondues, est de 203 parmi les 664 élèves existants dans ce lycée, soit 30,57 % de l'ensemble des élèves.

C'est la classe de seconde qui tient la première place qui représente 47,74% suivi par le nombre des élèves de la classe de première avec un effectif de 203 et la dernière c'est la classe de terminale qui représente 21,68%.

Si on se réfère toujours à ce tableau, nous constatons que plus les élèves montent en classe supérieure, plus l'effectif diminue. Depuis la classe de seconde, l'effectif des élèves atteint jusqu'à 47,74 % tandis qu'en classe de première, cet effectif diminue car il n'y a que 30,57 % et cela arrive jusqu'à 21,68 % en classe de terminale. Cela est causé par le taux de redoublement massif pour la classe de seconde. En effet, le taux de redoublement atteint jusqu'à 17,66 %. Selon les enquêtes effectuées auprès des responsables, les élèves qui ont la

moyenne inférieure à 7/20 sont renvoyés et la moyenne comprise entre 7 à 9,50 est autorisée à redoubler. Face à cela, certains d'entre eux ont abandonné et les autres ont redoublé. Pour les élèves qui ont abandonné, ils changent d'établissements et vont vers les établissements privés.

D- Les résultats scolaires de la classe de première du lycée Antanifotsy (2012 à 2015)

Ils jouent un rôle incontournable au cours d'un processus scolaire. Par ces résultats, on peut estimer les efforts faits par les élèves ainsi que ceux des enseignants s'ils ont failli ou non à leur objectif fixé, c'est-à-dire à transmettre les connaissances.

On parle de succès si le taux de réussite scolaire est élevé et s'améliore d'année en année.

Pour cela, il est bon de connaître le niveau intellectuel des apprenants qui sont pris en charge dans le lycée Antanifotsy. C'est ainsi qu'on va voir les résultats aux examens des élèves de la classe de première depuis 2009 jusqu'en 2015.

Tableau 7 : Résultat des examens de la classe de première, troisième trimestre 2012 à 2015

Année	Effectif des élèves	Taux de réussite en %
2012	137	79,34 %
2013	156	93,38 %
2014	176	92,61 %
2015	203	90,64 %

Source : Proviseur Adjoint

D'après ce tableau, on remarque une diminution progressive du taux de réussite aux examens depuis 2012. Pour la classe de première, précisément, on constate à partir de ce tableau que le résultat ne cesse de se dégrader. Donc la faculté des élèves diminue avec leur niveau.

Durant l'année scolaire 2012-2013, on remarque une hausse du taux de réussite aux examens. En effet, des efforts sont fournis par les élèves. Tous cela en vue de préparer leur examen officiel baccalauréat pour l'année suivante. Des sources obtenues, les élèves se

concentrent sur leurs études et aiment s'entraider. C'est pour aussi dire qu'ils ont un esprit d'équipe.

Mais à partir de 2013, le taux de réussite ne cesse de se dégrader à cause de faible niveau des élèves surtout en français. En effet, les élèves ont beaucoup du mal à comprendre les leçons en français. En plus, le lycée accueille tous les élèves venant des collèges existants dans la commune. C'est pour ces raisons que le niveau de réussite aux examens ne cesse de diminuer.

Comme on le sait, la plupart des élèves sont issus des familles à niveau de vie faible. Cela à ses conséquences sur l'enseignement/apprentissage des élèves en classe de première. Selon Holt l'impact de la pauvreté sur leur apprentissage se mesure par leur résultat scolaire : la plupart des enfants échouent à l'école⁴⁸.

En effet, d'après les enquêtes que nous avons effectuées auprès de certains élèves, ils effectuent des petits travaux une fois arrivés chez eux, après leur étude en classe. Fatiguer après une longue journée d'étude en classe et à la maison, ils n'ont pas le temps de faire des révisions et apprendre leurs leçons, surtout pour faire leurs devoirs. Comme il a été mentionné précédemment, les effets négatifs sont engendrés par ces fatigues sur l'enseignement/apprentissage des élèves en classe de première.

Concernant le taux de réussite du lycée, le lycée a atteint les résultats escomptés mais des efforts sont encore à déployer surtout dans la classe de seconde pour éviter l'abandon des élèves.

Normalement, le taux de réussite doit s'améliorer d'une année à l'autre. S'il diminue, cela peut provoquer des impacts sur les élèves et leurs parents.

⁴⁸ Holt J : *Parents et maîtres, face à l'échec scolaire*, Casterman, Belgique, 1966, P.32

CHAPITRE II : IDENTIFICATION DES PROBLEMES DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY

Dans ce chapitre, on va voir les problèmes liés aux enseignants et leurs conditions de travail. A savoir certains handicaps qui empêchent les enseignants à assurer les normes requises dans leur travail et s'épanouir dans leur métier. Au niveau de leur formation, les méthodes qu'ils devraient pratiquer pendant l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie, ainsi que leur motivation pendant l'accomplissement de leur travail en classe de première.

I- Problèmes liés aux enseignants

La formation constitue le problème majeur des enseignants en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage surtout de l'histoire et de la géographie. De cette formation dépend leur compétence dans ce domaine. En effet, la bonne formation reçue par les enseignants en histoire et en géographie leur facilite le travail. C'est pour ainsi dire qu'une bonne formation aide les enseignants à mieux enseigner.

A- Au niveau de leur formation et encadrement pédagogique

La profession des enseignants n'est pas comme toute autre profession, non seulement, elle exige des études appropriées et des formations adaptées mais d'autres qualités doivent être apportées, en particulier, il requiert une qualité physique et morale pour être prêts à toute éventualité.

C'est la formation obtenue qui conditionnera les méthodes d'enseignement/apprentissage des enseignants. La bonne formation reçue par les enseignants d'histoire et de géographie leur facilite la tâche dans l'accomplissement de l'enseignement/apprentissage des apprenants. DELAIRE confirme dans son ouvrage intitulé « *Enseigner ou la dynamique d'une relation* » que enseigner est un métier qui comme tel requiert une formation professionnelle et doit offrir plus de savoir indispensable, de savoir-faire et de savoir-être⁴⁹.

Pour bien mener leur métier et faciliter l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie, une bonne formation pédagogique et professionnelle des enseignants doit

⁴⁹ DELAIRE (G) : 1991, *Enseigner ou la dynamique d'une relation*, les éditions d'organisation, Paris, p.102

être donnée. Gaston MIALARET mentionne dans son ouvrage «*La formation des enseignants*» que l'acquisition des méthodes et techniques de transmissions de messages ainsi que les conditions d'une bonne transmission et d'une bonne réception des messages font partie de la formation pédagogique de l'enseignant⁵⁰. En plus, Sylvain LOURIE confirme que ces enseignants sont la plupart du temps livrés à eux-mêmes. Ils manquent d'encadrement, d'appuis, de conseils ou de mise à jour de leurs connaissances⁵¹.

Si on se réfère aux deux enseignants licenciés, après un entretien avec eux, ils ont confirmé qu'aucune formation n'a été faite dans l'exercice de leurs métiers après leurs entrées en travail. Par contre, le professeur CAPENIEN a suivi une formation de trois jours à Ambositra concernant la pédagogie générale et la tectonique des plaques en 1990. Après cette année, il n'a plus suivi d'autres formations pourtant ils souhaitent que les responsables leurs donnent des formations continue pour qu'ils puissent améliorer leur pratique pédagogique.

Donc, la formation suivie par les enseignants de ces deux disciplines de la classe de première n'est pas la même. Pour cela, ils n'ont pas la même pratique pédagogique quand ils enseignent leurs élèves respectifs.

D'après le programme MAGPLANED qui est un programme d'amélioration de la planification de l'éducation à Madagascar, il affirme que « près de 15% des enseignants sont titulaires de CAPEN, diplôme requis pour enseigner dans le second cycle du secondaire..., on observe que le nombre des enseignants titulaires de la licence est plus important⁵² ».

On peut alors constater que des enseignants n'ayant pas des diplômes professionnels peuvent enseigner l'histoire et la géographie au lycée. En milieux ruraux, cette absence de formation peut créer des problèmes dans l'enseignement/apprentissage de deux matières au lycée.

La formation enrichit l'expérience, pour les spécialistes en éducation, les enseignants ne doivent pas se contenter de ce qu'ils savent et de ce qu'ils ont acquis en tant que transmetteurs des connaissances et éducateurs. Pour ce faire, les enseignants doivent suivre des formations et effectuer sans cesse des recherches personnelles pour enrichir leurs connaissances. Selon Heritiana ANDRIANARIJAONA, il dit que « les formations aident les

⁵⁰ Gaston MIALARET, 1990, op cit., p.13

⁵¹ Sylvain LOURIE, *Ecole et tiers Monde*, collection FLAMMARON, France, 1993, p.72

⁵² Programme MAGPLANED, *Diagnostic et scénarios de développement des enseignements primaire et secondaire*.

enseignants à améliorer, faire évoluer et raffermir leurs méthodes de transmissions des connaissances vers les élèves⁵³ ».

Ainsi, la formation initiale est d'une grande importance. En effet, c'est pendant cette formation qu'on enseigne aux futurs enseignants ou aux élèves-maîtres, l'essentiel de l'enseignement ainsi que le contenu de la matière à enseigner.

De ce fait, on peut déduire que l'enseignement/apprentissage n'est pas fait pour tout le monde qui veut le pratiquer car il se peut que l'absence de formation entraîne l'échec des apprenants.

Ainsi, tout enseignant doit avoir reçu une formation professionnelle car cela va causer des obstacles liés à l'incompétence. Et d'après MACAIRE et RAYMOND, ils disent que cette formation se fait principalement à l'école normale⁵⁴.

C'est ainsi que l'absence des structures de formation des enseignants et des personnels d'encadrement constituent une véritable contrainte à l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage. Les formations suivies par les enseignants doivent être également renouvelées régulièrement pour que leurs connaissances ne soient pas dépassées par le temps, des nouvelles recherches ainsi que des récentes découvertes.

Face à une question de besoin en formation, ils ont tous répondu à un OUI. Ils sont convaincus que la formation professionnelle est d'une importance capitale pour mener à bien leur travail. Selon toujours ces enseignants, ils ont besoin de plus de formation dans le but d'améliorer leurs méthodes pédagogiques, mais aussi pour étoffer et enrichir leurs connaissances générales.

Si telles sont les besoins en formation professionnelle que les enseignants veulent obtenir pour accomplir leur travail dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie en classe de première dans la commune d'Antanifotsy, on verra par la suite leurs motivations dans le domaine de l'enseignement des élèves dans la même classe.

⁵³ ANDRIANARIJAONA(H), technicien formateur de professeurs

⁵⁴ MACAIRE (F) et RAYMOND (P) :1970, « Notre beau métier », Manuels de pédagogie appliquée, les classiques africains, Paris, p.08

B- Au niveau de leur motivation

Voyons maintenant dans cette partie les relations entre la motivation des enseignants et les problèmes de l'enseignement/apprentissage des élèves en classe de première dans l'accomplissement de leur tâche.

L'obtention d'un résultat positif dans l'enseignement/apprentissage de ces deux matières dépend du mode du traitement des enseignants et une bonne rémunération de leur activité.

On tient à remarquer cependant que d'après les enquêtes effectuées auprès des enseignants, ces derniers ne sont pas du tout motivés dans leur lourde tâche. D'un côté, ils ne sont pas bien rémunérés dans leur action pour pouvoir donner les meilleurs d'eux-mêmes dans leur métier. De l'autre côté, ils ne disposent même pas les moyens nécessaires pour le bon fonctionnement de leur tâche.

Les enseignants qui travaillent tous dans le lycée affirment que le métier enseignant ne leur permet pas de vivre convenablement. Cette rémunération insuffisante aura ses impacts dans la qualité de travail qu'ils vont offrir aux élèves. De ce fait, la plupart des enseignants vont chercher ailleurs d'autres sources de revenu pour subvenir sa famille. Donc le ministère n'aura pas la qualité de travail qu'il attend de ces enseignants.

C'est ainsi que les efforts des enseignants sont vains car ils se préoccupent d'autres métiers autre que celui de l'enseignement auxquels ils sont engagés pour pouvoir vivre convenablement.

En plus, cette absence de motivation dans les conditions de travail, les problèmes de l'insuffisance des documents restent irrésolus.

Le manque de formation et les infrastructures ne favorisent pas la bonne réalisation de leur travail car la méthode est infructueuse et monotone.

Tous ces problèmes réunis entraînent le mal fonctionnement de l'enseignement de l'histoire et de la géographie et son apprentissage aux élèves de la classe de première.

Ce sont alors les élèves les premières victimes des problèmes des enseignants, qui en subissent les conséquences.

D'après le programme MAGPLANED « le bas niveau des salaires des enseignants, et notamment la dégradation considérable de leur pouvoir d'achat, est une cause non négligeable de la détérioration du système éducatif ⁵⁵ ». La cause de cette faible rémunération est due aux dépenses publiques qui sont très limitées dans le domaine de l'éducation. En effet, le budget alloué par l'Etat à l'éducation est très bas par rapport aux autres ministères.

En résumé, l'insuffisance des matériels requis dans leur travail, les mauvais états des infrastructures, le manque de formation et la faible rémunération des enseignants sont des obstacles à la motivation des enseignants dans le domaine éducatif.

Ainsi ils ne pourraient pas assurer comme il se doit leur métier d'enseignement dans l'apprentissage de ces deux disciplines.

C- Au niveau de leurs méthodes d'enseignement

Pendant les séances d'enseignement/apprentissage, la méthode utilisée par l'enseignant est un facteur déterminant pour les résultats scolaires des élèves. Pour un succès dans l'apprentissage de l'histoire et de la géographie aux élèves, le choix des méthodes utilisées est important. Pour cela, les différents types de méthodes peuvent être utilisés dans l'enseignement de ces deux disciplines comme la méthode traditionnelle. L'enseignement est centré sur le professeur qui transmet les connaissances.

La méthode participative est une autre méthode qui favorise l'intégration et la participation des élèves pendant l'enseignement. Donc l'enseignement est centré sur les élèves. Cette dernière méthode est la plus active, car elle facilite l'apprentissage des élèves. Ce sont en grande partie les élèves eux-mêmes qui déploient tous leurs efforts pendant l'enseignement. Ensuite, elle permet aux élèves de s'impliquer ou de s'intégrer dans ce qu'ils font d'où elle suscite la motivation des apprenants.

Les élèves ont alors leurs initiatives et leurs indépendances, c'est-à-dire leur dépendance dans l'apprentissage est moindre par rapport à l'enseignant.

Puis, cette méthode augmente les relations entre les élèves qui leur permettent de découvrir des nouvelles sources de connaissances. Les enseignants ont la responsabilité

⁵⁵ Programme MAGPLANED, «*Diagnostic et scénarios, de développement des enseignements primaires et secondaires*», MEN, CRESED, 1995, p-58

dans les démarches et le choix des méthodes dans leur travail. L'important c'est que l'objectif qu'ils ont fixé soit atteint et que les connaissances qu'ils ont offertes soient acquises par les apprenants.

Donc, c'est aux enseignants qui incombent d'appliquer les méthodes qu'ils veulent utiliser pour réussir leur enseignement et faciliter l'apprentissage de l'histoire et de la géographie.

D'après les discussions faites auprès des enseignants de la classe de première dans la matière histoire géographie, on a constaté que la pédagogie active est difficile à appliquer. Même s'ils ont la bonne volonté de vouloir appliquer la méthode active. Néanmoins, ces enseignants sont obligés de pratiquer l'enseignement de type traditionnel, comme on l'a mentionné ci-dessus, il s'agit de la pédagogie centrée sur le maître avec la méthode magistrale. Cette méthode traditionnelle est un obstacle aux élèves car elle les empêche de s'épanouir dans cette matière. Ils ne deviennent que de simples récepteurs de connaissances et leurs esprits d'analyses et des critiques diminuent considérablement.

Les apprenants deviennent donc passifs et paresseux car ils ne participent pas activement au cours.

On peut donc conclure que la méthode traditionnelle ne permet pas un réel apprentissage des élèves en matière d'histoire et de géographie. Cependant dans la méthode active, cette méthode aide les élèves dans l'auto-construction des savoirs et des connaissances historiques et surtout géographiques. L'enseignant aussi joue un rôle d'intermédiaire entre le savoir et les élèves.

En outre, la pratique de la méthode traditionnelle ainsi que le sureffectif des élèves sans parler du manque des supports pédagogiques entravent la bonne marche de l'enseignement/apprentissage des enseignants aux élèves de la classe de première

D'après les enquêtes auprès des enseignants, 02 de ces 03 enseignants affirment utiliser dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie en classe de première la méthode traditionnelle. Ils infirment la non participation des élèves pendant le déroulement du cours. Comme on peut le constater, ces élèves ne restent que des simples récepteurs des connaissances. Et cela engendre des problèmes dans l'apprentissage du cours à ces élèves. Tout cela peut entraîner de la déconcentration de ceux-ci. Seul l'enseignant diplômé de l'Ecole Normale détenait donc un diplôme professionnel qui utilise la méthode participative. Avec la formation professionnelle qu'il a obtenue, il essaie de faire participer les élèves

pendant le cours dans l'unique but de convaincre les élèves à se concentrer pendant l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie.

Ainsi, avec la méthode traditionnelle, seuls les enseignants participent activement au cours, tandis que les élèves sont des simples observateurs de la démonstration des connaissances des professeurs durant la transmission des connaissances.

De ce fait, les élèves ignorent ce qu'ils font et ne peuvent pas construire leur savoir eux-mêmes. Par conséquent, cela entraîne la démotivation des élèves. D'après DERVEY dans son livre «*Pédagogie générale* », il affirme que le rôle de l'école n'est pas de communiquer le savoir tout fait, mais d'apprendre aux enfants à acquérir ce savoir lorsqu'il leur est nécessaire⁵⁶. C'est pour cela que la participation des élèves est très importante.

Pendant les séances d'enseignement des enseignants qu'on a observé, on tient à remarquer qu'aucun de ces enseignants n'a envoyé un élève au tableau (deux séances d'histoire et deux séances de géographie). La participation des élèves demeure aux réponses des questions simples qui ne nécessitent pas beaucoup d'intelligence de la part des élèves. Cela veut dire qu'il n'y a pas des traces de brainstorming durant la séance.

Seulement au cours de ces questions-réponses, seuls les élèves qui sont plus ou moins intelligents essaient de répondre aux questions. Donc, les élèves qui sont actifs pendant l'enseignement participent au cours, tandis que la majorité des élèves se désintéressent du cours ce qui pose des problèmes pour la transmission des connaissances.

Dans la transmission des savoir, l'interrogation est d'une importance capitale dans l'enseignement/apprentissage. En effet, selon PECAUT dans son livre «*Notre beau métier* » : le bon enseignant est avant tout un bon interrogateur⁵⁷.

En effet, dans une séance de cours, c'est l'interrogation qui doit tenir une grande place et les questions posées devraient être des questions ouvertes faisant appel à l'intelligence et à la réflexion des apprenants. Et comme on l'a déjà mentionné ultérieurement que les élèves sont au centre de toutes activités. C'est cela qui favorise l'épanouissement de leurs connaissances. D'après DESAMAIS et GINESTE intitulé «*Face aux enfants : l'enseignement dans les pays francophones et à Madagascar* », l'interrogation permet au maître de supprimer

⁵⁶ DERVEY cité par Leif et RUSTIN, in *Pédagogie générale*, Delagrave, Paris, 1956, p.302

⁵⁷ PECAUT cité par MACAIRE(F) et RAYMOND(P), « *Notre beau métier* », manuel de pédagogie appliquée; les Classiques africains, p.26

l'enseignement magistral, d'instaurer un dialogue permanent avec tous ses élèves et de les faire ainsi participer à leur propre éducation⁵⁸.

En somme, la pratique de la méthode active et participative dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie est loin d'être facile. Cette situation pourrait avoir des conséquences négatives dans l'apprentissage de ces deux matières en classe de première.

En effet, à part leur formation, leur motivation, il y a également celui de la méthode d'enseignement. On peut dire aussi que la qualification des enseignants est insuffisante.

Le problème concernant l'insuffisance des enseignants, il s'agit là d'un autre problème vécu par l'enseignement public. Même si l'Etat a fait appel aux enseignants FRAM payés par les parents d'élèves, l'effectif des enseignants reste insuffisant. En plus de cela, certains enseignants n'honorent pas leur temps de travail. On constate parfois des absences trop fréquentes et mal expliquées dues aux mauvais comportements de certains enseignants. On constate aussi le sureffectif des élèves, tandis que le nombre des enseignants n'augmente pas avec la demande.

Selon Patrick Philippe RAMANANTOANINA : « les principales causes d'absentéismes des enseignants tiennent à l'éloignement par rapport au lieu de paiement des salaires et à la participation des multiples activités⁵⁹ ».

Tableau 8 : Les besoins en enseignants du lycée Antanifotsy

	MG	FR	ANG	HG	SVT	MATH	PC	PH	EPS	Total
Titulaires	02	00	02	01	03	02	03	01	00	14
FRAM	01	01	01	02	00	01	00	00	01	07
Besoin	02	0 3	02	02	02	02	02	02	02	19

Source : enquête de l'auteur

⁵⁸ DESAMAIS(R) ET GINESTE ; *Face aux enfants : l'enseignement dans les pays francophones et à Madagascar*, P.285

⁵⁹ RAMANANTOANINA (P.P) ; *Secteur éducation : un effort pour maintenir les acquis et rattraper les retards*, p.282

Ce tableau nous montre que le nombre des enseignants est insuffisant pour qu'ils puissent assurer le bon fonctionnement de l'enseignement/apprentissage de tous les élèves du lycée. En effet, il n'existe dans le lycée que 21 enseignants qui assurent l'enseignement de ces 664 élèves.

Dans les conditions normales, 19 enseignants supplémentaires doivent combler cette insuffisance. Tel est le cas de la matière histoire-géographie. Il faudrait le supplément de 3 des enseignants pour aider les enseignants déjà existants.

II- Problèmes liés aux matériels

Comme nous l'avons déjà avancé, la transmission de savoir-faire, de savoir-être et l'enrichissement des connaissances nécessite un endroit, une localité adaptée à l'enseignement pour faciliter l'apprentissage des élèves. Ces problèmes se rapportant à l'insuffisance ou manque d'établissement scolaire touchent les établissements du milieu rural où les infrastructures restent indésirables.

Pourtant, l'acquisition des savoirs réclame une aisance favorable qui est l'une des conditions des motivations à l'école. Plus l'établissement offre à l'élève des confort, plus l'école est attrayante et plus l'élève est motivé⁶⁰.

Dans la partie qui suit, on parlera des problèmes d'infrastructures scolaires, des documentations et des équipements scolaires que subissent les élèves du lycée Antanifotsy.

A- Insuffisance en infrastructures scolaires

Lors d'un entretien qu'on a effectué avec le chef de la CISCO d'Antanifotsy. L'un des problèmes du lycée réside dans l'insuffisance des salles de classe dans sa circonscription. En général, ce problème de salle n'est pas le seul problème du lycée d'Antanifotsy mais il s'étend au niveau national. A cet effet, le ministre de l'Education Nationale et de la Recherche scientifique, 2005, déclare qu'il y a des graves problèmes, le manque de salle de classe.

⁶⁰ RAMAROHAVANA (A): 2010, « *Obstacles à l'enseignement et à l'apprentissage de l'histoire-géographie en classe de Terminale à Antananarivo ville* », mémoire de CAPEN, p.23.

Photo 4 : Le sureffectif des élèves dans une salle de classe



Source : cliché de l'auteur

Dans ce lycée d'Antanifotsy, il n'y a que 8 salles de classes parmi les 11 classes existantes, ces insuffisances des salles conduisent à l'existence des classes de bavardages. Comme on l'a constaté durant notre passage au lycée, l'effectif des élèves par salle atteint 70⁶¹ et plus (environ 73 élèves). C'est ainsi dire que cette insuffisance des salles va engendrer le mauvais fonctionnement de l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie. Par exemple, certains élèves ne font que bavarder et perturber le cours tandis qu'autres ne font que dormir et ne se concentrent pas du tout à l'enseignement/apprentissage donné par l'enseignant.

A cause de ce surnombre des élèves dans une salle de classe, il est difficile pour l'enseignant de suivre les jeux que font les élèves.

En plus de l'insuffisance des salles de classe, on a également remarqué l'insuffisance de certaines infrastructures telles que les salles de bureau et les logements des enseignants. C'est pour cette raison que certaines salles de classe sont aménagées en bureau pour le service administratif dû à ce manque de salle de classe. Ce qui ne fait qu'accentuer le problème de salle de classes déjà existant.

Si on se réfère à d'autres établissements scolaires, certaines écoles privées et confessionnelles ont le plus souvent plus de salles à leur disposition qui leur permet

⁶¹Durant notre observation en classe

d'accueillir un grand nombre d'élèves comme le lycée privé RENOVE et le lycée privé Sainte Thérèse dans la commune.

Dans le lycée Antanifotsy, il n'existe pas des salles de professeurs, or, ces salles sont nécessaires pour favoriser les échanges d'idées et d'expériences entre les enseignants. Ces échanges sont nécessaires pour établir ce qu'on appelle : « enseignement coopératif » qui est un facteur de réussite scolaire.

Tableau 9 : Les infrastructures du lycée Antanifotsy

INFRASTRUCTURES	NOMBRE
BÂTIMENTS SCOLAIRES	7
SALLES DE PROFESSEURS	0
CANTINE	0
INFIRMERIE	0
WC	2
POINT D'EAU	1
LABORATOIRE	0
BUREAU	2
BIBLIOTHEQUE	1
PARKING	1
TERRAINS DE SPORTS	3

Source : enquête de l'auteur

Ce tableau nous montre que le lycée ne possède pas d'infirmerie, ni de cantines scolaires, ni de laboratoires, ni de salles de professeurs.

L'infirmerie est une des infrastructures nécessaires dans un établissement scolaire. Cette infrastructure médicale est d'une grande nécessité en cas de soin d'urgence pour les élèves et tous le personnel enseignant et administratif. L'existence d'une infirmerie est indispensable pour avoir un bon résultat scolaire car il ne faut pas négliger l'état de santé des enseignants et celui des élèves. Ce qui est indispensable pour bien apprendre d'après FOURESTIER M. Il

affirme dans son ouvrage intitulé « *L'architecture scolaire* » qu'on ne peut établir une bonne pédagogie sur un état de santé médiocre. L'écolier doit se porter bien pour bien apprendre⁶².

B- Insuffisance en équipements scolaires

En ce qui concerne les équipements scolaires que possèdent le lycée, ils ne sont pas proportionnels au nombre des élèves. Il en est pour les mobiliers scolaires et les manuels pédagogiques.

Pour les mobiliers scolaires, ils jouent un rôle prépondérant dans les résultats scolaires car ils déterminent le confort dans lesquels se trouvent les élèves et les enseignants pendant les séances d'apprentissage. Au cours de notre passage au lycée, on n'a observé dans les salles de classe que des tables bancs pour les élèves, une table et une chaise pour le professeur. En outre, la capacité d'accueil de la salle de classe n'est pas proportionnelle à l'effectif des élèves. Ce qui a été dit par le journal Express de Madagascar est prouvé dans la situation du lycée Antanifotsy : La salle de classe boîte à sardine est une réalité malgache que les enfants des écoles publiques vivent tous les jours⁶³.

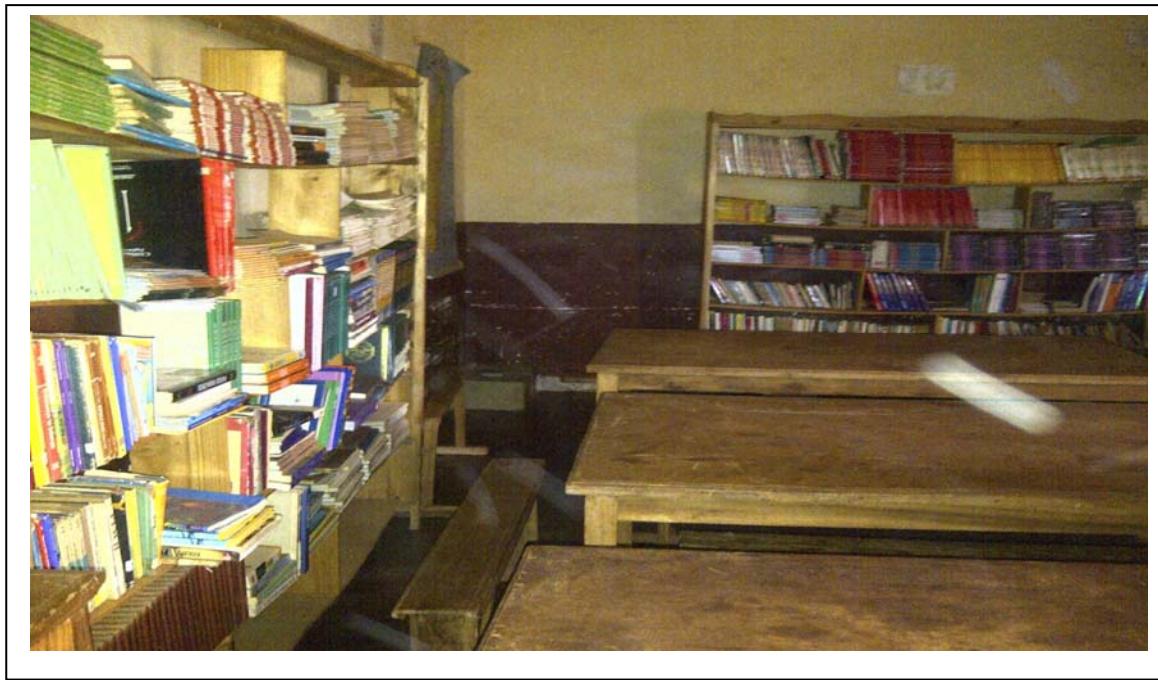
Ainsi, l'insuffisance des salles de classe, le sureffectif des élèves dans une salle est parmi les grands obstacles pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie pour la classe de première.

Pour les manuels scolaires, le lycée Antanifotsy possède une bibliothèque mais le nombre des manuels scolaires sont insuffisant.

⁶² FOURESTIER (Max) in BURGONDE (Gérard), 1996, « *L'architecture scolaire* », Paris, p.102

⁶³ In Express de Madagascar, Jeudi 18 Octobre 2007, p.11

Photo 5 : Les manuels du lycée



Source : cliché de l'auteur

Tableau 10 : Etat des manuels existants dans le lycée Antanifotsy

Matière	Nombre	Etats		
		Bon	Assez bon	Mauvais
Histoire-géographie	251	55	29	167
Malagasy	75	12	35	28
Anglais	665	452	125	88
Français	153	53	34	66
Mathématiques	176		51	125
Physique-chimie	185		85	100
Philosophie	87	20	17	50
Science de la vie et de la terre	163		37	126
Total		1755		

Source : enquête de l'auteur

Cette photo et ce tableau montrent la salle de documentation du lycée. Dans la bibliothèque du lycée, malgré le peu d'espace qui existe, le nombre des livres est insuffisant. C'est pourquoi, les élèves n'ont pas l'habitude d'y aller.

Or, la leçon d'histoire qui est une étude du passé, doit nécessiter une recherche de documentation pour appuyer le cours, c'est-à-dire les connaissances acquises, même pour les

enseignants pour concrétiser et surtout pour actualiser le cours. En effet, CLERC F. l'a affirmé que la lecture est un des meilleurs moyens de s'informer.... et d'enrichir sa connaissance⁶⁴ puis LE PELLEC confirme que l'enseignement de l'histoire ne saurait se concevoir sans documentation⁶⁵. Ainsi les écoles qui n'ont pas des bibliothèques ne peuvent pas donner un enseignement efficace. Pourtant, les élèves et les enseignants ont besoin de se documenter pour l'enseignement/apprentissage.

C- Insuffisance en supports didactiques

Les supports didactiques sont les outils utilisés pour illustrer et concrétiser les cours donnés par l'enseignant. Ce sont les cartes, les livres, les globes terrestres, le planisphère, les croquis, les parchemins, les images et les photos. Pendant notre passage au lycée, on a remarqué que le lycée ne possède que peu des matériels didactiques mis à la disposition des enseignants, si nous ne citons que les cartes murales et les livres ou autres qui sont usés.

Un cours d'histoire-géographie se repose non seulement sur les connaissances acquises par l'enseignant mais il doit également être concrétisé par des informations obtenues par des certains nombres d'outils pédagogiques. C'est pour cela que le manque ou l'absence de ces équipements pédagogiques engendre des problèmes pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie en classe de première.

⁶⁴ CLERC (Françoise), 1995, « *Débuter dans l'enseignement, Hachette Education* », Paris, p.234

⁶⁵ LE PELEEC (Jacqueline), , op cit, p.109

Photo 6 : Les supports didactiques du lycée



Source : cliché de l'auteur

Les matériels scolaires sont des outils indispensables pour le bon fonctionnement de l'enseignement. Les manuels scolaires rendent les élèves actifs étant donné qu'ils n'ont pas d'autres que celui de l'enseignant. De ce fait, l'assimilation des connaissances s'avère très difficile. C'est ainsi que l'absence des manuels scolaires entraîne un mauvais rendement scolaire.

Au cours de l'entretien effectué avec les 3 enseignants de l'histoire et de la géographie du lycée, ils affirment tous qu'ils n'emploient pas des supports pédagogiques comme les manuels scolaires à cause de leurs absences au lycée. Les matériels qu'ils utilisent sont les globes terrestres et une carte du monde déjà vétuste.

On peut en déduire que le lycée ne dispose pas assez des manuels pour illustrer et concrétiser l'apprentissage de l'histoire et de la géographie.

Pour aider les élèves à comprendre et à retenir facilement la leçon, il faut que chacun ait un support pédagogique. Sans emploi des supports didactiques pour concrétiser les faits, les réalités géographiques composant ces connaissances, la transmission des connaissances ne peut pas se faire efficacement.

En général, les croquis sont les supports les plus utilisés qu'on a pu observer. Ce qui est vraiment décevant c'est qu'il est difficile à certains élèves de les copier et de les

mémoriser. La leçon leur devient difficile à comprendre, tout ceci à cause du manque d'explication, concrétisé par les manuels scolaires.

Cependant, les responsables des 3 classes de première du lycée qui nous ont accordé un entretien semblent négliger l'utilité des supports pédagogiques et leur résultat sur l'apprentissage des élèves.

Alors que c'est avec les supports didactiques que le maître illustre son propos et incite les élèves à la mémorisation⁶⁶ d'après BALDENER et BARON dans leur ouvrage « *Les manuels à l'heure des technologies* ». Alors, en tant que science de l'espace et de date, faute des supports pédagogiques, les élèves n'arrivent pas à comprendre les leçons d'histoire et de géographie. Cette incompréhension réduit les élèves au rôle récepteur des connaissances que l'enseignant envoie.

On conclut que les supports pédagogiques constituent une grande importance dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie en classe de première.

III- Les problèmes liés aux élèves

On va parler dans cette rubrique des problèmes des élèves dans l'enseignement/apprentissage. Parmi ces problèmes figurent les domiciles, notamment leur éloignement par rapport au lycée, ensuite les problèmes de la langue d'enseignement ainsi que les problèmes liés à leurs parents. Tout cela constitue un facteur de blocage dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie.

A- L'éloignement du lycée et les zones d'habitations des élèves

36,70% des analphabètes se trouvent dans le milieu rural, c'est-à-dire des paysans sans instruction. La raison pouvait être l'accès très difficile aux établissements pour quelques régions à cause de leur éloignement et enclavement⁶⁷.

L'éloignement est un problème désastreux pour les élèves car pour certains élèves qui sont encore petits c'est-à-dire l'âge mineur, cela va leur engendrer de la fatigue et l'épuisement.

⁶⁶ BALDENER (J.M) et BARON (G), 2003, op cit. , p.58

⁶⁷ INSTAT/DSM/EPM 2005

Il est nécessaire alors d'effectuer un recensement suivant l'éloignement des élèves du lycée.

Tableau 11 : Répartition des élèves enquêtés selon leur domicile

Domicile	Nombre d'élèves du lycée	Pourcentage
0 à 2 km	112	16,87 %
2 à 4 km	256	38,55 %
+ de 4 km	296	44,57 %

Source : enquête de l'auteur

Les élèves qui étudient dans le lycée Antanifotsy proviennent de 59 fokontany différents. Ils sont tous réunis à Antsahamaina grâce à la présence du lycée dans ce fokontany. Or, d'après ce tableau, parmi les 664 élèves du lycée, seuls 112 élèves soit 16,87 % habitent tout près du lycée. Alors que la majorité des élèves c'est-à-dire 296 soit 44,87 % des élèves du lycée habitent dans un rayon de 4 km et ils font des kilomètres à pied pour aller et venir. Cela peut causer des problèmes à la famille et à ces élèves, car pour se déplacer, ils vont à pieds, d'autres à vélo.

En effet, d'après les enquêtes, le lycée se trouve très loin de leur domicile. Il existe cependant des pistes non praticables, même pour les bicyclettes. De ce fait, les longues marches entre les maisons et le lycée entraînent la fatigue de ces élèves. Cette fatigue est un facteur de déconcentration et rend les élèves passifs.

La majorité des élèves souffrent de cet éloignement. Pendant les saisons de pluies, certaines routes menant aux villages sont détruites et deviennent impraticables. Cela peut entraîner leur retard à l'école ou à l'absence. Ce qui est le cas pendant la saison de pluie pendant les mois de février et mars.

Face à cette situation, les élèves du lycée sont obligés d'utiliser des moyens comme les bicyclettes, mais la plupart d'entre eux marchent à pieds.

Photo 7 : Les moyens de déplacement des élèves



Source : cliché de l'auteur

B- La langue d'enseignement non maîtrisée

La langue d'enseignement pratiquée à Madagascar dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie est la langue française, suivant la décision ministérielle N° 1001-90/MINESEB, du 01 Octobre 1990. La pratique de cette langue reste encore à désirer, c'est-à-dire un problème pour les élèves, même pour les enseignants.

La maîtrise de cette langue d'enseignement constitue un blocage pour les élèves et entraîne leur désintérêt pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie.

En effet, que ce soit en milieu rural ou en milieu urbain, le niveau du français des élèves surtout dans les écoles publiques est très bas. Ce handicap empêche les élèves de participer activement au cours.

Durant notre observation en classe de première du lycée, on a remarqué que la plupart des élèves ont beaucoup de difficultés sur la compréhension de cette langue. Cela les empêche de comprendre les leçons d'histoire-géographie.

RAKOTONDRAIBE a écrit que « Les élèves actuels ne parlent, ni n'écrivent ni ne lisent correctement le français et ils sont les premiers à en être meurtris⁶⁸ ». Et aujourd'hui c'est toujours le cas. D'après les enseignants, la non-maîtrise du français est un des facteurs de mauvaises notes des élèves. Bien évidemment, les élèves se désintéressent à l'étude de cette discipline.

Cependant, la maîtrise de la langue française reste la meilleure solution pour le succès des élèves dans leurs études. En plus, la plupart des livres et des documents qui existent sont édités en français et l'enseignant est obligé d'enseigner dans cette langue.

Tableau 12 : Choix des élèves sur la langue d'enseignement de l'histoire et de la géographie

Cas	Nombre	Pourcentage en %
Langue		
Malagasy	75	36,94
Français	13	6,41
Les deux à la fois	115	56,65
TOTAL	203	100

Source : enquête de l'auteur

Ce tableau nous montre que les élèves veulent un enseignement de l'histoire et de la géographie avec les deux langues. Sur 203 élèves enquêtés, 115 soit 56,65 % des élèves approuvent l'enseignement de ces deux disciplines dans deux langues. Seule une infime des élèves qui est au nombre de 13 soit 6,41 % veulent un enseignement en langue française. Et 36,94 % préfèrent l'enseignement avec la langue malagasy. Face à cela, l'enseignement en langue française reste encore un obstacle.

En résumé, la langue d'enseignement qui est le français pose des problèmes aux élèves et quelques enseignants. Le problème réside dans l'incompréhension de la langue à enseigner. Or, presque toutes les matières à enseigner sont traitées en français sauf le malagasy. De ce fait, les élèves ont du mal à assimiler leur leçon et devoir une fois qu'ils sont chez eux. Cette faiblesse en langue française a ses conséquences néfastes sur les résultats des élèves.

⁶⁸ RAKOTONDRAIBE (M) 1993, « Malgachisation de l'enseignement et francophonie » ; in *Revue de l'institut Supérieur de Théologie et de Philosophie de Madagascar*, Document n°16, p.48

Tableau 13 : Tableau récapitulatif de la situation des enseignants

	Nombre
Situation professionnelle des enseignants	CAPEN : 1
	Licenciés : 2
Besoin en formation	OUI : 3
	NON : 0
Rémunération	Peut subvenir aux besoins : 0
	Insuffisant : 3
Méthode pédagogique utilisée	Active : 1
	Traditionnelle : 2

Source : enquête de l'auteur

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Concernant l'enseignement/apprentissage, le district ne possède que 4 lycées dont le lycée Ambohitopoina, le lycée Ambohimandroso, le lycée Antsapandrano et le lycée Antanifotsy. Notre étude est axée sur ce dernier.

Le lycée Antanifotsy a vu le jour le 20 Octobre 1983 avec une seule classe : la classe de seconde. A cette époque, le lycée ne possède que peu de salles de classe. Vu l'augmentation sans cesse de l'effectif des élèves, l'Etat lui avait accordé le domaine Antsahamaina. A partir de ce moment là, le lycée a 6 bâtiments avec 12 salles de classe. La construction de ces bâtiments a été appuyée par l'Union Européenne.

Actuellement, le lycée accueille jusqu'à 664 élèves qui se repartissent en 11 sections dont 5 classes de seconde, 3 classes de première et 3 classes de terminales. Face à cette augmentation sans cesse croissante du nombre des élèves, le lycée est obligé de limiter leur nombre qui veulent y étudier à cause du nombre insuffisant des infrastructures d'accueil. En effet, le lycée souffre également d'un manque des personnels enseignants surtout pour la matière histoire-géographie.

Plusieurs facteurs contribuent aux problèmes d'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie dans la classe de première du lycée Antanifotsy. Les problèmes environnementaux à savoir l'insuffisance des bâtiments, l'inexistence des salles et des salles de projection, l'insuffisance de salle de classe constituent des problèmes du lycée. Ce dernier souffre de manque de document. Et les documents à leur disposition sont à la fois vétustes et usé.

Ensuite, ces problèmes d'ordre environnemental ne facilitent pas la tâche des enseignants dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire-géographie dans la classe de première du lycée que nous avons étudié. Le manque ou l'insuffisance de formation à leur encontre les incite à faire un enseignement à leur manière. En effet, on remarque la prédominance de la méthode traditionnelle où les élèves ne sont que des récepteurs et ne participent guère au cours.

Le problème lié à la rémunération des enseignants qui est très basse est à l'origine de la démotivation des enseignants.

Le problème lié à l'éloignement des habitations à des kilomètres de l'école entraînant la fatigue, le niveau de revenus faible des familles constituent un obstacle aux élèves et entraîne leur démotivation, à cause de la fatigue occasionnée et de leur état de santé.

Ces différents problèmes expliquent le désintérêt des élèves à la matière et la non maîtrise de l'histoire et de la géographie chez ces élèves. Enfin, nous pouvons dire que l'un des principaux facteurs de ces problèmes est le manque de financement, notamment dans la construction des nouveaux bâtiments scolaires. Manque de financement aussi pour l'approvisionnement de ce lycée en documents et des matériels didactiques. Sans oublier le manque de volonté des dirigeants à améliorer les conditions de travail des enseignants et leur formation surtout pour les enseignants de l'établissement public. Donc, les responsables de l'enseignement qu'ils soient privés ou publics doivent prendre conscience de ces problèmes et d'apporter des solutions pour y remédier.

TROISIEME PARTIE : PERSPECTIVES D'AMELIORATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY

Dans la partie, des problèmes au niveau des infrastructures ont été constatés. Ces types de problème concernent surtout le lycée en milieux ruraux y compris le lycée Antanifotsy. L'effectif des élèves inscrits chaque année est limité par les infrastructures existantes.

Pour le lycée, il est impossible de dépasser l'effectif imposé par la capacité d'accueil du lycée. Durant notre observation en classe, il a été constaté des surcharges d'élèves par salles de classe et aussi par enseignants.

Si dans le chapitre précédent, on a pu déterminer les facteurs relatifs aux différents problèmes de l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie dans la commune rurale d'Antanifotsy, on va essayer dans ce chapitre d'apporter des rémediations applicables.

Si on se réfère aux questions d'efficacité et d'équité, on propose les solutions suivantes dans le but d'améliorer l'enseignement/ apprentissage de ces deux disciplines scolaires surtout en classe de première. Ces solutions concernent toutes les composantes du système éducatif, à savoir :

- Tous les acteurs principaux de l'éducation
- Les parents et les élèves
- Les enseignants

Chapitre I- Domaine infrastructurel

Durant notre descente sur le terrain dans la commune rurale d'Antanifotsy, on a pu constater que les infrastructures mises en place ne peuvent pas accueillir convenablement les nouveaux admis et reçus.

Ce domaine infrastructure est un grand problème pour l'Etat, et le ministère concerné. En effet, le nombre des élèves qui doit suivre leurs études dans les lycées ne cesse d'augmenter au fil des années, que ce soit dans les milieux urbains ou ruraux.

I- Rôle de l'Etat et les autorités locales dans l'amélioration des infrastructures et équipements scolaires

L'Etat est le premier responsable dans la résolution des problèmes rencontrés par les élèves dans les établissements scolaires publics. C'est lui qui joue un rôle dans l'amélioration de l'éducation des élèves. Selon la loi n°2004-004 du 26 juillet 2004 « La mission de l'Etat est d'assurer pour tous les Malgaches une éducation de qualité⁶⁹ ».

A- Augmenter le nombre de salle de classe

La totalité des lycées publics partout à Madagascar a un problème lié à l'insuffisance des salles de classe. Le lycée Antanifotsy n'est pas en reste dans tout cela, à cause du nombre croissant des élèves qui ne cesse d'entrer dans cet établissement public. Cette insuffisance du nombre de salle de classe mérite une attention particulière de la part de l'Etat. Vu l'effectif des élèves qui tend vers la hausse, la mise en place de façon progressive d'un cycle d'éducation fondamentale de 9 ans et d'un cycle d'éducation secondaire de 3 ans nécessite une augmentation graduelle des capacités d'accueil au niveau des établissements scolaires.

Donc, pour apporter des remédiations dans ce problème de salle de classe, nous suggérons les solutions suivantes :

- la construction des nouvelles salles est reconnue indispensable pour que tous les élèves du lycée jouissent d'un enseignement efficace et dans les normes.
- la construction ou la création des nouveaux lycées dans d'autre quartier pourrait être envisagée par les responsables étatiques et locaux. Cela permettrait également d'éviter les longues distances que devront effectuer les élèves chaque jour, ceci dans le but d'améliorer leur état de santé et de leur éviter la fatigue occasionnée. En effet, dans le district d'Antanifotsy, il n'y a que 4 lycées dont les lycées : Ambohitompoina, Ambohimandroso, Antsapandrano et Antanifotsy.

La suffisance des infrastructures scolaires est une des conditions d'améliorations de l'enseignement/apprentissage car elle réduit les surcharges et éviter l'enseignement

⁶⁹ Loi N° 2004-004 du 26 juillet 2004, article 22

multigrade. Ce qui est bénéfique aux enseignants, cette augmentation en nombre de salle favorise leur travail car il peut suivre tout le niveau des élèves dans la classe et améliorer leur concentration.

La construction des nouveaux bâtiments entre dans le domaine de la politique de nos dirigeants en allouant au Ministère de l'éducation, un budget qui lui permet de concrétiser ces problèmes liés à l'infrastructure. C'est pour toutes ces raisons que la construction des nouveaux bâtiments scolaires s'avère nécessaire. Comme nous avons mentionné ultérieurement, le lycée ne dispose que 11 salles pour l'enseignement/apprentissage des élèves. C'est ces 11 salles qui accueillent donc les 664 élèves inscrits dans ce lycée.

Face à cela, il faudrait alors 04 salles de classe pour qu'il n'y ait plus des surcharges, deux salles de bureaux et une salle pour les professeurs. Et la transmission des connaissances et des savoirs envers les élèves serait facile avec des espaces appropriés à leur volume. En plus, les élèves se sentent à l'aise, sans encombrement venant de leur camarade de classe.

Pour cela, l'Etat avec les organismes publics et privés et surtout les partenaires de Madagascar doivent collaborer ensemble en vue de l'élaboration et la mise en œuvre de ces programmes.

B- Améliorer l'équipement des structures éducatives

La dotation en mobiliers et matériels de bureaux scolaires pour les établissements scolaires devrait se faire avec le nombre de salles construites, comme on l'a mentionné auparavant. Ces matériels bureautiques peuvent être des tableaux, des tables bancs, des tables pour les professeurs, des chaises ainsi que tous les équipements pédagogiques utiles et nécessaires à l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie tels que les livres, les manuels scolaires etc. Ces matériels évoqués sont indispensables pour le bon fonctionnement de l'enseignement/apprentissage de ces deux matières pour l'enseignant et pour les élèves. Ces équipements sont utilisés pour obtenir une réussite dans l'enseignement. C'est la raison pour laquelle ils devraient être considérés comme indispensables pour une éducation de qualité.

C- Jumelage et coopération avec d'autres lycées ou institution internationale ou nationale

Le chef d'établissement joue un rôle prépondérant pour trouver les solutions appropriées pour améliorer l'apprentissage de l'histoire et de la géographie et pour résoudre les problèmes se rapportant aux infrastructures. Donc, il est responsable des relations de l'établissement vis-à-vis de l'extérieur. C'est au chef d'établissement qui incombe ces faisabilités du lycée et de ce fait, il doit veiller à la bonne marche de l'enseignement et à l'amélioration des infrastructures déjà existantes. Pour cela, il doit trouver des partenariats privés nationaux ou internationaux négociables pour s'investir dans le domaine scolaire. Il doit alors procéder au jumelage de son lycée avec d'autres établissements étrangers pilotes.

L'importance de ce jumelage est énorme si on pense aux aides en matériels ou informatiques que peuvent apporter les établissements donateurs. La commune rurale d'Antanifotsy est jumelée avec La Possession à l'île de La Réunion. Le lycée a obtenu des aides et des livres scolaires de l'île soeur. Donc, il faut en profiter.

D- Rôle de l'autorité locale

Les rôles des autorités locales pour la résolution des problèmes des infrastructures scolaires ne sont pas à négliger. Nous incitons des collaborations étroites entre les responsables communales et les acteurs économiques de la région pour l'amélioration des infrastructures. Les responsables de la commune ou de la région doivent travailler en synergie avec les chefs d'établissements et les organismes privés de bonne volonté pour donner un nouvel aspect à cet établissement public désuet.

Donc, le proviseur et les autorités locales doivent établir ensemble des projets d'amélioration des infrastructures du lycée. Pour le financement du projet, ils doivent entreprendre des collectes de fonds de la part des acteurs économiques de la commune comme « FITIA TSY MBA HETRA » pour l'amélioration du lycée auprès des coopératives de transporteurs de la commune, des chefs ou directeurs des sociétés de la commune et même de la part des responsables communaux ou de la région. Il ne manque pas des personnes de bonne volonté pour des bonnes œuvres. La commune aussi peut jouer un rôle de propulseur en travaillant avec des villes ou communes sœurs à l'étranger pour résoudre même en partie,

le problème des infrastructures de ce lycée. L’Alliance avec les villes sœurs pourrait apporter beaucoup de choses. Vu aussi que notre pays fait partie du monde francophone, la commune peut établir des relations avec d’autres pays membres pour l’obtention des dons matériels ou de financement des projets.

Donc, l’autorité locale pourrait avoir des influences pour le renforcement des infrastructures de l’établissement de la commune.

II- Action au niveau des parents d’élèves et des élèves

A- *Les responsabilités des parents*

Les parents sont des membres actifs et les premiers responsables dans l’enseignement de leurs enfants. En effet, les élèves ont besoin de leur soutien moral et affectif pour les persuader à bien étudier. Sans le soutien des parents, on ne peut s’attendre à aucun résultat positif des enfants, les valeurs parentales c'est-à-dire leurs études effectuées et leurs attentes sont déterminantes pour une réussite. La réussite dans le travail scolaire résulte du suivi des études des élèves par les parents. En plus, les élèves ont besoin d'aide de leur part pour surveiller leur travail.

- le travail des parents se rapporte à tous les problèmes concernant la scolarisation et encouragés leurs enfants, bref développer le sens de responsabilité des élèves.
- les parents doivent aussi connaître, c'est-à-dire se préoccuper des résultats obtenus par leurs enfants et leurs comportements à l'école. Dans ce cas, la coopération entre les parents et les enseignants est nécessaire pour que les parents puissent avoir des informations concernant leurs enfants.

En effet, les parents doivent prendre ses responsabilités aux cas où il y a des problèmes. Cela montre la valorisation de la scolarisation de la part des parents et entraîne par la suite une prise de considération par les élèves.

Il ne faut pas aussi négliger les enfants à charge dans la famille. Dans une famille nombreuse, les enfants se sentent perturbés or ils ont besoin d'aides des parents. C'est aussi dire que la réussite de chaque élève est liée au nombre d'enfants à charge.

Pour la construction des nouveaux bâtiments, les parents d'élèves tiennent une place très importante. Dans les milieux ruraux, s'il n'y a pas des ONG qui s'occupent de la construction, ce sont les parents qui engagent les coûts de la création : de la main d'œuvre, de la fabrication des briques, les bois et tout ce qui concerne la construction en général.

B- Attirer l'attention des élèves, les motiver, leurs volontés et l'amour d'aller à l'école

Pour la réussite des élèves dans leurs éducations, il faut qu'ils soient motivés. La réussite dépend aussi à d'autres facteurs, il faut qu'ils aient de la volonté et puissent s'adapter aux réalités scolaires. La motivation scolaire relève de l'apprentissage et de l'encadrement reçu par l'élève. La motivation leur donne du dynamisme en classe en écoutant attentivement leur professeur, car en se concentrant, on pourrait s'attendre à un résultat positif.

La volonté est alors la base de l'achèvement de l'enseignement, pour l'amour de l'étude, qui rend le plaisir d'apprendre, source de la croissance intellectuelle. C'est l'élève lui-même qui est le premier concerné pour l'obtention d'un bon résultat.

C'est par leur volonté que la plupart des enfants vont aller à l'école, il n'y a pas eu contrainte venant de leurs parents. Cette volonté se traduit par leur intention d'aller plus loin dans leurs études c'est-à-dire diplômés et qualifiés.

En résumé, la volonté et l'amour d'aller à l'école ainsi que la motivation sont des facteurs déterminants pour les élèves et dépendent d'eux-mêmes pour l'obtention d'un meilleur résultat.

C- Utilité de l'enseignement dans la vie courante

L'objectif final de l'enseignement/apprentissage est de former les enfants pour devenir un citoyen responsable. Face à cela, les parents des élèves essaient de faire leur maximum pour que les objectifs soient atteints. Mais cet objectif est loin d'être atteint sans la collaboration des écoles.

Grace à l'éducation partagée par les enseignants, l'école, les élèves ont une vision sur leur avenir. Donc, ils sont vigilants de ce qu'ils font. C'est à partir de l'éducation, l'enseignement et l'apprentissage que les élèves comprennent l'utilité de l'enseignement dans leur quotidien.

Les parents envoient leurs enfants à l'école, ce n'est pas pour perdre du temps mais pour que leurs enfants puissent être comme les autres qui ont fréquenté des écoles, pour être modèles dans leur village. D'après les enquêtes qu'on a effectuées auprès des parents d'élèves du lycée, la majorité de ces derniers ont tous répondu pour que leurs enfants deviennent des fonctionnaires. Et c'est pour cette raison qu'ils les envoient à l'école pour apprendre.

Face à cela, les parents sont stricts quand leurs enfants n'ont pas de bonnes notes. En plus, comme l'adage dit : « ny fianarana no lova tsara indrindra », cela signifie que les élèves ne peuvent espérer quoi que se soit venant de leurs parents s'ils n'étudient pas.

III- Renforcement en documentation, matériels et supports didactiques

Dans la première partie de notre travail, on a vu l'ampleur du manque des matériels didactiques dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans le lycée d'Antanifotsy. Cela a défavorisé l'enseignement de l'histoire et de la géographie aux élèves en classe de première.

Dans la partie suivante, on va proposer des rémediations pour résoudre ces problèmes du manque ou d'insuffisance des matériels didactiques.

L'inexistence des équipements audio-visuels, à part les problèmes matériels tels que les cartes, les globes terrestres, tout cela provoque un blocage dans l'enseignement de ces deux matières. Robert DOTRENS dans son ouvrage intitulé « *Tenir sa classe* » confirme qu'il y a un minimum indispensable de moyen d'enseignement, sinon aucun travail vraiment productif n'est possible⁷⁰. Des matériels didactiques et des documents concernant l'enseignement de l'histoire et de la géographie doivent être donnés à la disposition des enseignants.

⁷⁰ DOTRENS R., 1960, op cit. , p.49.

A- Appuis de l'Etat en matériels de documentation et didactiques

Dans le lycée d'Antanifotsy où nous avons réalisé notre étude, le manque des documents et des matériels didactiques existe réellement. Cependant, l'existence de ces matériels et ces documents est d'une aide précieuse pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie. C'est aussi que pour un meilleur enseignement, les enseignants doivent avoir les minimums requis, c'est-à-dire les moyens nécessaires pour exercer leur travail.

D'après nos enquêtes, presque tous les enseignants confirment dans la pratique de leur métier, ils souffrent du manque des documents. Or, toujours d'après ces enseignants, sans ces documents, ils sont obligés de pratiquer l'enseignement traditionnel, c'est-à-dire un enseignement axé sur lui-même et les élèves ne sont que des simples récepteurs. C'est ainsi que nous avançons les suggestions suivantes pour résoudre ces problèmes de matériels didactiques et de documentation.

Tout d'abord, le Ministère de l'Education Nationale, en tant que ministère qui se charge de l'éducation des enfants doit fournir des livres et des manuels pour chaque établissement scolaire public. Actuellement, on trouve rarement des manuels correspondants au programme d'histoire et de géographie pour la classe de première. Même si on peut se procurer des rares livres qui existent. Ils sont très chers ou anciens. Il faut que l'Etat encourage l'élaboration des nouveaux livres qui est une meilleure solution pour permettre la documentation de tout à chacun et assurer aussi l'auto-éducation des élèves. C'est un facteur de réussite scolaire des élèves. En effet, la fabrication et une large distribution des manuels scolaires peu coûteux ou gratuits contribuent à améliorer la qualité de l'éducation et réduisent les coûts supportés par les élèves⁷¹ selon la Banque Mondiale en 1995. Mais c'est une solution que l'Etat peut encore mettre en pratique.

Ensuite, l'Etat doit mettre en œuvre l'élaboration d'un manuel pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie. Les nouveaux livres doivent rester inchangés mais comporter les dernières découvertes. En effet, l'édition périodique des manuels est nécessaire pour qu'on se rende compte des actualités récentes. Ce renouvellement périodique des livres permet d'obtenir une documentation aux enseignants et aux élèves et à l'origine d'un résultat positif. Dans son ouvrage intitulé « *L'élaboration des manuels scolaires : guide*

⁷¹ Banque Mondiale, 1995, « *Priorités et stratégies pour l'éducation* », Washington DC, p.112

méthodologique», Robert SEGUIN affirme que les manuels représentent un support du processus d'enseignement-apprentissage et doivent correspondre aux programmes⁷².

Puis comme dans tous les lycées en milieu rural, le lycée Antanifotsy manque considérablement des manuels scolaires et des documents. Par conséquent, la bibliothèque du lycée et la bibliothèque municipale doivent être enrichies en manuel. Ce sont les responsables étatiques qui sont chargés de trouver des partenaires nationaux ou internationaux pour obtenir ces besoins en documents et en livres. Ce sont les organismes œuvrant dans l'éducation qui devraient être contactés en premier lieu comme l'UNESCO. En effet, l'UNESCO est une institution internationale qui a pour but d'aider les pays à améliorer l'éducation des enfants et inciter les enfants à aller à l'école. Dans ce cas, les responsables malgaches par l'intermédiaire du Ministère de l'Education Nationale peuvent expliquer à l'UNESCO les problèmes de documentations dans les établissements secondaires publics de Madagascar. Ainsi, des dons en livres peuvent être octroyés par cet organisme à caractère éducatif à l'encontre des établissements scolaires malgaches.

De ce fait, tous les établissements scolaires urbains et ruraux peuvent bénéficier de ces manuels. Notons qu'en général, seuls les établissements scolaires des grandes villes bénéficient des dons attribués aux écoles de Madagascar.

B- La création et l'invention des supports didactiques

Les enseignants doivent avoir un esprit créatif face aux manques de matériels didactiques. En effet, pour des raisons budgétaires, l'Etat est incapable de se confronter à ce genre de problème. Ce sont aux enseignants de trouver les solutions qui s'imposent.

A chaque séquence de l'enseignement de l'histoire et géographie correspond un ou plusieurs matériels didactiques qu'il faut utiliser pour concrétiser le cours. D'après LEWY dans son ouvrage intitulé « *La planification du programme scolaire* », il affirme qu'une des étapes finales de tout projet de programme est la production de matériels didactiques⁷³.

⁷² SEGUIN (Robert), 1989, « *L'élaboration des manuels scolaires : guide méthodologique* », UNESCO, Paris, p.29

⁷³ LEWY (Arieh), op cit ; p.52

En effet, un bon pédagogue est celui qui sait utiliser le peu de moyen à sa disposition. . Michel COEFFE confirme dans son ouvrage « Guide des méthodes de travail » que l'homme, plus, il en a les moyens, plus il apprend vite⁷⁴.

C'est aussi pour dire qu'il faut avoir les moyens minimes qu'on possède avec une bonne volonté pour que les élèves puissent comprendre facilement la leçon d'histoire et de géographie.

La carte est un des supports indispensables à l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie. Comme GRATALOUP l'a affirmé que la carte murale est même un identifiant traditionnel de la classe⁷⁵. Pour cela, face à l'inexistence des cartes dans l'établissement, il faut que les enseignants soient plus inventifs et doivent trouver des moyens pour illustrer le cours. Ainsi, ils doivent dessiner par exemple des cartes et les accrocher au mur de la salle de classe. Il leur sera facile de transmettre les leçons en utilisant ces cartes.

Les images, les schémas et les croquis comme les cartes ont une signification particulière dans l'enseignement de la géographie ainsi que pour l'histoire notamment en classe de première. Ces images et schémas doivent porter des annotations et colorés si possible et enfin assez grand pour que tous les élèves puissent voir. Les supports didactiques aident les élèves surtout en classe de première à s'intéresser au cours de ces deux disciplines et rendent les leçons plus faciles à assimiler. C'est cet intérêt des élèves qui permettrait à l'enseignant d'atteindre ses buts dans le cadre de l'enseignement.

On a pu constater également que l'utilisation des supports didactiques attire l'attention des élèves et éveille leur intérêt.

Ainsi, l'existence de ces supports créés par l'enseignant peut être d'une grande aide à l'enseignement pour assimiler les leçons d'histoire-géographie en cas de manque des matériels didactiques.

Les enseignants doivent penser et mettre en œuvre un enseignement efficace dans la mesure où ils doivent connaître les composantes de base, connaître les programmes et les documents d'accompagnement, connaître les objectifs à atteindre par un niveau donné, raisonner en terme de compétences, c'est-à-dire déterminer les étapes nécessaires à l'acquisition progressive des connaissances, des capacités et des attitudes prescrites.

⁷⁴ COEFFE(Michel), 1995, «*Guide des méthodes de travail* », Nouvelle édition, Paris, p.11.

⁷⁵ GRATALOUP in BALDENER (J.M) et BARON (G), op cit, p.40

C- *Mise à la disposition des équipements audio visuels*

Actuellement, il faut tenir compte de dernières découvertes apportées par la technologie. C'est ainsi que la technologie a sa place importante dans l'enseignement, notamment dans la matière histoire et géographie. A partir de certaines classes, on doit utiliser les nouvelles technologies au cours de l'enseignement/apprentissage. D'après LEWY « Il faut intégrer les matériels audio-visuels compris dans l'ensemble pédagogique à l'enseignement dispensé en classe⁷⁶. Au cours de notre descente au lycée Antanifotsy on a remarqué que ce lycée ne dispose pas de matériels audio-visuels. Il ne possède qu'une télévision, un lecteur abonné à un canalsat. Mais vu le délestage fréquent la télévision ne fonctionne que rarement.

Pourtant, les moyens audio-visuels tels que la télévision, les vidéo projecteurs et les ordinateurs par le biais de l'internet devraient être utilisés comme support de cours car « la télévision doit remplir une fonction d'enrichissement documentaire⁷⁷ ». L'utilisation de ces matériels audio-visuels motivent les élèves et les aident à s'intéresser au cours d'histoire et de géographie en classe de première. Nous affirmons que les livres, les revues et autres sources de documentations constituent des moyens d'appuis dans la concrétisation de la leçon et seront bénéfiques aux enseignants et aux élèves. L'équipement du lycée en matériel audio-visuel s'avère indispensable pour obtenir un bon résultat pour la matière histoire et géographie.

Les outils informatiques fournissent également de nombreux avantages pour l'acquisition de connaissances pour les élèves. Par l'utilisation de l'internet, dans un temps relativement court, on peut obtenir le maximum d'informations. L'avantage de l'utilisation de l'internet c'est d'avoir des informations très récentes. Cela présente des atouts pour ceux qui s'en servent pour enrichir leurs connaissances. D'après Guy FAUCON, dans son livre intitulé «*Guide de l'instituteur et de professeur d'école* », il affirme qu'un même titre que les autres outils, l'informatique doit être intégré progressivement à l'action pédagogique⁷⁸. On peut utiliser également un vidéo projecteur pour changer les actions habituelles de l'enseignant et pour attirer l'attention des élèves à apprécier le cours. En portant leurs intérêts au cours, ils seront plus attentionnés aux explications du professeur. Avec ces matériels comme l'audio-visuel, le vidéo projecteur, on peut espérer des meilleurs résultats car il éveille

⁷⁶ LEWY (Arieh) ; op cit, p.57

⁷⁷ JUIF (Paul), 1974, « *Texte de pédagogie pour l'école d'aujourd'hui* », éd. Nathan, p. 109

⁷⁸ FAUCON (Guy), « *Guide de l'instituteur et de professeur d'école* », p.85

la curiosité des élèves. Suite à l'emploi de ces matériels, ils seront plus actifs au cours. Comme l'ont affirmé BALDENER et BARON « Le rétroprojecteur prolonge le travail habituel des enseignants et il est beaucoup mieux qu'un tableau noir⁷⁹ ».

IV- Solutions proposées au niveau des enseignants

En ce qui concerne les enseignants, le manque d'enseignants des niveaux secondaires nécessite des solutions d'urgence pour combler le vide créé par l'absence des structures et les besoins nouveaux.

C'est ainsi que le nombre d'enseignant en histoire-géographie devrait être suffisant et repartis d'une façon rationnelle. Les enseignants formés à leur métier, compétents, ayant suivi des stages s'acquittent de leurs tâches. Un environnement favorisant la motivation des enseignants s'avère nécessaire.

A- Renforcer leurs formations, leurs qualifications et leurs compétences

En vue d'apporter une meilleure qualité de l'enseignement/apprentissage au lycée, les compétences des enseignants doivent être renforcées. Il faut aussi avoir recours à des formations initiales et continues ainsi que le suivi-évaluation de ces formations.

Les méthodes d'enseignements effectuées par les enseignants ont leurs impacts directs dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Cette absence de formation est aggravée par les problèmes aussi bien infrastructurels (matériels didactiques, outils pédagogiques). Cela va produire de différence de niveau et de connaissance chez les élèves, de même pour les enseignants.

Pour remédier tout cela, nous apportons les propositions suivantes.

L'Etat devrait d'abord procéder aux stages des enseignants, notamment en matière d'histoire-géographie pour renforcer leur savoir-faire. Aussi, ils peuvent mettre à jour leurs compétences et leurs connaissances en la matière et améliorer leurs méthodes d'enseignement. Ce qui positive leurs savoirs pour enseigner correctement les élèves de la

⁷⁹ BALDENER (J.M) et BARON (G) ; op cit ; p.21

classe de première. Il incombe au ministère concerné et aux responsables étatiques de mettre en œuvre ce stage qui permet d'avoir une meilleure qualité d'enseignement.

Ensuite, l'autre proposition réside dans le recrutement des nouveaux enseignants à cause de leur insuffisance en nombre et l'augmentation sans cesse des effectifs des élèves qui s'inscrivent à chaque début de l'année scolaire pour éviter le sureffectif. Des jeunes doivent être de préférence recrutés pour rajeunir le personnel enseignant. Il faut aussi les former pour augmenter leur compétence et améliorer leur qualification.

D'après notre enquête auprès des enseignants, tous les trois enseignants qui exercent leur métier dans le lycée affirment avoir besoin de formation dans le but d'améliorer leur pratique pédagogique et élargir leur culture générale sur cette matière.

Si on résume tout cela, le stage et la formation des enseignants sont indispensables pour obtenir un bon résultat dans l'exercice de leur métier. De ce fait, ils souhaitent que le stage et leur formation s'effectuent avant la rentrée scolaire et de les mettre en pratique une fois qu'arrive la rentrée scolaire. En fin, l'Etat est le premier responsable dans la formation des enseignants car sans son initiative, l'effort des enseignants et des responsables pédagogiques sera vain.

Concernant la qualification des enseignants d'histoire et de géographie, Il n'y a qu'un enseignant qui a suivi une formation dans une école de formation professionnelle, il s'agit de l'Ecole Normale Supérieure qui forme des enseignants titulaires du CAPEN et destiné à enseigner aux lycées. Donc, les autres enseignants n'ont pas reçu cette formation. Devant ce problème de formation, nous suggérons au Ministère de l'Education Nationale et de la formation et de recherche scientifique d'uniformiser la formation des enseignants d'histoire et de la géographie.

B- Améliorer le niveau de vie des enseignants

Comme l'adage le dit : « toute peine mérite salaire ». On doit alors motiver les enseignants dans leur travail pour plus d'efficacité. En effet, l'avenir des enfants d'un pays dépend de la qualité de l'enseignement qu'ils apportent.

Or, le plus souvent, les enseignants sont très mal payés malgré le travail qu'ils fournissent ainsi que les préparations du cours qui demande du temps.

C'est ainsi qu'avec un travail acharné, ils doivent être bien payés. Mais tout cela est encore loin d'être réalisé, ce qui entraîne la démotivation de certains d'entre eux et de rechercher d'autres emplois bien rémunérés ou trouver un travail supplémentaire pour augmenter leur rémunération. D'après PETER G. dans son ouvrage intitulé « *Emplois et revenus* », il confirme que les personnes qui travaillent à des activités multiples font entrer plus de revenus dans leurs ménages⁸⁰. C'est cette diversité de métier faite par l'enseignant qui entraîne la négligence de l'éducation qu'il donne aux élèves. Aussi des mesures doivent être prises pour remédier cette situation. D'après la proposition de MACAIRE dans son ouvrage intitulé « *Notre beau métier* » qu'il faut...prévenir une évasion continue hors de la profession enseignante vers d'autres métiers plus intéressants ou profitables » en améliorant leur niveau de vie et le statut des maîtres⁸¹.

C- Améliorer la relation maître-élèves

La relation entre maître-élèves est d'une importance capitale car si un enseignant a des mauvaises relations avec ses élèves, ceux-ci n'aimeront plus la matière et surtout l'enseignant. Cela montre l'essence même de la relation maître-élèves dans l'éducation et l'importance du rôle de l'enseignant. Cette relation est la clef du succès dans l'enseignement. Les élèves et l'enseignant auront une bonne entente et de cette manière que la communication passe facilement entre eux. Les élèves ont le courage de poser des questions à leurs professeurs sans avoir peur ou honte. Ce maître quant à lui, essaie de donner le meilleur de lui-même aux questions posées.

D- Recommandation pour les responsables de l'établissement scolaire

Pour une amélioration et une redynamisation des établissements scolaires, il faut satisfaire les conditions suivantes :

- Réhabiliter et développer les infrastructures déjà en place avec les équipements collectifs minimums nécessaires avec un partage des coûts entre l'Etat, la communauté locale, les FRAM, les ONG, et les divers partenaires.

⁸⁰ PETER (G.), 1999, « *Emplois et revenus* », INSTAT, Antananarivo, p.18

⁸¹ MACAIRE et RAYMOND, op cit

- Renforcer le leadership des chefs d'établissements (formation, statut, pouvoir, budget) et améliorer l'organisation de l'école.
- Autonomie de gestion de l'établissement scolaire avec contrat/programme.

La formation des enseignants devrait être obligatoire pour les responsables de l'enseignement de la commune. La discipline auprès des élèves doit être renforcée.

E- Maitriser la langue d'enseignement/apprentissage de la matière

La langue d'enseignement dans les lycées est le français depuis les années 90, c'est pour cette raison que lors de notre observation en classe, l'enseignant enseigne la leçon d'histoire-géographie en français.

En ne parlant et n'expliquant qu'en français, les élèves ont beaucoup du mal à comprendre la leçon et ne participent pas activement à la leçon.

Or, selon SACQUET dans son livre « *Atlas Mondial du développement durable* », il affirme que la maîtrise du langage et de l'écrit est une condition incontournable pour participer aux activités sociales et économiques et pour jouer pleinement le rôle de citoyen. L'accès à l'éducation est en ce sens un indicateur primordial du bien être et du développement durable⁸².

Pour remédier à ce problème de la non maîtrise du français, comme langue d'enseignement, on se propose les solutions suivantes.

Vu que les documents sont tous édités en français, il se doit donc que l'enseignant choisit le français comme langue d'enseignement. Le français utilisé par le professeur doit être du français facile pour que les élèves puissent comprendre la leçon d'histoire et de la géographie.

Pour résoudre ce problème d'enseignement, l'idéal serait de mettre en place des laboratoires des langues favorisant les activités extrascolaires et pratiquer le bilinguisme français-malagasy.

⁸² SACQUET Anne Marie. 2002 « *Atlas Mondial du développement durable* », Editions Autrement, Collection Atlas-Monde, Paris, p.20

Le niveau du français devrait être relevé à certain degré de l'enseignement c'est à dire vers l'enseignement secondaire à partir de la classe de sixième. De ce fait, tous les enseignants doivent travailler ensemble pour améliorer la compréhension des élèves de la langue française, notamment les enseignants qui dispensent le cours du français.

Les élèves doivent aussi participer aux activités extrascolaires pour qu'ils puissent se communiquer entre eux.

Enfin, la pratique du bilinguisme dans l'enseignement permettrait de mieux comprendre la leçon ; c'est la solution la plus efficace. Il est à noter que comme on l'a mentionné auparavant que le bilinguisme est l'utilisation des deux langues.

Ainsi, les explications devraient être faites en malagasy et la leçon en français.

Par l'emploi du bilinguisme, les élèves comprennent aisément les explications et peuvent poser des questions qui leurs semblent importantes dans l'assimilation de la leçon d'histoire et de la géographie, ou bien de répondre aux questions par l'enseignant en pouvant répondre dans les deux langues de leur choix.

Pour conclure, l'efficacité de leur apprentissage et la qualité de leur enseignement dépendent d'une formation professionnelle.

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

D'une manière générale, le développement se traduit par l'enrichissement et l'amélioration des conditions de vie de la population. Développer, dans ce sens, signifie atteindre un état plus avancé et plus près de la perfection. Alors, le développement répond aux besoins des générations actuelles en conciliant l'économie, c'est-à-dire l'efficacité économique, l'intégrité écologique, d'où le respect de l'environnement et l'équité sociale ou le bien-être de la population.

Face à la pauvreté qui est un phénomène complexe et pluridimensionnel, la lutte contre elle est une tâche difficile et investir dans l'éducation est un des actes les plus importants pour le bien-être de la population ainsi que pour sa prospérité dans le but de contribuer au développement économique et social.

Alors, l'élimination de la pauvreté et l'éducation sont étroitement liées et il faut renforcer l'éducation à Madagascar. Pour faire réussir l'éducation, il faut réduire au minimum l'échec et accroître le taux de réussite scolaire à partir de l'utilisation des langues locales qui est le meilleur véhicule d'apprentissage pour les élèves scolarisés. Mais la réussite des élèves dépend aussi de tous les acteurs participant à l'enseignement/apprentissage des élèves, tels que les établissements, l'Etat, les enseignants, les parents.

Face à ces problèmes rencontrés dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie, on a suggéré les solutions pour l'augmentation des infrastructures scolaires de ce lycée. Nous retenons en particulier les solutions suivantes : le jumelage entre le lycée d'Antanifotsy avec les autres lycées d'une ville sœur comme « LA POSSESSION » à l'île de la Réunion qui peut aider le chef d'établissement du lycée. En plus, l'esprit créatif des enseignants dans l'élaboration des matériels didactiques facilite l'apprentissage des élèves dans la matière histoire-géographie pour l'actualisation et surtout pour que les élèves apprécient l'enseignement de ces deux disciplines scolaires. La motivation des enseignants dans leur travail en augmentant leur salaire est souhaitable face à la réalité de leur travail et de la difficulté de la vie.

Il faut également apporter une amélioration dans leur condition de travail et leur offrir des formations continues ou des stages de perfectionnements pour mener à bien leur tâche surtout pour qu'ils aient la même longueur d'onde dans la pratique pédagogique.

Pour le recrutement des enseignants, l'Etat doit donner une priorité en faveur des sortants de l'ENS car ils ont une qualification professionnelle en matière d'enseignement.

L'équipement matériel de ce lycée constitue une des solutions favorables pour l'enseignement/apprentissage de l'histoire et géographie. L'enseignant joue un rôle de médiateur entre le savoir et les élèves. Pour cela, il doit trouver des méthodes pour inciter les élèves à aimer la matière qu'il enseigne. Il donne et apprend aux élèves les méthodes pour comprendre les leçons d'histoire et géographie sans avoir recours aux « par cœur » c'est-à-dire par l'intelligence et non bêtement.

Ensuite, il faut avoir un nombre adéquat d'élèves par classe c'est-à-dire il faut éviter le sureffectif des élèves par classe et améliorer le statut et la rémunération des enseignants afin qu'ils soient motivés et performants.

Alors, quand tout cela est concrétisé, tous les problèmes de blocage à la réussite scolaire pourront être surmontés et on peut espérer le succès de l'éducation.

CONCLUSION GENERALE

Madagascar, étant parmi les pays en voie de développement et possède tous les éléments pour faire d'elle une île essentiellement agricole. Pourtant, la pauvreté y est localisée surtout en milieu rural, là où l'agriculteur constitue la base même de survie de la population.

C'est toujours dans ce milieu que se pose le problème par l'existence d'un faible taux de scolarisation. Tout le monde est conscient que l'éducation est un élément indispensable pour le développement économique et humain, aussi bien sur le plan individuel que collectif. Pour former un citoyen responsable, l'éducation et le développement du secteur social jouent un rôle fondamental. Elle offre à tous ceux qui la bénéficient la possibilité de participer efficacement au développement économique, social et culturel du milieu où ils vivent.

Ce qui amène à considérer que l'éducation constitue un véritable moyen dans le développement de Madagascar. Mais pour arriver à cet objectif qui est encore loin d'être atteint, il faut remplir toutes les conditions dans ce domaine plus précisément l'enseignement/apprentissage. Notre étude est axée plus particulièrement sur l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie au lycée dans la commune rurale d'Antanifotsy. C'est pour cette raison que nous avons choisi le thème : **«DIFFICULTES ET PERSPECTIVES DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE : CAS DE LA CLASSE DE PREMIERE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY »**

Dans la première partie de cet ouvrage, après avoir parlé d'un aperçu historique de l'enseignement à Madagascar, nous avons évoqué les différentes conditions requises pour améliorer l'enseignement et surtout l'apprentissage des élèves au lycée. Pour avoir un bon résultat dans ce domaine, il faut essayer de remplir les éléments fondamentaux comme les infrastructures, tout ce qui est nécessaire pour la bonne marche de l'enseignement. C'est dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage et surtout pour que les élèves aient l'amour d'aller à l'école.

La deuxième partie de notre travail se focalise sur les problèmes aussi bien matériels, personnels enseignants que des élèves.

Sur le plan infrastructurel, l'inadéquation des infrastructures d'accueil et l'insuffisance de matériels pédagogiques sont la source de l'inadaptation des élèves. Il faut que les infrastructures d'accueil soient bien équipées en mobilier scolaire, etc.

Sur le plan personnel, le lycée souffre du manque des personnels enseignants. Et ces derniers affirment d'après notre enquête qu'il n'y a pas encore des formations depuis leur

entrée en service sauf le professeur CAPENIEN qui a eu des formations en 1990. Face à cela, ils sont obligés d'utiliser la méthode traditionnelle qui limite la participation active des élèves.

Face à cela, la résolution de ces problèmes doit être une priorité du fait que l'éducation est une solution pour résoudre les problèmes liés à la pauvreté et au développement humain. Cela commence par l'identification des facteurs qui favorisent ce problème afin d'atténuer, voire supprimer ce blocage.

Ensuite, des solutions concernant les enseignants sont aussi données augmenter leur effectif et renforcer leur compétence, leur qualification et surtout leur formation. Ils voudraient être mieux rémunérés car pour eux, leur salaire ne correspond pas à la dureté de leur travail ; ce qui est démotivant. L'amélioration du statut et la rémunération des enseignants s'avèrent nécessaire afin qu'ils soient motivés et performants

Concernant les problèmes liés aux élèves, on déplore leur paresse imputable notamment à la déficience de l'alimentation, à la distance à parcourir pour se rendre à l'école et à la rigueur du climat. Du côté des parents, on note l'absence de volonté pour l'encouragement et le suivi des études de leurs enfants. D'autre part, il y a les problèmes liés au financement car le budget alloué à la CISCO n'arrive pas à satisfaire les besoins scolaires.

Au niveau des parents, pour un meilleur rendement scolaire, chaque élève ainsi que ses parents doivent faire des efforts pour la réussite, pour éviter l'abandon et l'absentéisme. En général, pour les pays sous-développés, la première cause de tous les problèmes est la pauvreté. A cause des difficultés de la vie, les parents sont obligés de chercher toujours ce que la famille va manger pour satisfaire les besoins fondamentaux. Ces besoins les incitent à travailler dur et à oublier leur responsabilité envers leur famille.

Il y a aussi la proximité de voie de communication, surtout l'existence du marché rural tous les lundis, l'existence des passants au sein de l'établissement ; constituent un problème d'ordre environnemental de ce lycée. Le manque de matériels didactiques (livres, cartes, globes) et l'insuffisance des infrastructures, la pénurie en salles de classe, cause principale du sureffectif des élèves, ne facilitent pas l'enseignement/apprentissage de l'histoire-géographie pour la classe de première.

L'impact de tous ces problèmes se manifeste par des troubles psychologiques, des difficultés scolaires et au bout, l'échec de l'enfant perturbé.

Tout cela montre que les résultats scolaires proviennent de diverses situations : la situation familiale, celle de l'établissement, celle des enseignants et puis l'état de l'élève.

Selon MAZALTO (Maurice), dans son ouvrage « *Architecture et réussite scolaire* », il affirme que l’architecture scolaire n’est pas neutre et a une influence très forte sur la qualité d’un établissement⁸³. Dans cet ouvrage, il montre qu’il est nécessaire de réfléchir à l’influence de l’architecture sur les missions de l’école. C’est ainsi que l’Etat fait appel à des nationaux et des coopérants pour exercer le métier d’enseignement surtout pour améliorer sa qualité.

En résumé, force est d’admettre qu’un développement vient de l’élévation de l’implication de tous les acteurs. La réussite de l’éducation des élèves qui sont les bâtisseurs de l’avenir réalise le développement pérenne d’un pays.

⁸³ MAZALTO (m), 2008, « *Architecture et réussite scolaire* », 192 P.

BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES GENERAUX

- ✚ DAMOUR (M.), 1965, *Problème de la fertilité des sols dans la région de l'Ankaratra, In L'Agronomie Tropicale*, Vol XX.
- ✚ MALCOLM (G) et al, 1998, *Economie du développement*, Traduction de la 4^{ème} édition américaine par Bruno Baron-Renault, De Boeck Université – Nouveaux Horizons, Bruxelles.
- ✚ MOTTET, 1998, «*Image et construction de l'espace*», Ed. Hachette Paris.
- ✚ Monographie de la Commune rurale d'Antanifotsy 2011.
- ✚ PETER (G), 1999, *Emplois et revenus*, INSTAT, Antananarivo.
- ✚ RAZAFIMBELO (C) : *Histoire et enseignement de l'histoire à Madagascar*, ENS, Université d'Antananarivo.
- ✚ SACQUET (AM), 2002 *Atlas Mondial du développement durable*, Editions Autrement, Collection Atlas-Monde, Paris.
- ✚ WOILLET (J), *Essai de micro- régionalisation de la préfecture du Vakinankaratra*,

II- OUVRAGES SPECIFIQUES

- ✚ ANDRIANARIJAONA (H), technicien formateur de professeurs.
- ✚ AVANZINI (G), 1996, *La pédagogie aujourd'hui, institution, disciplines, pratique*. DUNOD, savoir, enseigner, Paris. 128p
- ✚ BALDENER (JM) et BARON (G), 2003, *Les manuels à l'heure de la technologie*, INRP.
- ✚ BERBOUM (J), 1995, *Développer la capacité d'apprendre* ESF éditeur Paris, 191p
- ✚ CHOLLEY (A), 1938, *Les cartes et l'enseignement de la géographie*, vol 3 n° 1.
- ✚ CLERC (F), 1995, *Débuter dans l'enseignement*, Hachette Education, Paris, 234 p
- ✚ COEFFE(M), 1995, *Guide des méthodes de travail*, Nouvelle édition, Paris, 309 p
- ✚ DALONGEVILLE (A), 1995, *Enseigner l'histoire à l'école, cycle 3*, Hachette Paris.
- ✚ DELAIRE (G), 1991, *Enseigner ou la dynamique d'une relation*, les éditions d'organisation, Paris.
- ✚ DERVEY cité par Leif et RUSTIN, 1956, in *Pédagogie générale*, Delagrave, Paris.
- ✚ DESAMAIS(R) ET GINESTE, 1963, *Face aux enfants : l'enseignement dans les pays francophones et à Madagascar*, Armand Colin, Paris.

- De BURGONDE (G), 1996, *L'architecture scolaire*, Paris.
- DOTTRENS (R), 1960, *Tenir sa classe*, UNESCO. 156 p.
- ERNY(P), 1997, *L'enseignement dans les pays pauvres : modèles et propositions*, Harmattan.
- FAUCON (G), *Guide de l'instituteur et de professeur d'école*.
- FREINET (C), 1969, *Les techniques Freinet de l'école moderne*, Collection Bourrelier, Librairie A. Colin, 103, Paris, 3ème, 4ème édition, 143 p.
- FREEMAN (J), 1993, *Pour une éducation de base de qualité : Comment développer la compétence* ? UNESCO, Paris.
- FOURESTIER (M) in BURGONDE (G), 1996, *L'architecture scolaire*, Paris.
- GIOLITTO (P), 1993, *Enseigner la Géographie à l'école*, Armand Colin.
- GRENIER (G), 2011 *La place des documents dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie*.
- HOLT (J), 1966, *Parents et maîtres, face à l'échec scolaire*, Casterman, Belgique.
- JEANNE (M), 2003. *Amélioration de la qualité de l'enseignement primaire en Afrique*. ADEA, Paris.
- JUIF (P), 1974, *Texte de pédagogie pour l'école d'aujourd'hui*, éd. Nathan.
- LE PELLEC (J), « Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend », Hachette, Paris, 1991, 125p.
- LEWY (A), 1987, *La planification du programme scolaire* ; UNESCO, Paris.
- LOURIE (S), 1993, *Ecole et tiers Monde*, collection FLAMMARON, France. 126 p.
- MIALARET(G), 1990, *La formation des enseignants* P.U.F, Paris, 127 p.
- MEIRIEU (P), 1993, *Apprendre...oui, mais comment* ? ESF éditeur, Paris, 192 p.
- MACAIRE(F) et RAYMOND(P), *Notre beau métier*, manuel de pédagogie appliquée; les Classiques africains, 525 p.
- PELPEL (P), 1986, *Se former pour enseigner* ; Bordas, Paris. 161 p.
- Programme MAGPLANED, 1995, *Diagnostic et scénarios de développement des enseignements primaire et secondaire*, CRESED.
- Rapports Economiques de la banque mondiale, *Education et formation à Madagascar vers une politique nouvelle pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté*, 2002, Washington D.C.
- RAMINOHARIMALA (LM), *Nouvelle approche de l'enseignement de base à Madagascar : performances et perspectives*, article n°19.

- RAKOTONDRAIBE (M), 1993, *Malgachisation de l'enseignement et francophonie* ;
in Revue de l'institut Supérieur de Théologie et de Philosophie de Madagascar,
Document n°16.
- REBOUL (O), 1995, *Qu'est- ce qu'apprendre*, P.U.F, Paris.
- SEGUIN (R), 1989, *L'élaboration des manuels scolaires : guide méthodologique*,
UNESCO, Paris.
- TAVERNE(C), 2012, *La diversification des outils pédagogiques dans l'enseignement de l'histoire
au cycle 3 », p.7.*
- TOTOAVY (R), 2009, *Réflexions sur la réussite et l'échec scolaires : contribution au
développement basé sur l'éducation cas du lycée st pierre Canisius et du CEG
Ambohipo.*

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 :

ENQUETE AUPRES DE LA COMMUNE

I- Les principales activités de la population : la prédominance du secteur primaire.

Exploitation agricole :

1. Superficie cultivée
2. Types de cultures principales et secondaires
3. Calendrier cultural
4. Destination des produits :

Autoconsommation

Vente

5- source et revenu

Exploitation agricole

Elevage

Artisanat

Commerce

Autre

Tableau 1 : La production agricole dans la commune d'Antanifotsy (Campagne agricole 2008)

Spéculation	Surface (ha)	Rendements (t/ha)	Production (t)
Riz irrigué	3259	3,7	9660
Mais	2095	2	4230
Haricot	1035	7	1052
Patate	1135	16	7945
Manioc	343	14	5488
Pomme de terre	825	141	11450
Soja	112	1,5	112
Riz pluvial	39		58,8

II- - Nombre de la population de la commune
 - type du climat, type du sol, description géographique de la commune

ANNEXE 2

**Tableau 2 : RESULTAT DU RECENSEMENT DE LA POPULATION DANS
L'ARRONDISSEMENT ADMINISTRATIF
D'ANTANIFOTSY, ANNEE 2008**

N	FOKOTANY	K M	0-5		6-10		11-18		19-49		50-59		60+		SOUS- TOTAL		TOT AL
			L	V	L	V	L	V	L	V	L	V	L	V	L	V	
0 1	AMBALAVAO	8	69	79	68	63	82	79	11 0	94	24	26	28	25	381	369	750
0 2	AMBATOBOAK A	9	68	65	71	71	83	90	10 1	98	56	63	41	31	420	418	838
0 3	AMBATOHARA NANA	1 0	82	93	86	87	94	10 2	12 4	14 7	65	74	45	34	496	537	1 033
0 4	AMBATOLAMP Y	9	58	64	31	26	39	33	64	52	12	24	26	24	230	223	453
0 5	AMBATOMAIN TYKELY	1 2	13	15	66	87	11 4	13 2	10 5	13 6	65	71	74	84	558	664	1 222
0 6	AMBATOMIAN KINA NORD	5	71	64	36	54	54	51	95	10 5	19	25	27	11	302	310	612
0 7	AMBATOVAVE NTY EST	2 0	63	64	41	51	64	55	97	98	25	24	26	24	316	316	632
0 8	AMBATOVAVE NTY OUEST	2 0	12	13	10	12	11	10	19 6	19 6	30	31	32	27	596	628	1 224
0 9	AMBILONA 1	7 5	23	14	15	13	15	10 5	87	75	19	21	14	12	667	490	1 157
1 0	AMBODIRINA EST	6 7	14	16	15	20	16	19	28 9	25 7	96	11	38	34	892	970	1 862
1 1	AMBOHIJANAK A	1 0	52	81	74	65	71	63	10 5	14 0	35	25	24	49	361	403	764
1 2	AMBOHIMANA TRIKA	1 1	56	64	76	97	75	96	10 6	12 8	42	49	42	37	397	471	868
1 3	AMBONIANDR EFANA	5	42	36	69	37	67	45	14 5	14 3	46	25	41	31	410	317	727
1 4	ANDOHAFARIH Y	4 1	12	98	89	71	10 7	76	18 2	18 9	37	42	36	54	572	521	1 093
1 5	ANDOHARIANA	1 2	14	18	19	20	14 8	19 0	36 1	32 4	58	57	42	42	948	1 954	
1 6	ANDOHAVARY II	5	97	95	64	75	65	74	14 8	15 7	36	25	26	34	436	460	896
1 7	ANDRANOMAL AZA	6	62	74	69	71	87	82	15 7	14 9	24	29	27	39	426	444	870
1 8	ANDREFANIAL A	1 0	96	84	13 6	12 4	19 2	23 9	17 4	16 9	13 5	17 5	36	41	769	832	1 601
1 9	ANDRIATSILAH Y	5 8	12	97	96	95	12	13	19 5	18 7	34	36	32	42	610	592	1 202
2 0	ANGAVO EST	1 1	18	16	16	15	20	17	31 5	32 2	36	52	42	41	954	915	1 869
2	ANKARARANA	1	75	63	71	65	71	71	14	12	25	24	25	32	412	378	790

1		2							5	3								
2	ANKAZONDRA NO	1 4	14 5	14 5	85	91	10 2	11 5	10 3	10 9	94	97	55	56	584	613	1 197	
2	ANONDRLAHY	6	56	59	78	64	11 4	13 5	96	95	71	63	25	23	440	409	849	
2	ANOSILEHIBE	1 5	20 3	20 5	24 7	29 1	24 7	16 5	45 8	45 7	65	58	42	36	1	1 260	2 212	474
2	ANOSIMBOAH ANGY	2 1	97	64	87	89	92	75	14 0	13 5	26	32	28	26	470	421	891	
2	ANTANAMBAO	3 5	10 2	10	85	79	98	99	21 5	20 3	36	45	36	36	575	564	1 139	
2	ANTANETILAVA	7 5	11 5	13 5	80	79	12 5	13 3	14 7	16 4	15 6	15 4	45	68	668	733	1 401	
2	ANTANETY	1 1	10 2	12 1	14 5	16 9	13 2	14 7	85	86	74	75	22	31	560	629	1 189	
2	ANTANETY NORD	2	58	75	74	78	98	71	28 5	16 8	26	27	21	25	562	444	1 006	
3	ANTANETY I	5	11	12	10	11	29	31	29	31	11	10	14	10	104	105	209	
3	ANTANIFOTSY	0 6	35 8	36 1	32 5	36 1	91 0	85 6	87 4	86 9	36 5	32 8	26 5	23 101	3 101	6 007	108	
3	ANTANIKATSA KA	1 3	19 5	20 1	98	13	14 2	12 5	11 6	97	73	64	39	24	663	646	1 309	
3	ANTEMOTRA	5 3	10 5	12	95	96	97	98	16 5	18 5	36	54	36	31	483	589	1 072	
3	ANTOBINIARO	1 1	17 4	15 3	16 0	13 2	22 9	19 8	30 2	31 2	27 6	24 2	49	46	118	108	2 3 272	
3	ANTSAHAMAINA	1 9	13 2	14 3	23	20	27	27	35 4	33 1	17 0	17 9	92	95	126	122	249	
3	ANTSHONDRA EST	4	79	67	49	54	49	55	96	11 1	11	21	9	9	293	317	610	
3	ANTSEVAKELY	1 0	84	79	65	62	87	86	13 1	13 2	17	20	17	10	401	389	790	
3	BEMASOANDRA O	8	94	81	96	67	71	86	15 3	14 5	15	16	21	19	450	414	864	
3	BEPAIKO	5 7	14 5	15 18	11 1	11 6	14 3	11 8	22 6	19 6	30	25	17	18	686	618	1 304	
4	FIERENANA	4 0	18	12	11	15	22	16	44	38	5	4	5	6	105	91	196	
4	LANABORONA I	1 0	15 3	14 9	21 8	31 9	21 1	21 9	98	10 2	11 0	14 0	55	68	845	997	1 842	
4	MAHALAVOLO NA	7 2	13 6	11 0	11	11 6	14 9	12 7	28 4	27 5	47	53	44	40	766	727	1 493	
4	MAHATSINJO CENTRE	1 2	96	85	70	51	86	88	99	10 5	29	27	13	19	393	375	768	
4	MANANETIVO HITRA	8 5	25 5	24 6	22 8	24 9	36 5	32 4	36 1	39 1	12 5	14 1	47	28	1	1 386	2 378	764
4	MANANITRA	1 6	13 1	14 0	13 3	16 5	15 0	16 9	23 2	20 2	43	44	20	29	709	749	1 458	
4	MASIMPIFER ANA	1 8	19 2	19 8	19 5	21 6	20 0	25 8	45 0	46 2	20	19	43	50	1	1 100	2 203	303
4	MORARANO AMBATOBÉ	7	43	47	41	54	53	59	75	81	13	12	9	7	234	260	494	
4	MORARANO	1	92	94	67	72	17	26	19	18	31	49	20	28	578	693	1	

8	UEST	3					0	9	8	1							271
4	MORARANO III	7	89	93	80	77	93	87	13 3	14 4	30	38	19	22	444	461	905
5	MORARANO IV	9	34	43	46	62	69	82	75	87	44	38	15	25	283	337	620
5	SAHAVATO CENTRE	8 0	10 93	91	69	69	81	10 3	17 8	55	44	29	10	447	475	922	
5	SAHAVATO HAUT	1 0	40	44	50	55	60	66	70	77	80	88	30	33	330	363	693
5	SAHAVATO OUEST	6	53	58	30	41	41	24	71	54	9	13	10	7	214	197	411
5	SAONJORANO	7	54	40	48	53	66	70	13 4	11 3	22	18	13	22	337	316	653
5	SARODROA	1 7	55	66	85	10 1	18 9	12 4	23 0	21 2	29	25	18	19	606	547	1 153
5	SOAMANANDR ARINY	8 8	15 2	18 5	41	33 4	14 9	17 2	21 1	25 1	82	10 2	20	34	1 035	1 075	2 110
5	TSARAFARA	1 0	16 0	16 6	65	76	84	10 9	26 3	32 1	54	65	31	43	657	780	1 437
5	TSARATANANA	2 5	11 4	14 8	14 9	15 5	13 6	14 8	10 8	12 1	10 4	12 3	69	14	680	709	1 389
5	TOKOTANITSA RA	7 7	21 5	24 1	20 2	21 1	26 6	31 7	24 3	25 3	11 3	89	73	64	1 112	1 179	2 291
	TAMBATRA L na V		2 90	2 94	3 05	3 12	3 47	4 75	4 75	4 87	1 56	1 63	78 8	76 3	372 18	375 97	335 05
	TOTAL		5 842		6 178		7 099		9 634		3 199		1 551		74 815		748 15
															TOT AL	74 815	

Antanifotsy le

ANNEXE III :

DONNEES SUR LES ENSEIGNANTS

Statut : fonctionnaires : 33,33 % FRAM : 66,66 %

Tableau 3 : Personnel Enseignant du lycée :

	MG	FR	AN	HG	SVT	MT	PC	PH	EPS	TOT
Tit.	02	0	02	01	03	02	03	01	00	14
FRAM	01	01	1	02		01			001	05
Autre										00
Besoin	01	03	1	02	0	01	0	0	02	10

Tableau 4 : Niveau d'études des enseignants d'Histo-Géo du lycée

Enseignants	Université/département	Filières	Diplômes	Année de sortie
01	Antananarivo/ ENS	HG	CAPEN	1988
01	Antananarivo/FLSH	Histoire	Licence	2005
01	Antananarivo/FLSH	Histoire	Licence	2005

Tableau 5 : Ancienneté dans le domaine

Enseignants	Ancienneté
CAPEN	28 ans
Licenciés	5 ans

Les problèmes des enseignants :

- manque d'effectif
- insuffisance des infrastructures d'accueil
- Sureffectif dans une salle de classe

- Insuffisance de formations et manque d'indemnité de formations, changement sans cesse de la politique d'enseignement : dès que les enseignants commencent à maîtriser l'approche précédente, un nouveau approche se pointe à l'horizon.
- insuffisance des matériels didactiques comme les cartes, des globes, des croquis, existences des matériels audio visuels et surtout les manuels pédagogiques au programme ainsi que le manque de formation sur l'utilisation de ces manuels etc.

ANNEXE IV :**EFFECTIF DES ELEVES**

Effectif des élèves dans les établissements publics et privés de la commune année scolaire 2014-2015

Tableau 6 : ETABLISSEMENT PRIVE

CODE	NOM DE L'ETABLISSEMENT	EFFECTIF ET CLASSE			TOTAL
		SECONDE	PREMIERE	TERMINALE	
109091015	RENOVE	358	299	340	997 1377
109015030	LPST	60	80	64	204
109091013	KL	69	54	53	176

Tableau 7 : ETEBLISSEMENT PUBLIQUE

CODE	NOM DE L'ETABLISSEMENT	EFFECTIF ET CLASSE			TOTAL
		SECONDE	PREMIERE	TERMINALE	
109090065	LYCEE ANTANIFOTSY	317	203	144	664

Tableau 8 : SITUATION DES EFFECTIFS A LA RENTREE:

Classe	Effectif	Passants	Redoublants	Triplant
SECONDE 1	63	50	13	0
SECONDE 2	64	48	16	0
SECONDE 3	63	57	6	.0
SECONDE 4	64	52	12	0
SECONDE 5	63	57	6	0
Total Seconde	317	143	56	0
PREMIERE L	66	61	5	1
PREMIERE S1	64	63	1	0
PREMIERE S2	73	67	6	4
Total	203	191	19	5
Premières				
TERMINALE A	50	47	3	0
TERMINALE C	55	37	18	1
TERMINALE D	39	34	5	3
Total Terminales	144	118	26	4
TOTAUX	664	573	91	9

ANNEXE V :**NOTES DES ELEVES DE LA CLASSE DE PREMIERE DURANT L'ANNEE
SCOLAIRE 2014-2015****Tableau 9 :**

NOTES (coefficient 3) classe de première A		
I trimestre	II trimestre	III trimestre
40,50	34,50	27,00
36,00	29,00	29,50
26,00	31,50	28,00
32,50	33,00	20,00
22,00	32,00	29,00
36,00	29,50	40,50
30,00	29,00	31,00
41,50	30,00	32,00
24,00	31,50	29,00
35,50	30,00	29,00
25,00	30,00	27,00
34,50	33,50	33,50
30,00	33,00	28,50
34,50	37,00	41,50
31,50	31,00	37,00
34,50	33,00	34,50
38,50	39,00	40,50
38,50	34,00	33,00
41,00	35,00	40,00
37,50	31,00	43,50
28,50	30,00	31,00
34,00	33,50	42,50
36,00	31,00	40,00
30,50	26,50	35,00
27,50	33,50	34,00
30,00	29,00	35,50
34,00	32,00	33,00
27,50	29,50	26,50
35,00	32,00	30,00
32,50	12,00	0,00
33,50	25,50	25,50
34,50	24,00	22,00
32,50	33,50	37,00
31,00	30,00	21,00
34,00	35,50	40,00
29,00	27,50	33,00
35,00	22,00	29,50
34,00	16,00	41,35
36,00	29,50	41,50
27,50	31,50	33,50
33,00	20,50	38,00
33,00	33,00	41,50

39,50	32,00	41,00
34,50	35,00	40,00
39,00	31,00	43,00
32,50	19,50	41,00
35,00	39,50	48,50
33,00	27,00	35,00
34,50	36,00	35,00
27,00	34,50	32,00
25,00	33,50	34,00
34,50	11,00	0,00
33,00	32,50	37,00
30,00	28,50	40,00
25,00	33,00	37,50
42,00	30,00	34,50
32,00	35,50	39,00
35,00	34,00	43,00
32,00	31,50	37,50
33,50	27,00	37,00
28,50	33,00	38,00
29,00	35,50	36,00
29,50	34,00	34,50
39,00	33,00	32,00
28,00	32,00	36,50
38,00	23,50	37,00
35,00	34,00	0,00
38,00	35,00	42,00

Tableau 9 :

NOTES (coefficient 2) classe de première C		
I trimestre	II trimestre	III trimestre
27,00	35,00	31,67
11,00	32,00	26,00
11,00	19,00	24,67
13,00	33,00	27,33
10,00	14,00	23,33
21,00	0,00	0,00
9,00	20,00	26,00
18,00	31,00	28,00
13,00	22,00	0,00
18,00	32,00	20,00
19,00	28,00	15,33
20,00	26,00	24,67
18,00	0,00	14,00
14,00	23,00	25,33
22,00	37,00	36,00
32,00	38,00	32,67
22,00	34,00	28,00
21,00	27,00	25,33
16,00	24,00	24,67
11,00	21,00	24,00
16,00	25,00	28,00
13,00	24,00	29,33
28,00	33,00	27,67
29,00	25,00	24,00
19,00	33,00	31,00
15,00	24,00	21,33
16,00	21,00	23,00
0,00	0,00	0,00
28,00	25,00	24,33
26,00	20,00	25,33
20,00	13,00	20,33
6,00	16,00	20,00
19,00	17,00	22,67
8,00	28,00	25,00
9,00	26,00	23,67
6,00	17,00	20,67
9,00	22,00	21,67
8,00	21,00	22,67
16,00	30,00	29,67
11,00	33,00	26,33
17,00	14,00	20,00
23,00	30,00	27,00
23,00	24,00	26,33
15,00	23,00	22,67
14,00	30,00	28,00
8,00	23,00	26,00
10,00	23,00	22,00

Tableau 10 :

NOTES (coefficient 2) classe première D		
I trimestre	II trimestre	III trimestre
28,00	20,00	17,90
32,00	26,67	21,53
28,00	19,00	19,26
30,00	26,00	21,28
20,00	18,00	18,54
32,00	27,33	19,72
28,00	5,33	0,00
14,00	18,00	15,69
0,00	0,00	0,00
8,00	14,00	13,96
16,00	11,67	13,73
14,00	16,33	15,96
12,00	15,00	17,99
32,00	22,00	18,15
14,00	21,67	13,24
12,00	28,00	15,50
24,00	15,33	16,41
28,00	19,00	19,27
28,00	16,67	18,20
26,00	14,00	15,10
34,00	22,67	21,27
26,00	14,00	14,51
14,00	16,00	16,23
26,00	21,33	15,62
16,00	12,00	16,60
12,00	0,00	0,00
24,00	14,67	14,18
20,00	28,00	21,07
36,00	27,67	22,38
30,00	22,00	19,49
24,00	10,33	15,51
24,00	19,33	18,09
32,00	29,67	23,34
36,00	32,67	26,33
18,00	21,00	16,06
22,00	13,33	16,63
24,00	0,00	0,00
34,00	19,33	23,42
28,00	21,33	20,72
26,00	21,00	26,23
10,00	29,00	17,70
10,00	14,00	19,98
34,00	23,33	22,38
14,00	24,67	15,75
12,00	16,67	25,19
34,00	34,00	26,01
28,00	20,33	20,49

34,00	29,67	14,57
14,00	14,67	19,64

ANNEXE VI :

LISTE DES QUESTIONNAIRES

1. Pour les enseignants

❖ **Diplômes** : (indiquez la date d'obtention)

- DEA
- CAPEN:
- Maîtrise :
- CAP/EB :
- Licence: -CAE:
- CAP/CEG:

❖ **Formation(s) et stage(s) suivi(s) :**

-Avez-vous déjà suivi un/des stage(s)/formation(s) ? OUI-NON (encadrez la bonne réponse)

Si OUI, précisez l'année, la durée, le lieu.

-Pensez- vous que le(s) stage(s)/formation(s) soient :

-Indispensable -Nécessaire –Utile (encadrez la bonne réponse)

-Donnez vos critiques et vos suggestions pour les améliorer.

❖ **Démarche de l'enseignant(e) :**

Documentation :

-Où est ce que vous vous documentez ?

-document de l'établissement/ du CDI

-document extérieur (donnez les noms des bibliothèques que vous fréquentez)

-Votre fréquentation de la bibliothèque : souvent- quelquefois – rarement (encadrez la bonne réponse)

-Disposez-vous une bibliothèque chez vous ? OUI/NON (notez les livres et manuels que vous possédez).

-Quels sont les types de document que vous utilisez pour préparer vos cours ?

-La documentation disponible dans votre établissement est-elle (encadrez la bonne réponse)

Complète- incomplète/ récente- vielle/ conforme au programme ou Non.

2. Pour les élèves

Lahy Firy taona: Niakatra kilasy: Asan'ny Ray:

karamany:

Vavy Kilasy: Namerina kilasy: Asan'ny Reny: Fetra

karamany:

-Mahaliana anao ve ny Inona mianatra ny taranja TANTARA sy JEOGRAFIA? Eny sa Tsia, no antony?

-Aminao ampy ve ny ora natokana hianarana io taranja io aty ampianarana? Eny sa Tsia.

-Mazoto mandray fitenenana ve ianao ao an-dakilasy? Eny sa Tsia.

-Voaadina matetika ve ianao ao ampianarana? Eny sa Tsia.

-Misy fotoana ve handefasan'ny mpampianatra anao eny amin'ny solaitra be? Eny sa Tsia.

Inona no asainy atao rehefa tonga eny?

-Rehefa mametraka fanontaniana ny mpampianatra dia: manondro ankizy anankiray hamaly/ miandry izay hanolo tena /mamela ny ankizy rehetra hamaly miaraka izany.

-Manao fampiasana ve ianareo: alohan'ny lesona/ mandritra ny ora fanazavana ny lesona/ isaky ny vita ny lesona.

-Rehefa manao fampiasana ianareo, inona no tena laza adina voafehinao indrindra:

Fanontaniana mikasika ny lesona/ Fanadihadiana lahatsoratra/ Famintinan dahatsoratra/Famelabelaran-kevitra/ Fanadihadiana tarehimarika/ Fanadihadiana kisarisary.

-Rehefa ao an'dakilasy, atao eo no eo sa mbola miandry fotoana hafa ny fanitsiana ny fampiasana?

-Iza no manao ny fanitsiana: mpampianatra/ mpianatra/ miara manao ny fanitsiana.

-Zarin'ny mpampianatra ho sokajy ve ianareo mpianatra rehefa manao fampiasana? Eny sa Tsia. Firy isaky ny sokajy?

-Manome enti-mody ve ny mpampianatra? Eny sa Tsia, raha eny, inona no karazana laza adina omeny?

-Inona avy no karazana fitaovana ampiasain'ny mpampianatra rehefa mampianatra izy?

-Inona no teny fampiasany rehefa manazava lesona izy? Malagasy/frantsay/ mifangaro.

-Teny inona no tianao hanazavana ny lesona? Inona no antony?

-Rehefa mangataka fanampim-panazavana ianareo, isaky ny fotoana inona no hamelan'ny mpampianatra anareo hanao izany: mandritra ny fanazavana/ aorian'ny

fanazavana/ rehefa mirava/ amin'ny fotoana mampalalaka ny mpampianatra.

-Misy fotoana ve tsy hamaliany ny fanontaniana apetrakareo mpianatra? Eny sa tsia, raha tsia, inona no antony?

-Isaky ny fotoana toa inona no manadina am-bava ny mpampianatra?

-Isaky ny inona kosa no anaovany fanadinana an-tsoratra?

-Efa nahazo naoty ratsy ve ianao? Eny sa Tsia? Raha eny, inona no antony?

-Mandehandeha sa mijanona eo amin'ny toerana natokana ho azy ny mpampianatra?

-Raha mandehandeha izy dia inona no kendreny amin'izany?

-Misy ny boky ilainao ve ny trano famakiam-bokin'ny sekolinareo? Eny sa Tsia.

-Tia mamaky boky ve ianao? Eny sa Tsia.

-Boky toa inona no famakinao: mikasika ny taranja TANTARA sy JEOGRAFIA ve, sa boky hafa? Raha itsy safidy voalohany dia omeo ny lohatenin'ny boky efa novakianao tamin'ity taom-pianarana ity.

-Tia mamonjy trano famakiam-boky ve ianao? Eny sa Tsia, raha eny, iza avy izy ireo?

-Inona amin'ireto zavatra ireto no anananao: TV/ Radio/ Solo saina/ Gazety/ Hafa. Midika inona aminao ireo? Inona no tena mahaliana anao indrindra amin'ny fandaharana asehon'izy ireo?

-Alaharo ireto taranjam-pianarana ireto, araka ny fitiavanao azy: Philosophie/ Mathématique/ Physique-chimie/ Histo-géo/ Malagasy/ Français/ Anglais/ Sciences naturelles.

-Inona no olana tsapanao fa vato misakana amin'ny fandrosoan'ny fianaranao ny taranja TANTARA sy JEOGRAFIA : avy amin'ny mpampianatra/ avy aminao/ sa antony hafa. Inona no mety ho antony ?

3. Pour les parents

-Fiankohonana :

-Manambady - Toka-tena -Nisara-bady -Maty vady

-Asa:

-Isan' ny zanaka velomina:

-Fianarana

Nijanona nianatra: -EPP

-CEG

-LYCEE

-UNIVERSITE

1-Akaiky sa lavity ny sekoly ny trano fonenana?

-Akaiky -Lavitra

Raha lavitra, firy minitra ny elanelany amin'ny sekoly?

2-Firy ny isan'ny zaza efa nauditra an-tsekoly?

3-Rehefa fotoam- pahavaratra halefa mianatra ve ny ankizy?

-Eny -Tsia

Hazavao ny valin- teninao.

4-Inona avy ireo olana sedrainao Ray aman-dreny eo amin'ny fampianaran- janaka?

5-Inona ny mety ho vahaolana arosonao manoloana izany?

6- Inona no asa fanaon'ny zanakao amin'ny andro tsy fianarana (sabotsy, alahady ary alarobia hariva)

7- Inona ny tanjona kendrenao amin'ny fandefasana ny zanakao any an-tsekoly?

Tableau 11 : Niveau d'étude des parents

Niveau	Nombre des parents enquêtés	Pourcentage
Primaire	15	27,27 %
Collège	26	47,27 %
Lycée	11	20,1 %
Université	3	5,45 %
TOTAL	55	100 %

FAMINTINANA

Ny tanjona ho kendrena amin'ny fanaovana ity asa fikarohana ity dia ny fanatsarana ny tontolon'ny fampianana eo anivon'ny sekoly ambaratonga faharoa ho an'ny taranja tantara sy jeografia. Natao izany mba ho fanatsarana na eo amin'ny lafiny kalitao na eo amin'ny lafiny habetsahany.

Nandritra ny fitsidihana natao tany an-tsekoly sy ny fanandihadiana natao teo anivon'ireo tompon'andraiki-pampianarana isan'ambaratongany teo amin'ny kaominina no nahatsapana fa misedra olana maro ny tontolon'ny fampianarana ny taranja tantara sy jeographia.

Ny tsy fahampian'ny foto-drafitr'asam-pampianarana, ny tsy fahampian'n'ireo fitaovana isankarazany momban'ny fampianarana, ny fampiasana be loatra ny fombampampianarana netim-paharazana ary ny tsy fahafehezana ny teny enti-mampianatra dia anisan'ny vato misakana ny fampianarana ireo taranja roa ireo amin'ny ankizy. Vokatr'izany dia lasa tsy mahaliana ny ankizy intsony ny fianarana ireo taranja ireo ary lasa tsy mitsahatra mitombo ny tahan'ny tsy fahombiazana eo amin'ireo fanadinana isan-karazany. Mba ahafahana mamaha ireo olana sedrain'ny fampianarana ireo taranja ireo ary dia nandroso soson-kevitra ity asa fikarohana ity ho enti-manatsara izany sehatra izany avy amin'ny fanjakana, avy amin'ireo minisitera tompon'andraikitra, eo fari-piadidiam-pampiarana sy ny kaominina, ireo tompon'andraikitra isan-tsokajiny eo amin'ny lisea sy ny mpampianatra mba ho fanatratrarana ny tanjona enti-manatsara ny fampianarana ireo ankizy sy ny fanatsarana ireo foto-drafitr'asam-pampianarana ary ny boky.

SUMMARY

The aim of this study is to improve, either qualitatively or quantitatively, the learning of history and geography in the high schools of the rural commune of Antanifotsy.

During the class observation and the different field investigation we carried out, we noticed that the teaching of those subjects is facing several issues. The lack of the necessary infrastructure and teaching materials, the predominance of traditional teaching methods, and the bad command of the medium of the instruction are important obstacles to the teaching of those subjects. Consequently, students are less and less interested in them and their school result is decreasing little by little.

In order overcome that and improve both the teaching of those subjects and the materials used in the high school, we have put forward some suggestions to the Ministry of National Education, the CISCO, the commune, and to different headmasters and teachers.

Keywords: teaching, education, motivation, school infrastructure, teachers, learners, teaching methods, teacher training

Dissertation advisor: RAZAKAVOLOLONA Ando

Address of the author: Lot IIIU 11 Dbis KL Ouest Ankadimbahoaka

Nom et prénoms : RAKOTOMALALA Francis Huster

TITRE : « *DIFFICULTES ET PERSPECTIVES DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GEOGRAPHIE, CAS DE LA CLASSE DE PREMIERE DANS LE LYCEE ANTANIFOTSY* ».

Nombre de pages : 93

Nombre de photos : 07

Nombre de cartes : 02

Nombre de figures : 02

Nombre de tableaux : 13

RESUME

L'objectif final de notre travail de recherche vise à améliorer l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie dans le lycée de la commune rurale d'Antanifotsy. L'amélioration se focalise sur le plan quantitatif et surtout qualitatif de l'enseignement de ce lycée.

Au cours de notre observation de classe et des différentes enquêtes effectuées auprès des responsables pédagogiques de la commune, nous avons pu constater que l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie se heurte à de différents problèmes.

L'insuffisance des infrastructures d'accueil, l'insuffisance en documents pédagogiques, la prédominance de la méthode traditionnelle et la non maîtrise de la langue d'enseignement constituent des obstacles à l'enseignement/apprentissage des élèves de ces deux disciplines scolaires. Par conséquent, les élèves se désintéressent de ces deux matières et le résultat scolaire ne cesse de se dégrader. Pour remédier à cette situation, nous essayerons d'avancer de propositions de solutions à l'endroit de l'Etat, du Ministère Tutelle, de la Cisco et de la commune, du Proviseur et des enseignants dans le but d'améliorer l'enseignement/apprentissage des élèves et l'équipement de ces lycées en livres et matériels.

Mots clés : enseignement-apprentissage, motivation, infrastructure scolaire, enseignant, apprenant, méthode d'enseignement, formation des enseignants.

Directeur du mémoire : Monsieur RAZAKAVOLOLONA Ando. Maître de conférences à l'ENS.

Adresse de l'auteur : Lot III U 11 D bis KL Ouest Ankadimbahoaka